

UNIVERSITE DE PROVENCE  
Formation doctorale : "Langage et Parole"

Contribution à l'étude de la genèse d'un créole :  
L'Atlas Linguistique d'Haïti, cartes et commentaires

(VOLUME III)

Thèse de Doctorat d'Etat  
présentée par

**Dominique FATTIER**

préparée sous la direction  
du professeur Robert Chaudenson

1998

UNIVERSITE DE PROVENCE  
Formation doctorale : "Langage et Parole"

Contribution à l'étude de la genèse d'un créole :  
L'Atlas Linguistique d'Haïti, cartes et commentaires

(VOLUME III)

Thèse de Doctorat d'Etat  
présentée par

**Dominique FATTIER**

préparée sous la direction  
du professeur Robert Chaudenson

1998

TABLE DES MATIERES DU VOLUME III

|   |         |
|---|---------|
| Le questionnaire.....                                   | III     |
| Lecture des cartes .....                                | III     |
| Lecture des notices.....                                | V       |
| Principes et conventions de la notation phonétique..... | VI      |
| Table des signes conventionnels.....                    | IX      |
| Abréviations et sigles.....                             | XIII    |
| Petit lexique haïtien-français (gloses).....            | XV      |
| Abréviations des références.....                        | XVII    |
| Curriculum vitae des enquêteurs.....                    | XVIII   |
| Liste des témoins et des points d'enquête.....          | XIX     |
| Bref descriptif des points d'enquête.....               | XXVII   |
| Liste des cartes et notices du volume III.....          | XXIX    |
| Cartes d'Haïti.....                                     | XXXVII  |
| Carte de situation.....                                 | XXXVII  |
| Configuration générale.....                             | XXXVIII |
| Le réseau d'enquête.....                                | XXXIX   |
| Cartes de l'Atlas Linguistique d'Haïti (1-628).....     | 1-534   |



## LE QUESTIONNAIRE

Le questionnaire du volume III comprend 627 questions. Ces questions portent sur deux grands thèmes :

### L'ESPACE ET LE TEMPS

RELIEF TERRESTRE (1-39)

LA MER (40-42)

LOCALISATION ET DECOUPAGE DE L'ESPACE (43-70)

PHENOMENES ATMOSPHERIQUES (71-118)

CALENDRIER ET DECOUPAGE DU TEMPS (119-189)

### L'HOMME

PARTIES DU CORPS HUMAIN (190-320)

PERCEPTION ET PAROLE (321-346)

SANTE ET MALADIES (347-452)

AGES DE LA VIE (453-485)

REPOS ET MOUVEMENTS (486-537)

CONNAITRE, SAVOIR, PENSER (538-548)

SENTIMENTS, QUALITES, DEFAUTS (549-628)

Les réponses aux questions n'ont pas toutes donné lieu à la confection d'une carte. Certaines ont été purement et simplement écartées dans la mesure où elles n'apportaient pas de connaissances nouvelles sur l'haïtien, eu égard aux travaux déjà existants (dictionnaires, grammaires, etc.). D'autres données ont été traitées sous une forme textuelle.

## LECTURE DES CARTES

Les principes généraux de lecture exposés ci-dessous sont ceux que nous proposons de suivre pour appréhender les matériaux de l'Atlas Linguistique d'Haïti (ALHa)<sup>1</sup>. Ces matériaux sont constitués de paroles créoles intonées et énoncées, en réponse aux questions figurant dans le questionnaire général de l'Atlas.

Une carte de l'ALHa est identifiée par son numéro qui correspond à celui du questionnaire général d'enquête. Suit, généralement en haïtien, un mot isolé, un syntagme ou une phrase. La très grande majorité des phrases a été empruntée au dictionnaire d'A. Valdman *et al.* (1981) : *Haitian Creole-English-French Dictionary*.

Ce mot isolé, ce syntagme, ou cette phrase, sert de titre à la carte. Le titre est donné dans l'orthographe officielle de l'haïtien ; le lecteur doit savoir en particulier que, dans ce système d'écriture à orientation phonologique, "é fermé" est codé par un "e". Ce titre est, en principe, révélateur de la compétence d'informateurs du basilecte standard : il s'agit d'une moyenne, élaborée collectivement. La confrontation du titre et des données figurant sur la carte donne la possibilité de mesures d'écart.

Le titre peut être constitué d'un unique mot. Dans ce cas, une virgule le sépare de son éventuel synonyme. Quand un syntagme ou une phrase sert de titre à la carte, l'expression linguistique

<sup>1</sup> Soit quatre volumes en tout. Par mesure d'économie de place, dans les volumes IV, V et VI, ne seront fournis pour accompagner les cartes elles-mêmes que les éléments de présentation suivants : questionnaire et listes des cartes et notices. Les autres informations (voir la table des matières) ne figurent que dans le volume III.



qui fait effectivement l'objet de l'enquête est isolée par des guillemets. Lorsqu'au sein de ce titre, une autre forme est encadrée de guillemets, il s'agit d'un synonyme. Certains titres offrent plus de deux synonymes. Vient ensuite, entre parenthèses, la traduction en français de tout ou partie du titre. Plus rarement, c'est la solution inverse qui est adoptée, le titre de la carte étant donné en français, avec parfois sa traduction en créole.

En vue de regroupements, certaines cartes portent deux titres distincts, séparés par un point-virgule. Les données correspondant aux deux titres sont en pareil cas isolées au sein de la carte à l'aide de ce même signe de ponctuation. Dans quelques cas, les données relatives à la seconde question sont réunies dans la notice (cf. carte 817-818).

Lorsque la carte ne porte qu'un seul titre, au sein de l'espace-carte, après la ou les données correspondant à la notion recherchée, figurent le cas échéant des données "associées". Elles sont séparées des premières par un point-virgule. Dans la mesure où dans notre esprit, l'Atlas Linguistique d'Haïti pourra faire l'objet d'utilisations variées (on peut penser à la pédagogie du créole), nous n'avons pas négligé les champs associatifs ou, si l'on préfère, onomasiologiques : nous avons donc noté systématiquement, sur les cartes elles-mêmes ou bien dans les notices, les associations de mots produites par les témoins autour de termes particuliers.

L'inclusion de phrases dans le questionnaire visait au départ à alléger la tâche des enquêteurs sur le terrain. Lorsqu'ils étaient dépourvus d'imagination (ce qui ne manque pas de se produire dans une enquête aussi lourde), ou quand il ne leur était pas possible de proposer des croquis, ils avaient la possibilité de s'appuyer sur un contexte illustratif pour poser une question

indirecte. Dans une très grande mesure cette décision a été bien inspirée. En quelques rares cas cependant, la formule a quelque peu biaisé les résultats de l'enquête : c'est particulièrement vrai de la carte n° 1561 - Le tronc de l'arbre (bwa bannan). Le contexte d'illustration (bwa bannan), en incitant l'enquêteur à référer à un végétal particulier (bananier), l'a empêché dans de nombreuses localités (mais fort heureusement pas dans tous les cas) d'obtenir le mot vernaculaire correspondant à "tronc (en général)".

Dans l'étape initiale de la cartographie (cartes 190-320), nous avons reproduit sur les cartes, non pas des mots arbitrairement isolés de leur contexte, mais des fragments entiers des discours des témoins. Cette décision, discutable, a été motivée par la conviction que les mots changent de signification en fonction des énoncés dans lesquels ils sont mis en jeu ; et dans une moindre mesure par le souci de donner à voir l'enchaînement question/réponse original (les phrases-exemples ont en effet conditionné les questions des enquêteurs et, par voie de conséquence, les réponses des témoins). Mais la lisibilité des cartes, dès lors surchargées, se trouvait compromise. Pour les autres cartes, un traitement plus classique a été adopté, tout ce qui ne correspondait pas strictement au titre de la carte étant, en principe, affecté à la notice ; cette solution offre l'avantage de ne pas isoler le mot de ses environnements, et ce faisant de ne pas faire l'impasse sur la grammaire de ses emplois.

En règle générale, nous nous sommes efforcée de reporter les données, lors du travail cartographique, dans l'ordre même où elles ont été énoncées puis, par la suite, consignées sur les carnets d'enquête. Il nous a semblé utile de conserver la trace



précise de cet ordonnancement en vue de suggérer la plus ou moins grande disponibilité des formes.

Si chaque enquête de l'ALHa a été conduite auprès de témoins variés, un seul et unique témoin a, en principe, été interviewé pour une série de questions. Lorsqu'un témoin secondaire a proposé des données d'appoint, les données sont en pareil cas identifiées à l'aide des abréviations (T1) et (T2).

Sur la carte elle-même, la loi topographique impose leur disposition aux signes : ils sont situés à l'endroit de la carte qui correspond à leur position sur le terrain. Par manque de place, certains signes ou assemblages de signes peuvent connaître une disposition autre que celle qui était attendue. Un tel aménagement est toujours signalé (au moyen de flèches ou de la mention "cf. marge").

#### Lecture des notices

La notice est placée sous le titre de la carte, à gauche de la carte elle-même. Lorsque les informations sont très denses, il arrive que la notice se continue sur une seconde, une troisième ou même une quatrième page. Les numéros portés dans la notice renvoient aux matricules numériques des points d'enquête. Les notices accueillent ce qui, des énonciations des contributeurs, n'avait pas vocation à figurer sur les cartes, mais qu'il aurait été dommage de laisser à jamais enclos dans les carnets d'enquête. Des traductions ou des résumés tentent de rendre compte de leur teneur. Quand il nous a semblé que les énoncés créoles avaient un certain degré de transparence pour un lecteur francophone, nous n'avons pas jugé utile d'en proposer une traduction. De même, nous n'avons pas traduit les énoncés plus longs, mais aussi plus opaques, en rapport avec les signes

recherchés. D'une façon générale, tout en sachant qu'une ambition d'exhaustivité est illusoire, nous avons tenu en vue de travaux futurs à faire figurer dans ces notices la plus grande quantité possible de l'information disponible en rapport avec la connaissance du monde haïtienne.

Certaines notices sont particulièrement longues dans la mesure où nous y avons intégré des compléments. C'est surtout le cas avec le champ idéologique I - L'espace et le temps. Il s'agit en l'occurrence de notices constituées à propos de questions qui ne justifiaient pas qu'on leur consacre une carte et qui sont en relation avec le thème de la carte sous laquelle elles figurent. Ces notices complémentaires sont identifiées par le numéro de la question auxquelles elles correspondent. Nous n'avons pas modifié la numérotation initiale (celle du questionnaire d'enquête) pour ne pas multiplier les risques d'erreur. Dans quelques cas rares, nous avons inséré, à la suite de ces notices, des données collectées par le biais du questionnaire spécialisé de l'Atlas (ALHaSp) qui fera l'objet d'une exploitation ultérieure. De tels regroupements devraient faciliter la consultation et pallier les incohérences du questionnaire.

Nous nous sommes parfois inspirée du traitement adopté par Chaudenson (1992a) pour la présentation des données de l'Atlas *Linguistique et Ethnographique de l'île Rodrigues* (volume III). Il arrive donc qu'à la place d'une carte, on trouve une liste de formes : chaque matricule numérique de point d'enquête est suivi de la liste des données qui y ont été collectées (volume I). Par la suite (volumes suivants), un autre principe a été adopté pour faciliter la consultation : les variantes recueillies, placées les unes sous les autres, sont suivies de l'indication du numéro du point d'enquête. Enfin, certaines "entrées" ne figurent pas dans l'Atlas (sous une forme ou l'autre). On ne les



trouve que dans les commentaires, figurant immédiatement après un titre (cf. pour un exemple le commentaire 840).

Des problèmes divers ont entravé la réalisation de certaines enquêtes (exemplaire de questionnaire incomplet pour le point 14, bourg de Baint ; les questions 407 à 416 incluse n'ont pu être traitées ; enquêtes partielles aux points 9, 12 et 13). Quelques cartes ont été effacées de l'ordinateur à la suite d'incidents techniques. Les cahiers d'enquête et la documentation sonore peuvent, en cas de besoin, être consultés.

---

#### PRINCIPES ET CONVENTIONS DE LA NOTATION PHONÉTIQUE

Pour des raisons essentiellement pratiques (disponibilité, comparabilité), nous avons puisé à différentes traditions, et combiné symboles de l'Alphabet Phonétique International (API) et symboles de l'Alphabet dit "Rousselot-Gilliéron"<sup>2</sup>, tout en procédant à quelques aménagements.

En ce qui concerne les valeurs prêtées aux différents symboles phonétiques, nous avons tantôt fourni le son le plus voisin dans le système du français standard<sup>3</sup>, tantôt donné le nom du son de référence, en restant consciente du fait que les lettres du présent alphabet, comme du reste celles de tout alphabet phonétique, ne sont que les irremplaçables abréviations d'ensembles de spécifications.

<sup>2</sup> Tel qu'il est présenté dans G. Straka, 1965 (pp. 17-23). L'Alphabet "Rousselot-Gilliéron" est utilisé dans les Atlas linguistiques régionaux français ainsi que dans les Atlas linguistiques et ethnographiques des créoles de la Réunion (ALRé) et de Rodrigues (ALRo).

<sup>3</sup> Ce faisant, nous nous inspirons de l'exemple de Dejean 1980 (p. 15) qui cite des mots français ou anglais pour donner une représentation approximative des sons créoles.

#### Voyelles orales

|   |                                  |
|---|----------------------------------|
| i | : "mie"                          |
| ï | : son plus ouvert que "i"        |
| é | : "été"                          |
| e | : son intermédiaire entre é et è |
| è | : "mer"                          |
| a | : "salle"                        |
| ó | : "pot"                          |
| o | : son intermédiaire entre ó et ò |
| ò | : "port"                         |
| ɥ | : "mouche"                       |
| u | : "lune"                         |
| œ | : "précieux"                     |
| œ | : son intermédiaire entre œ et è |
| è | : "beurre"                       |

Lorsque les voyelles ont un timbre intermédiaire, nous le signalons au moyen d'une superposition de symboles (les exceptions sont signalées ci-dessus) :

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| é | ï | é | ó | œ | è | ò | è | ò |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|

#### Voyelles nasales

La nasale complète se note à l'aide du tilde suscrit.

|    |            |
|----|------------|
| ĩ  | i nasalisé |
| ẽ  | "pain"     |
| œ̃ | "un"       |



- ā "manger"
- ō "bonbon"
- ū u nasalisé

Les voyelles partiellement nasalisées se notent à l'aide du tilde bouclé suscrit :

ĩ, ĕ, ã, õ, ü

Certaines voyelles nasales sont intermédiaires ; nous les avons représentées comme suit :

ĩ ĕ ã õ ü

### Consonnes et glides

[p, t, k, b, d, g, f, v, l, m, n, s, z, w] ont la valeur qui leur est conférée dans la notation de l'Alphabet Phonétique International.

La notation phonétique fait, de plus, usage des symboles suivants :

- ç : fricative chuintante
- r : fricative vélaire sonore
- ñ : nasale palatale
- ŋ : nasale vélaire
- j : yod
- Ẃ : labio-palatale
- h : fricative glottale
- ' : occlusive glottale.

La superposition de deux consonnes indique une consonne intermédiaire :

þ ð ã ç k k̄ ʎ ɸ ɹ ɣ ɰ ʒ ʃ

ʒ ʒ̄ ð ð̄ ç ç̄ ɰ ɰ̄ ʎ ʎ̄

Dans quelques rares cas, en raison d'un manque de place sur le clavier de notre ordinateur, des sons intermédiaires, difficilement identifiables, ne sont pas représentés par une superposition, mais par la succession de deux symboles séparés l'un de l'autre par une barre oblique, comme par exemple : [r\l], [y\w].

Certaines consonnes ou glides figurent, immédiatement après une autre consonne, en petits caractères suscrits ou souscrits ; il s'agit en l'occurrence des symboles suivants : y, w, r, ç, ɣ, z, s. Ils permettent de noter des phénomènes de palatalisation ou de labio-vélarisation, la présence d'une fricative vélaire sonore post-vocalique affaiblie, ainsi que la réalisation d'affriquées.

### Les éléments supra-segmentaux

La transcription phonétique n'accorde qu'une attention réduite aux éléments supra-segmentaux. Si la longueur a pu être notée à l'aide du diacritique de longueur [:]<sup>4</sup>, les sons particulièrement brefs ou affaiblis étant placés entre parenthèses, il n'en a pas été de même pour l'intonation et pour l'accent.

<sup>4</sup> Ce symbole est à distinguer des "deux-points" de la ponctuation ordinaire (également utilisés pour la transcription des discours), dans la mesure où il apparaît immédiatement après le son dont il note la longueur (et non à la suite d'un espace).



Les questions, les énoncés assertifs, les énoncés exclamatifs ont été signalés à l'aide des graphèmes habituels, ce qui ne rend que pauvrement compte des variations de la hauteur mélodique en créole haïtien.

L'accent n'a pas été noté. Il est admis<sup>5</sup> que c'est la dernière syllabe du mot ou de l'unité prosodique qui porte l'accent en haïtien. Les connaissances sont moins avancées en ce qui concerne l'accent de groupe.

Nous ne pouvons que regretter cette sous-représentation de la prosodie, due en partie à l'incertitude sur la meilleure façon de la représenter : sa notation est indispensable pour donner une image phonétique moins approximative des séquences enregistrées.

#### **Autres symboles, abréviations, conventions graphiques**

Les crochets droits signalent, comme le veut l'usage, les transcriptions phonétiques dans les notices. Ils ont été supprimés dans les cartes proprement dites pour en aérer la présentation.

Les symboles [ ← ] et [ → ] notent, pour le premier, les assimilations régressives et, pour le second, les assimilations progressives qui se produisent aux frontières de mots. Il nous est arrivé de restituer la forme "canonique" des formes faisant l'objet d'une assimilation (par exemple de la façon suivante : [sō ← ô ...] (< [sé ô...], ou [v p ← ap ...] < [v pa ap ...]). L'emploi de tels symboles vise à faciliter la lecture oralisée des groupes phoniques ainsi qu'à justifier ou à suggérer les variations se

produisant dans la forme des mots. Les faits de sandhi externe facultatifs sont dans une large mesure notés. Notre attention est forcément moins soutenue en ce qui concerne le sandhi externe obligatoire, sauf quand des variantes régionales sont impliquées. En règle générale, n'ont donc pas été notées les assimilations obligatoires (cf. carte 983 [l ap bwè] ; dans une transcription plus fine, devrait être noté [l ab bwè]). De même, le pronom de deuxième personne du singulier a été noté [v], alors que dans la réalité il se présente sous trois variantes combinatoires [v], [w], et [wu].

Pour rendre l'ensemble des données textuelles plus immédiatement lisible, nous avons signalé à l'aide d'une majuscule initiale, dans la transcription phonétique elle-même, les patronymes, prénoms, noms de bourgs, de rivières, de pays, de nationalités, de personnages historiques, ainsi que les noms donnés aux événements naturels marquants (cyclones par exemple). Le substitut personnel masculin de la troisième personne du singulier est lui aussi, sans que ce soit le cas général, signalé à l'aide d'une majuscule ([Msyé], variantes [Mcé], [Mcéé], etc.) pour éviter la confusion avec les homophones (= "amant", etc.). Enfin nous avons conservé aux noms créoles de "Dieu" leur majuscule : [Bōdyé], etc..

Les frontières de mots sont marquées par des espaces. Les morphèmes effectivement élidés dans les énonciations des témoins, c'est à dire les clitiques, comme par exemple les pronoms personnels, les déterminants possessifs, les marqueurs de temps, de négation, le pronom relatif, sont représentés de façon isolée sous leur forme réduite dans la transcription phonétique. Mais celle-ci ne rend pas compte du processus phonologique souvent concomitant d'agglutination à un autre morphème (qui est quant à lui accentogène), afin de ne

<sup>5</sup> D'après Cadely, 1995. Cadely 1986 fait remarquer que les syllabes fermées /CVC/ et /VC/ peuvent porter un accent secondaire quelle que soit leur position dans le mot.



pas compliquer inutilement la lecture. Autrement dit, nous notons [m ætè kay la] (j'ai acheté la/cette maison), là où en fonction des besoins de l'exposition, en phonologie par exemple, on pourrait noter [mæctè kay la] (agglutination du pronom sujet).

Dans quelques transcriptions (cf. cartes 91 et 92 pour un exemple), subsiste la trace des choix de transcription effectués initialement : dans ce système, les symboles utilisés sont les suivants :

/ note une pause brève

// note une pause longue

Nous avons renoncé à ce système de notation en notant les pauses au moyen de signes de ponctuation (virgule et point-virgule).

Il existe de très nombreux mots composés en créole haïtien (par exemple [lèfɛni, alèkilè, timwɔn, grāmɔn, sākutɛa, kuwè/kwè, ralè mènè vini, alé vini, òdwà]). Un examen rapide permet de constater que ces composés ne présentent pas tous le même degré de figement. Après avoir été tentée, dans un premier temps, d'adopter des graphies systématiquement différentes pour rendre compte des degrés supposés de figement (avec l'emploi du trait d'union pour les groupes moyennement figés, l'insertion d'un espace entre les éléments des groupes présentant un certain degré de liberté, la suppression d'un tel espace pour les groupes analysés comme totalement figés), nous en sommes venue à considérer que cette tentative est vouée à l'échec tant qu'elle ne se fonde pas sur la description minutieuse de l'ensemble des propriétés syntaxiques des groupes considérés, ce qui est hors de propos dans la présente étude. La transcription conserve donc les traces de ces essais maladroits (en particulier sous la forme de variantes

graphiques des mêmes mots) qui offrent cependant l'intérêt de signaler les mots composés, en un repérage indispensable à une réflexion sur les procédures de composition, et donc sur l'étymologie des mots haïtiens. Précisons à cet égard que leur compositionnalité ne s'est pas toujours imposée d'emblée à notre sentiment linguistique : dans nombre de cas, elle n'a été mise à jour que peu à peu, au cours de la lente exploration d'un corpus immense. Les limitations du logiciel utilisé pour la cartographie (qui ne dispose pas d'une fonction recherche-replacement), la nécessité d'effectuer systématiquement, dès lors qu'une erreur de graphie était décelée, les corrections à la fois sur les cartes et les notices, ce qui représente des manipulations très importantes, nous ont empêchée d'apporter à la transcription toute la minutie qui aurait été souhaitable.

=====

#### TABLE DES SIGNES CONVENTIONNELS, CONVENTIONS , ABREVIATIONS (CARTES, NOTICES)

E Entrée ; renvoie au(x) terme(s) proposé(s) par l'enquêteur quand le témoin est défaillant (il peut s'agir du titre de la carte (ou d'une partie de celui-ci isolé par des guillemets), d'un mot ou expression ne figurant pas dans ce titre, mais connu de l'enquêteur).



E+ Entrée confirmée, mais non reproduite par le témoin. Dans le cas contraire, on fait suivre le terme énoncé du symbole +. Parfois l'entrée figure sur la carte entre parenthèses (par exemple quand l'enquêteur a suggéré une forme non représentée dans le titre de la carte ou qui ne reprend qu'en partie la forme donnée en titre).

E+≠ Entrée confirmée du point de vue de la forme, mais non confirmée quant au sens. Dans ce cas de figure, les éventuels compléments se trouvent dans la notice figurant à gauche de la carte.

E - Entrée refusée

E1, E2, ... Entrée 1, entrée 2, etc.. Renvoie aux "synonymes" éventuellement disponibles dans le titre de la carte (ils sont séparés par des virgules et/ou encadrés par des guillemets). Les termes ou expressions donnés comme synonymes dans le titre de la carte peuvent très bien ne pas être considérés comme tels par les témoins consultés.

E1+ Entrée 1 confirmée.

E1- Entrée 1 refusée.

E2+ Entrée 2 confirmée.

E2- Entrée 2 refusée.

Q/R Signe propre aux notices. Signale une question de l'enquêteur (parfois transcrite) immédiatement suivie d'une réponse du témoin.

La virgule a pour fonction de séparer, dans le titre des cartes et des commentaires, des mots généralement considérés comme synonymes (le plus souvent, la référence est en l'occurrence le dictionnaire de Valdman *et al.* 1981). Ce signe sépare, au sein des cartes et des notices, les mots ou expressions se succédant linéairement et donnés comme "variantes" par le témoin. Lorsque les témoins, ne se contentant pas d'énumérer des variantes, commentent les formes citées, la virgule note certaines des propriétés syntaxiques de leurs énoncés (frontières entre constituants). Dans les notices des cartes qui ont trait à la flore (questions 1604-1723), la virgule sépare les deux noms d'une même variété.

Le point-virgule sépare, au sein des cartes, les données étroitement associées dans l'énonciation du témoin, sans pour autant être synonymes. Il est à noter cependant que cette convention ne vaut pas pour les réponses aux questions "ouvertes", de type ethnographique par exemple. Dans les notices, le point-virgule marque en général l'interruption d'un énoncé par une pause de durée moyenne. Cependant dans les notices des cartes consacrées à la flore (questions 1604-1723) le point-virgule sépare deux variétés botaniques considérées comme distinctes par le témoin.

?

Le point d'interrogation figurant de façon isolée sous, ou à côté, d'un numéro de point d'enquête indique qu'aucune réponse n'a été obtenue (pour des raisons variées : oubli de l'enquêteur, défaillance du témoin, exemplaire incomplet du questionnaire (pt 14 : manquent les questions 407-416), ou encore enquête inachevée (c'est le cas pour les points n° 9, 12 et 13). Quand ce signe n'est pas isolé, il conserve sa valeur habituelle (marque graphique de l'interrogation).

cf. Q. 386

Dans le cas où une forme collectée a fait l'objet d'un report sur une carte ou dans une notice (et ne figure donc plus ou pas uniquement là où on l'attend), la mention "cf. Q. [suivi d'un nombre X]", ou "in Q. [suivi d'un nombre X]" faisant immédiatement suite à cette forme ou la précédant a pour fonction d'indiquer le numéro de la question qui a provoqué son apparition initiale.

(?)

Le point d'interrogation placé entre parenthèses à la suite d'une donnée signale que la transcriptrice s'interroge sur la fiabilité de cette dernière (étant donnée la façon dont la question a été posée, ou encore, du fait de l'hésitation manifestée dans la réponse du témoin).

\*

Placé après un mot, sur les cartes et les notices, comme dans les commentaires l'astérisque signale que la forme consignée sur le support-papier lors de l'enquête de terrain ne figure pas sur l'enregistrement magnétique. Placé devant un mot, il conserve sa valeur habituelle en linguistique.

!

Le point d'exclamation conserve, dans les cartes comme dans les notices et les commentaires, sa valeur habituelle (clôture des phrases exclamatives).

<.>

Encadre sur les cartes et parfois dans les notices un ou plusieurs éléments récurrents dans le discours du témoin ; le contenu encadré est repris par la convention ~ .

...

Les points de suspension conservent dans les cartes, comme dans les notices et les commentaires, leurs valeurs habituelles (parmi lesquelles des pauses spécialement prolongées).

~

Donne, sur les cartes, l'instruction : "A cet endroit, lire ce qui figure antérieurement à l'intérieur du symbole <...>". Dans les notices, le signe ~ sépare parfois deux variantes. Dans les titres des cartes (en particulier 1971-2227), ce symbole précède toujours les éventuelles variantes.



< ...

Issu de (arawak, français, kikongo, espagnol, anglais, etc.). En dehors d'informations à caractère étymologique, ce signe permet également de signaler un assemblage relativement figé de morphèmes (Ex. [kuwè < ku + u + wè]), ou encore certaines variations de prononciation pouvant porter à confusion lors de la lecture (Ex. [pi:t] < [piti]).

=

Signale parfois une traduction ou une reformulation.

[...]

Les crochets carrés signalent exclusivement, dans les notices et dans les commentaires, les énoncés en créole des témoins de l'ALHa.

“ ...”

Entre guillemets typographiques figurent, dans les notices, les traductions en français, ou les aides à la traduction. Ces signes servent également à identifier les mots de français offrant un sens distinct en Haïti (français régional d'Haïti).

["..."]

Les guillemets dits "à l'anglaise", placés à l'intérieur de crochets carrés, sont utilisés, dans les notices et les commentaires, pour mettre en évidence les citations autonymiques. Leur emploi, le plus souvent en relation avec un terme métalinguistique introducteur (du type [rélé]), a la même fonction sur les cartes ; mais les autonymes ne sont cependant pas tous signalés de façon systématique.

" ...

Les guillemets à l'anglaise, hors crochets, sont utilisés dans les titres des cartes, dans les notices et commentaires pour démarquer toutes les données qui ne proviennent pas de l'enquête ALHa : citations de mots haïtiens en orthographe officielle, citations en haïtien empruntées à différents ouvrages (quelle que soit l'orthographe adoptée), citations d'autres créoles et également citations du français empruntées à différents ouvrages. Précisons que, dans le cas où le titre d'une carte ne se réduit pas à un mot, mais consiste en une phrase complète destinée à faciliter le travail d'enquête, les guillemets droits isolent, au sein de cette phrase, la forme effectivement recherchée, toujours donnée en orthographe officielle (le lecteur prendra en particulier garde au fait que dans ce système, "é" (dit "é fermé"), est graphié [e] comme dans l'Alphabet Phonétique International).

«...»

Les guillemets typographiques encadrent les citations de créole colonial extraites du *Manuel des Habitans de Saint-Domingue* de S. J. Ducoeurjoly (1802).



(...)

Pour des raisons tenant aux limitations du logiciel de dessin utilisé pour la confection de cet atlas, il a fallu, dans les notices, placer entre parenthèses (et non en italiques comme le veut la tradition) les noms scientifiques des plantes et animaux soumis à enquête. Sur les cartes, les parenthèses encadrent les portions créoles d'énoncés-déclencheurs effectivement utilisées par l'enquêteur pour susciter les réponses du témoin. Il arrive, plus rarement, que de telles parenthèses encadrent un équivalent français lorsque l'énoncé-déclencheur en créole ne figure pas sur l'enregistrement de l'enquête.

Sur les cartes, lorsqu'elles encadrent un son unique, les parenthèses signalent que ce son est articulé de façon particulièrement faible.

#### Abréviations et sigles

Nous n'avons pas jugé utile de mettre entre parenthèses, dans cette présentation, les abréviations et conventions figurant *infra*. Cependant sur les cartes, dans les notices et dans les commentaires de l'ALHa, la plupart d'entre elles figurent systématiquement entre parenthèses, de façon à permettre de distinguer clairement les énoncés créoles des commentaires et gloses divers qui leur sont associés. Certains de ces commentaires ont été fournis par les témoins eux-mêmes lors de l'enquête. Un lexique bilingue créole-français placé ci-dessous fournit les termes dont ils ont usé pour qualifier leurs productions langagières ou pour en spécifier les emplois. Les autres gloses et commentaires sont de notre fait.

acad.            acadien

|            |  |
|------------|--|
| adj.       | adjectif   |
| ALHaSP     | données issues du questionnaire spécialisé de l'ALHa   |
| angl.      | anglais ou anglo-américain   |
| ant.       | antonyme (sens contraires : antonymie stricte, complémentarité, réciprocité)   |
| cf.        | conférer   |
| cf. marge  | indique que des données ne pouvant figurer sur la carte, faute de place, sont reportées en marge de celle-ci. Equivaut à la mention "reporté en marge" |
| contr.     | sens contraire   |
| CR         | mot spécifié par le témoin comme créole, sur les cartes  |
| dér.       | dérivé   |
| dial.      | dialectal  |
| enf.       | indique qu'un mot est utilisé pour référer à un enfant ou qu'il fait partie du vocabulaire enfantin  |
| esp.       | espagnol dominicain (langue et nationalité)  |
| euph.      | euphémisme   |
| Ex. ou ex. | exemple  |

|          |   |            |   |
|----------|---|------------|---|
| fam.     | familier  | notice     | située sur la partie supérieure gauche de la carte, occupant parfois tout ou partie d'une seconde page (et même plus), la notice recueille les données qui n'ont pu figurer sur la carte elle-même, alors qu'elles offrent un intérêt linguistique ou ethnographique. Au sein même de la carte, les envois à la notice sont marqués par la mention ("cf. notice") |
| fém.     | signale qu'un mot est utilisé pour référer à une personne du sexe féminin ou, plus rarement, qu'une forme connaissant une variation en genre, est au féminin. |            |   |
| FR       | français d'Haïti  | OI         | Océan Indien (référence aux parlers créoles indiano-océaniques)   |
| fréquent | signale les mots glosés par les témoins comme plus fréquents que d'autres   | péj.       | péjoratif   |
| GCR      | "gros créole"   | plaisant.  | par plaisanterie. En créole "non jwèt" (nom pour jouer)   |
| guad.    | (créole) guadeloupéen   | prép.      | Préposition   |
| guy.     | (créole) guyanais   | prov.      | proverbe  |
| hai.     | (créole) haïtien  | pt         | point d'enquête (l'une ou l'autre des vingt localités retenues pour l'enquête ALHa)   |
| inj.     | injurieux   | qqch.      | quelque chose   |
| insult   | insultant   | qqn        | quelqu'un   |
| litt.    | littéralement   | québ. pop. | québécois populaire   |
| masc.    | indique qu'un mot est utilisé pour référer à une personne du sexe masculin ou, plus rarement, qu'une forme fléchie en genre est au masculin.                  | rare       | suit un mot dont le témoin souligne la rareté   |
| mart.    | (créole) martiniquais   | réun.      | (créole) réunionnais  |
| mau.     | (créole) mauricien  | rod.       | (créole) rodriguais   |
| N        | Nom   | sav.       | savant  |



|        |  |  |  |
|--------|--|--|--|
| seych. | (créole) seychellois   |  |  |
| spéc.  | indique qu'un usage est spécialisé (mot employé par les enfants par exemple)                   |  |  |
| T1     | premier témoin interrogé en cas de témoins multiples   |  |  |
| T2     | second témoin interrogé  |  |  |
| Tâ     | témoin âgé(e)  |  |  |
| TE     | témoin enfant ou adolescent  |  |  |
| TF     | témoin femme   |  |  |
| TH     | témoin homme   |  |  |
| urb.   | urbain. Signale un mot glosé par le témoin comme "utilisé en milieu urbain"                    |  |  |
| var.   | variante   |  |  |
| veilli | emploi archaïque. Mot devenu incompréhensible et qui n'est jamais plus employé                 |  |  |
| vulg.  | vulgaire   |  |  |
| vx     | vieux. Mot ou expression toujours compréhensible, mais qui ne s'emploie plus de façon courante |  |  |

|                   |  |
|-------------------|--|
| apa               | "à part" ; possède un autre sens   |
| ādèyò             | "en dehors" ; se dit d'une personne qui vit en zone rurale   |
| ā frāsé           | "en français"  |
| ā kréyòl          | "en créole"  |
| bō nō             | "bon nom" ; forme socialement reconnue   |
| dé nō             | "deux noms" ; utilisé en cas de variation "libre"  |
| gwó bétiz         | "vulgaire"   |
| gwòs gwó kréyòl   | "gros créole" ; basilecte  |
| kréyòl nètnèt la  | "le créole authentique"  |
| lasósyéyé         | (créole) "soutenu"   |
| lōtā              | (mot) "vieilli" ; (chose) "absolète"   |
| mó matéryèl       | "mot vulgaire"   |
| mó sóvaj          | id.  |
| mó vilgèr         | id.  |
| mun ki pa ingyórá | "savant (qqn)"   |
| nō fawwε          | mot très péjoratif   |
| nō jwèt           | "nom de jeu" ; par plaisanterie  |
| pa fasil          | "rare"   |
| pa respé          | "avec ton respect" (lors de la citation d'un mot considéré comme grossier ou d'une expression pouvant heurter la sensibilité) (cf. carte 435, pt 11) |
| plū fasil ~       | "plus fréquent"  |
| pi sikilíté       |  |
| pāyòl             | "espagnol de la République Dominicaine"  |
| pwòp nō           | "nom authentique"  |

LEXIQUE HAITIEN-FRANÇAIS



trò fawue  
 nā vi  
 vyé lāgaj  
 vyé non

Quelques gloses métalinguistiques des témoins ...

carte 1218, pt 3 :  
 ["minisyē" ; "tōtō-makut" apa] ("minisyē" ; "tōtō-makut" est à part).

carte 948, pt 19 :  
 [wi yó rélé l "gató mayi" + nu mēm ādégò] (oui, nous le nommons "gató-mayi", nous autres de la campagne).

carte 1979 :  
 [ā krèòl yó di u "māyòk", ā frāsé yó di u "manyòk"] (en créole, on te dit "māyòk", en français, c'est "manyòk").

carte 1891, pt 2 :  
 ["éskòpyō" ; sé bō nō y ; mē m̄un ki bay kréyòl nètnèt la mēm sé "éskipyō"] ("éskòpyō", c'est le bon nom ; mais pour les gens qui donnent le créole authentique, c'est "éskipyō").

carte 1976, pt 10 :  
 [l gē dé nō : l rélé "bag" ; l rélé "alyās"] (elle a deux noms ; elle s'appelle "bag", elle s'appelle "alyās").

carte 1794 :  
 [gwó mó u di la wi l] (c'est un mot vulgaire que tu dis là !).

carte 1558, pt 7 :  
 [épi mayi a ; ā gwòs kréyòl u di "zépi mayi a"] (... ; en gros créole, tu dis "zépi mayi a").

carte 1369, pt 17 :  
 [wi gwó krèòl la yó di "u krévé l"] (oui en gros créole, on dit "u krévé l").

carte 966, pt 19 :

[lōtā yó kōn di "ragu" tu] (autrefois on avait l'habitude de dire "ragu").

carte 1154, pt 209 :  
 ["tōbò" ; grām̄un lōtā] ("tōbò" : c'est les gens d'autrefois (qui disaient ça)).

carte 146, pt 7 :  
 [wi "rézanē" : sa é bagay lōtā] (oui "rézanē" : ça c'est un truc d'autrefois).

carte 1467, pt 10 :  
 ["pēt la" sé bagay ki pasé lōtā ; té gé pēt la vré] ("pēt la" c'est un truc qu'il y avait autrefois ; il y avait vraiment ça).

carte 1063, pt 7 :  
 ["pātalèt" ; matéryèl] ("pātalèt" : (mot) vulgaire).

carte 214, pt 7 :  
 ["pwal" ; mó sóvaj, mó matéryèl] ("pwal" : mot sauvage, mot vulgaire).

carte 306 :  
 ["twukaka" ; mó matéryèl] ("twukaka" : mot vulgaire).

carte 315, pt 3 :  
 ["zózó" ; mé s̄ ǝ mó ǝ mó vilgè] ("zózó" : mais c'est un mot vulgaire).

carte 1045, pt 19 :  
 [s̄ "lévit" ki nō l : nō jwèt] (c'est "lévit" qui est son nom : un nom pour jouer).

carte 1743, pt 15 :  
 [(mawulé) : nō fawue].

carte 1090, pt 19 :  
 [sa s̄ ǝ s̄èl kòd+ fami ā] : pa fasil] "sa s̄ ǝ s̄èl kòd fami ā" : c'est rare).

carte 376, pt 3 :  
 ["l kubi" ; pa fasil] ("l kubi" : on le dit rarement).



carte 779, pt 7 :  
 ["grizō" : pə fasil ; pi sikilè isi sé kōna yó di : "mèb mɛ̃l"]  
 ("grizō" : c'est rare ; ce qui se dit plus ici, c'est comme ça qu'on le dit : "mèb mɛ̃l").  
 carte 1225, pt 11 :  
 ["katɛpika"+ : é su pāyòl] ("katɛpika" : c'est en République Dominicaine).  
 carte 1896, pt 2 :  
 [pli fasil v tādè mun nā di "g̃jèp"] (plus facilement, tu entends les gens dire "g̃jèp").  
 carte 1590, pt 10 :  
 [pli fasil sé "fèy wõt" yó di] (plus souvent, c'est "fèy wõt" qu'on dit).  
 carte 1179, pt 11 :  
 ["péyizā+" : sa sé mun ki pə ingyōrā ki di sa] ("péyizā" : c'est les gens qui ne sont pas ignorants qui disent ça).  
 carte 1927, pt 4 :  
 ["wāga nègès la" sé mun ki ba l nō ā ; pwòp nō → ni sé "kótòbrit dāsé" i yé]  
 carte 1218, pt 11 :  
 ["tòtō-makut"+ : é nā vil pawòl sa ə palé] ("tòtō-makut" : c'est en ville que cette parole se parle).  
 carte 706, pt 3 : ["m prā sāt ō ɛawōy sāti" ; pə rɛspɛ] ("j'ai respiré l'odeur d'une charogne puante" : sauf ton respect).  
 carte 1335, pt 11 : ["sitóvlé" : vyé baay sa: m kōn tādè mun əp palé nā vyé lāgə] ("sitóvlé" : ce vieux truc j'ai l'habitude de l'entendre dire par des gens dans leur vieux langage).  
 carte 1157, pt 5 : ["pè savān" : vyé nō] ("pè savān" : c'est un nom familier).

**Abréviations et sigles propres aux références bibliographiques incluses dans les notices**

Le logiciel employé ne nous permettant pas d'user du soulignement pour isoler une séquence particulière dans les notices, nous avons eu recours à l'expédient de l'abréviation ou de la siglaison pour y signaler les ouvrages consultés dont on trouvera les références complètes dans la bibliographie.

|                    |  |
|--------------------|--|
| ALRé               | <i>Atlas Linguistique et Ethnographique de La Réunion</i>  |
| ALRé 1 - 6         | <i>Atlas Linguistique et Ethnographique de La Réunion</i> , Tome 1, Carte 6                            |
| ALRo               | <i>Atlas Linguistique et Ethnographique de l'île Rodrigues</i> , Tome 3                                |
| A. M. 1958         | <i>Le vaudou haïtien</i> , par A. Métraux  |
| B. et D. 1930      | <i>Flore d'Haïti</i> , par H. D. Barker et W. S. Dardeau   |
| B H 1987           | <i>Diksyoner kreol morisyen</i> , par P. Baker et V. Hookoomsing                                       |
| B. et W. 1960      | <i>Dictionnaire étymologique de la langue française</i> , par O. Bloch et W. von Wartburg              |
| DELF               | <i>Dictionnaire étymologique de la langue française</i> , par O. Bloch et W. von Wartburg              |
| Lab. 1978          | <i>Idéologie de couleur et classes sociales en Haïti</i> , par M. Labelle                              |
| LGRLF <sup>6</sup> | <i>Le Grand Robert de la langue française</i>  |
| LMPT 1990          | <i>Dictionnaire créole-français</i> , par R. Ludwig, et al.  |
| St. -M. 1958       | <i>Description [...] de la partie française de l'Isle de Saint-Domingue</i> , par Moreau de Saint-Méry |
| Nel. 1979          | <i>Zouazo Ayiti-yo</i> , par R. Nelson   |

<sup>6</sup> Autre remarque : les polices et styles utilisés dans *Le Grand Robert de la Langue Française* ont été simplifiées pour éviter de surcharger le texte.



Peet. 1979 *Le lakou dans la région de Salagnac*,  
par A. Peeters

Pei. 1978 *Diksyonnè kréyòl-fransé*, par L. Peleman

RC 1974 *Le lexique du parler créole de la Réunion*,  
par R. Chaudenson

S. J. D. 1802 *Le Manuel des habitants de Saint-Domingue*,  
par S. J. Ducoeurjoly

M. B. 1990 *Dictionnaire pratique de Guadeloupe*,  
par H. Tourneux et M. Barbotin

Vald. 1978 *Le créole : structure, statut et origine*,  
par A. Valdman

---



---

CURRICULUM VITAE DES ENQUÊTEURS<sup>7</sup>

**Rogeda DORCÉ**

Né le 1er juillet 1951 à Pétionville ; marié.  
Adresse : BP 15283 Pétionville Haïti

Etudes :

1967-1973 : études primaires à l'Ecole de la Mission Baptiste de Fort-Jacques

1973-1980 : études secondaires au Lycée Antenor Firmin, Port-au-Prince

1980-1983 : études universitaires au Centre de Linguistique Appliquée, Port-au-Prince

1978-1982 : études théologiques à l'Institut Biblique Pentecôtiste (Eglise de Dieu de la Pentecôte), Port-au-Prince

Diplômes :

Certificat d'Etudes Primaires (juin 1973)

Baccalauréat 1ère partie (juillet 1979)

Baccalauréat 2ème partie (juillet 1980)

Diplôme en théologie (mai 1982)

Expériences professionnelles :

Professeur de langues (français, créole et latin) au Collège Baptiste de Fermathe de 1980 à 1987

Participation à l'enquête sur les attitudes des femmes haïtiennes à l'égard de la menstruation (CLA/DHF, 1982)

Réalisation d'enquêtes pour l'Atlas Linguistique d'Haïti (CLA)

Directeur de l'Institut de Théologie Evangélique d'Haïti

**Joseph Sauveur JOSEPH**

Né le 21 septembre 1951 à Léogane. Marié.  
Adresse : 14 rue Houille, Port-au-Prince.

Etudes :

1965-1971 : études primaires à l'Ecole Nationale de Guerin (Léogane)

1971-1978 : études secondaires au Lycée Antenor Firmin, Port-au-Prince

1980-1983 : études universitaires au Centre de Linguistique Appliquée, Port-au-Prince

Etudes commerciales à la First School (secrétariat, comptabilité)

Diplômes :

Baccalauréat 1ère partie (juillet 1977)

Baccalauréat 2ème partie (juillet 1978)

Secrétariat-Comptable

Licence en linguistique

Expériences professionnelles :

Enquête et dépouillement de l'enquête socio-économique du DRIPP

<sup>7</sup> Ces informations nous ont été aimablement communiquées par les enquêteurs principaux en 1987.



Instituteur à l'Institution Dominique Savio, Port-au-Prince (1978-1983)  
Participation à l'enquête sur les attitudes des femmes haïtiennes à l'égard de la menstruation (CLA/DHF, 1982)  
Réalisation d'enquêtes pour l'Atlas Linguistique d'Haïti (CLA)

Graphy Felix JULES

Né le 30 septembre 1942 à Thomazeau

Etudes :

1954-1960 : études primaires à l'école Jean-François Cauvin  
1960-1966 : études secondaires dans les établissements Jean-Marie Robert de Laménais et Honoré Ferry  
1966-1969 : études supérieures à l'Ecole Normale de Damien  
1976 (avril-mai) : stage au Centre d'Education Permanente de l'Université René Descartes (Paris V)  
1976-1997 : stage pluridisciplinaire à l'Institut Pédagogique National (IPN), Port-au-Prince  
1978-1981 : Centre de Linguistique Appliquée (Licence)  
1983-1984 : Université de Provence - Aix-Marseille I (Maîtrise)  
1987 (mai) : Séminaire Evaluation à l'IPN

Diplômes :

Certificat d'Etudes primaires (1960)

Baccalauréat (1966)

D.E.N. (Damien 1969)

Licence de linguistique (1981)

Maîtrise de linguistique (1984 ; Aix)

Expériences professionnelles :

Instituteur (1970-1971)

Directeur d'école (1971-1976)

Technicien en élaboration (1977-1987 ; IPN) et à ce titre participation à l'élaboration de matériel didactique

Technicien en linguistique (1982-1987 : CLA) et à ce titre, participation à l'élaboration du questionnaire de l'Atlas Linguistique d'Haïti puis réalisation d'enquêtes pour l'Atlas  
Animation de stages (conseillers pédagogiques, instituteurs, professeurs et directeurs d'écoles normales) dans le cadre d'organismes variés (IPN, Collège Frère Adrien du Sacré Cœur, DRIPP, CAF, USAID)

Publications :

"Etude du système central des modalités nominales du créole haïtien", "Yon ti founi kamoken"

---

---

LISTE DES TEMOINS ET DES POINTS D'ENQUETE

Chaque article comporte dans l'ordre les renseignements suivants :

- 1) le matricule numérique du point d'enquête<sup>8</sup> ;
- 2) le nom français du point d'enquête (suivi entre parenthèses de nom(s) de "section rurale"<sup>9</sup> ou de zone(s) de section, donné selon le cas en français ou en créole) ;
- 2) le mois et l'année de l'enquête ;
- 3) le nombre de cassettes enregistrées (de 90 minutes chacune) pour l'ALHa (2227 questions), ainsi que pour l'ALHaSP

---

<sup>8</sup> En grasses.

<sup>9</sup> La section rurale est la plus petite subdivision administrative officielle. Elle est commandée par un officier de police rurale, appelé chef de section, qui relève des forces armées d'Haïti. Le chef de section est le seul représentant de l'administration publique dans la section qu'il dirige (d'après les données de l'Atlas d'Haïti, 1985, Planche 27).



(questionnaire spécialisé comportant 858 questions, administré dans quatre points d'enquête seulement et pour l'heure non encore exploité) ;

4) l'identité des enquêteurs (principaux et occasionnels) ;  
5) l'identité des témoins : pour ne pas gêner ces derniers, les enquêteurs se sont contentés de relever un minimum d'informations sur leur identité et ont évité les questions susceptibles d'être utilisées contre eux. Sont cités d'abord les témoins principaux, puis éventuellement les témoins secondaires. Pour chaque témoin principal, sont fournis dans l'ordre les renseignements suivants : prénom, nom (en Haïti lorsqu'on décline son identité, le prénom précède toujours le patronyme), âge (parfois approximatif) ou date approchée de naissance (les témoins situent souvent l'époque de leur naissance par rapport à tel ou tel événement marquant de l'histoire d'Haïti : par exemple "la présidence d'Antoine Simon", soit 1908-1911), lieu de naissance ; activité(s) principale(s) ; religion (éventuellement) ; niveau d'études déclaré (selon le cas) ; séjour(s) hors de la localité d'enquête.

Tous les témoins sont créolophones et, à quelques exceptions près, ils sont totalement unilingues. La très grande majorité d'entre eux est analphabète. Les exceptions sont explicitement signalées. La mention du niveau d'études, quand elle est connue, permet de se faire une idée du degré d'alphabétisation. Quelques fiches de témoins comportent des lacunes qui tiennent soit à la distraction des enquêteurs, soit au refus de répondre des témoins.

1 - SAINT-LOUIS-DU-NORD ; août 1985 ; 13 cassettes ALHa ;  
4 cassettes ALHaSP, 3 cassettes de compléments variés ;  
enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Wisly ANTOINE, 30 ans, né à St-Louis, cultivateur  
Joseph DANIEL, 45 ans, né à St-Louis ; pêcheur  
Dorcus DORFEVRE, 40 ans, né à St-Louis, cultivateur  
Espérance JEAN, 35 ans, né à St-Louis, cultivateur  
Jean JADOTTE, 40 ans, né à St-Louis du Nord ; pêcheur  
Noclès JEAN, 45 ans, né à St-Louis, cultivateur  
Elie JOSEPH, 30 ans, né à St-Louis ; pêcheur  
Renald JOSEPH, 25 ans, né à St-Louis ; cultivateur  
Indigné PETTHOMME, 34 ans, né à St-Louis ; cultivateur  
Odigé PIERRE, 48 ans, né à St-Louis ; pêcheur  
Nicolas ULYSSE, 35 ans, né à St-Louis ; cultivateur

2 - JEAN-RABEL (Guinaudée, Guilbaud, 2e section) ; septembre 1982 ; 12 cassettes ALHa ; enquête de Rogéda DORCÉ

Témoins principaux :

Elmase ALMANOR (née Julmiste), 19 ans, née à Guinaudée ; sans activité  
Dumersaint HONORAT, 31 ans, né à Guinaudée ; cultivateur  
Raphaël JEAN-FRANÇOIS, 22 ans, né à Guinaudée ; cultivateur, études jusqu'au Cours Préparatoire I ("6e primaire")  
Yvanie JULMISTE, 30 ans, née à Guinaudée ; cultivatrice  
Nicolas JULMISTE, 17 ans, né à Guinaudée ; écolier en cours élémentaire I ("5e primaire") au moment de l'enquête  
Sémaphore NOEL, 23 ans, né à Guinaudée ; niveau scolaire : cours élémentaire II ("4e primaire") ; n'est plus écolier depuis trois ans déjà à la date de l'enquête ; a passé deux ans au bourg de Jean-Rabel (Nord-Ouest)  
Idieuner PHANORD, 23 ans, né à Guinaudée ; cultivateur



Témoins secondaires : Imazil PIERRE-LOUIS, Izmala LOUIS-JEUNE

3 - LIMBÉ (Acul Jeannot, 3e section) ; fin septembre 1982 ; 12 cassettes ALHa ; enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Charles CADET, 45 ans, né au Limbé ; cultivateur

Abécus GARÇON, 39 ans, né au Limbé ; cultivateur

Apollon JEAN, 37 ans, né au Limbé ; cultivateur

Ardoïn JEAN-ZEPHIRIN , 21 ans, né au Limbé ; cultivateur ; niveau scolaire : Cours Préparatoire

Garlin JEAN-ZEPHIRIN, 20 ans, né au Limbé ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire

Nerestan JOSEPH, 46 ans, né au Limbé ; cultivateur

Rose PIERRE, 25 ans, née au Limbé ; couturière ; niveau d'études : Cours Préparatoire

Jacques ULYSSE, 25 ans, né au Limbé ; tailleur ; niveau d'études : Cours Préparatoire II

Luna ULYSSE, 31 ans, née au Limbé ; couturière ; niveau d'études : Cours Préparatoire

Marguerite ULYSSE, 35 ans, née au Limbé ; cultivatrice

4 - FORT-LIBERTE (Malfeti), juillet 1982 ; 13 cassettes ALHa ; enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Dartiguenave ANGRAND, né en 1930 à Malfeti ; cultivateur

Cano JACQUES, né en 1935 à Malfeti ; cultivateur

Elie JEAN, né en 1945 à Malfeti ; cultivateur

Mathieu JULES, né en 1942, à Malfeti ; cultivateur

Elionne MANIGA, née en 1948 à Malfeti ; ménagère  
Luckner MANIGA, né en 1944 à Malfeti ; cultivateur ; locuteur alphabétisé

Claudy RAYNOLD, né en 1950 à Malfeti ; tailleur ; locuteur alphabétisé

Témoins secondaires : Demesier JULIEN, environ 40 ans ; Luckner JEAN

5 - SAINT-RAPHAEL (section Nan Maurice) ; mai 1985 ; 15 cassettes ALHa ; 4 cassettes ALHaSP ; enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Diverne FRANÇOIS, 43 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Denisard HENRI, 43 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Maxène JOFFRE, 30 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Edouarin JOSEPH, 46 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Jean-Baptiste JOSEPH, 42 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Luckner JOSEPH, 35 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Elie MAXE, 31 ans, née à St-Raphaël ; cultivatrice

Estanio MAXE, 35 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Raphaël MAXE, 50 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Dorcélus PAUL (Madame), 50 ans, née à St-Raphaël ; cultivatrice et "matrone" (sage-femme)

Fédène PIERRE, 40 ans, né à St-Raphaël ; cultivateur

Témoins secondaires : Dieudonné GEDEON, Frédéric PIERRE



**6 - DESSALINES** (Coquièrre, 3e section) ; octobre 1982 ; 12 cassettes ALHa ; enquête de Rogéda DORCÉ

Témoins principaux :

Delly AUGUSTIN, 39 ans, né à Coquièrre ; cultivateur et "chef de gaguèrre" (arène de combats de coqs)

Jean CLERISCA, né sous la présidence de Cincinatus Leconte (1911-1912, à Coquièrre ; cultivateur

Lavila DRIOL (dit "Ti Krab"), 38 ans, né à Coquièrre ; cultivateur

Anous EXANTUS, 32 ans, né à Coquièrre ; cultivateur

Martin JEANTY, 34 ans, né à Coquièrre ; cultivateur

Désiré JOSEPH, 21 ans, né à Coquièrre ; agriculteur ; niveau d'études : "6 ème primaire"

Duvalier RESISME, 28 ans, né à Coquièrre ; cultivateur

Jean-Robert SAINT-JUSTE (Madame), 32 ans, née à Coquièrre ; cultivatrice

Témoins secondaires : Jean CLERISCA (Madame), Jean-Claude RENÉ

**7 - HINCHE** (Terre-Cassée, sections Guanaria, Bois-Verna, Nan Lat, Savann Alenn, Wodé, Mawôn) ; juillet 1982 ; 17 cassettes ALHa ; enquête de Rogéda DORCÉ

Témoins principaux :

Davictoire BERNARD (Madame), née dix ans "avant la guerre de Charlemagne" (soulèvement de Charlemagne Péralte : 1919) ; religion : "kominyé", "renouvle", konfime", "maryé" (catholique ?)

Alisma FELIX, 21 ans ; cultivateur

Nacès JEAN-MARIE (Madame), 33 ans, née à Terre-Cassée (section Guanaria [Wanarya]) ; religion protestante

Nathalie JEAN-MARIE, 29 ans, née à Terre-Cassée

Delafan JEAN-PIERRE, 21 ans ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Joliceur JEAN-PIERRE, 28 ans, né à Wodé ; cultivateur

Lagneau JEAN-PIERRE, 42 ans, né à Wodé ; cultivateur

Tinég LAHENNA, avait entre huit et dix ans sous la présidence de Dumarsais Estimé (1946-1950) ; cultivateur

Bibi MAWON, entre 65 et 70 ans, né à Pignon ; est arrivé dans la région de Hinche à l'âge de 23 ans

Philippe PHANOR, 21 ans, né à Hinche ; écolier (cours élémentaire 2) et chasseur ; religion catholique ; a voyagé (Port-au-Prince)

Célius PIERRE, plus de 60 ans (était enfant "pendant la guerre de Charlemagne", 1919)

Jean-Robert PIERRE, 38 ans ; cultivateur

Amérique TALMA, 29 ans, né à Terre-Cassée ; "laboureur" ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Témoins secondaires : Ethèbe GAUTHIER, 31 ans ; Anna JEAN

**8 - SAINT-MARC** (Colmini, 5e section (Bocozé)) ; août 1982 ; 10 cassettes ALHa ; enquête de Rogéda DORCÉ

Wilfrid JASMIN, 23 ans, né à Colmini ; cultivateur

Romain JOSEPH, environ 20 ans, né à Colmini ; cultivateur

Datus JULIEN, 24 ans, né à Colmini ; cultivateur et pêcheur

Delkanie JULIEN, environ 30 ans, né à Colimi ; pêcheur

Never JULIEN, 32 ans, né à Colmini ; cultivateur et pêcheur

Reynold JULIEN, 21 ans ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Edouard KLITIS, environ 20 ans, né à Colmini

Marcel LOUISSAINT, 40 ans, né à Colmini ; cultivateur

Chesnel NELSON, 19 ans, né à Colmini ; cultivateur



9 - CAZALE ; avril 1982 ; enquête non complétée ; 7 cassettes ALHa ; enquête de Anne-Marie CORIOLAN et Erlande MERCERON

Témoins principaux :

Nelyo DELIS, 48 ans, né à Cazale ; cultivateur ; religion : église épiscopale

Cécile DOCELIAN, environ quarante ans ; tresseuse de vannerie ("tresèz makout pye doubtout")

Decieux ERVI, 39 ans, né à Cazale ; cultivateur ; en 1981 a passé deux ans à Curaçao

Sedieu ETIENNE (Madame), 65 ans, née à Cazale ; a fait du commerce ; religion : église épiscopale

Sylvia ETIENNE, environ 70 ans, né à Cazale ; cultivatrice ; mûlatresse

Trevan FLERAN, 60 ans, née à Cazale ; fabrique des objets en vannerie, fait du commerce

Vèlizi GRAMESTO (Madame), témoin très âgée ; "baigneuse" (de cadavres), accoucheuse ; mûlatresse

Grassia Miz INOVIL, 28 ans, née à Cazale

Témoins secondaires : Madame ELISMONN, Madame LEMON, Madame

CECILE

10 - GANTHIER (Dèkazo, Babako, Nan Gôman, Madan Boje, Nan Granbwa, Ti Maché, Coustard) ; août 1982 ; 11 cassettes ALHa ; enquête de Graphy Félix JULES

Témoins principaux :

Gracia ALEXANDRE, 29 ans, né à Babako ; commerçant ; niveau d'études : classe enfantine

Anilus CELESTIN (Madame), 62 ans, née à Nan Granbwa ; cultivatrice

Vertilie DESTIN, né sous la présidence de Sténio Vincent (1930-1941), à Babako ; cultivateur

Otège DORLEUS, 24 ans, né à Ti Maché ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Élémentaire 1

Dieudonève EDMOND, 59 ans, né à Dèkazo ; cultivateur

Saint-Jean ELISME, né en 1949 à Dèkazo ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Matil FELIX, né "au moment de l'épidémie de variole" ("Verèt" ; 1922) à Madan Beaugé ; cultivateur

Cualo HILAIRE, 29 ans, né à Coustard, cultivateur ; niveau d'études : Cours Élémentaire 1

Fednor NORMIL, 40 ans, né à Brenn ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Élémentaire 1

Robert PIERRE, 42 ans, né à Dèmoulen ; cultivateur

Dipenor PHILIPPE, 43 ans, né à Brenn ; cultivateur

Lourdès TOUSSAINT (Madame), 30 ans, née à Nan Granbra ; commerçante

Témoins secondaires : Rosaire MORANCY, femme, 22 ans

11 - MARIGOT (Nan Callier, Nan Ti fèy, Tirette, Anba nan Bouk, Bois Thomas, Figuier) ; juillet 1982 ; 11 cassettes ALHa ; enquête de Vilmé DUCIS

Témoins principaux :

Aris ALEXANDRE, né en 1957 à Nan Callier ; tailleur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Ariel ALEXANDRE, né en 1955 ; cultivateur

Lederne ALEXANDRE, né à Grande Rivière-La Selle ; cultivateur

Aleis CASSEUS, 81 ans, né à Cajoux ; cultivateur



Evane CHARLES, né à Peredo ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Maxène DENISCA (Madame), née sous la Présidence de Sténio Vincent (1930-1941) à Mondésir ; cultivatrice

Michel DORABLE, né à Bois Thomas ; cultivateur, éleveur

Ilerès JEAN-BAPTISTE, né sous la Présidence de Sténio Vincent (1930-1941) ; a été un peu à l'école

Christome JOSEPH, 25 ans ; tailleur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Yolande JOUISSANAL, née sous la Présidence de François Duvalier (1957-1971) ; "servante"

Briya LEMAITRE, né sous le Père Nicolas (?) à Grand-Rivière ; cultivateur, éleveur

Virliène POUSTIN, née à Grand-Rivière (Ti Fèy), cultivatrice, fait du "gardinage" (petit élevage) ; niveau d'études : ONAAC (Office National d'Aphabétisation et d'Action Communautaire)

Félix PROPHETE, né sous la présidence de Paul E. Magloire (1950-1956) ; cultivateur

Thémaque REMARQUE, né en 1942 ; commerçant, cultivateur, éleveur ; niveau d'études : Certificat d'études primaires

Amonite RENE, née en 1953 à Anba nan Bouk ; commerçante ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Eddy ROUSSEAU, né en 1957 à Anba Nan Bouk ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Vérité VALENTIN, née "sous Duvalier" (Jean-Claude Duvalier : 1971-1987) ; couture, économie domestique ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Témoins secondaires : Cédieu PIERRE, Claude PIERRE

12 - BONGA ; mars 1982 ; enquête non achevée ; 11 cassettes ALHA ; enquête de Anne-Marie CORIOLAN et Erlande MERCERON

Témoins principaux :

DYEMET, née à Bois d'Homme (Port-au-Prince, "anba Bolòs") ; est venu s'établir à Bonga depuis dix ans ; commerçante, porteuse de charges à Port-au-prince ("pôte chay lavil Pòtoprens") ; religion : catholique

ELSIYA (Madame), née sous la Présidence Tiréias Simon Sam (1896-1902) ; catholique ; se considère comme "kréyòl Ginen"

Estinyen SILVENIS (Madame), environ 56 ans, née à Bonga ; cultivatrice, "nègès konbit" (dirige les "combites" ?) ; niveau d'études : a été en "classe enfantine", a suivi un cours d'alphabétisation en 1956

Desiyis Frème, "kréyòl Tonton Nò" (né sous le Président Nord Alexis, 1902-1908) ; artisan ("bòs") ; religion : a abandonné le protestantisme

Desiyis KRISTIAN, née à Nan Dyèg ; cultivatrice ; religion : catholique

Ti Marianne, née en ? ; cultivatrice, commerçante

SENRLIS (Madame), née pendant l'occupation américaine (1915-1934) à Bonga ; cultivatrice ; religion : catholique

Témoins secondaires : Innocent CHARLES, Jean CHARLES, Odansil MICHEL (Madame)

13 - LEOGANE (Bonyòt) ; mars 1982 ; enquête non complétée ; 7 cassettes ALHA ; enquête de Erlande MERCERON

Témoins principaux :

Lafortune CLEMENT, 40 ans, né à Matier (Léogane) ; cultivateur ; religion : église épiscopale

Lafortune CLEMENT (Madame), ?

Père Molière, ?



Père Moy, ?

Dotrich SENSIREN (Madame), 50 ans, née à Bonyôt (Léogane) ; a vécu à Duvalierville où elle a passé dix ans ; religion : catholique

TANI (Madame), ?

Hercule WILNER, ?

**14 - BAINET** (Brésilienne, 1e section) ; juillet 1982 ; 8 cassettes ALHa ; enquête de Joseph sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Jean ANIS, 30 ans, né à Brésilienne ; éleveur

Ristord ANIS, 45 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Notilia CHARLES, 37 ans, née à Brésilienne ; cultivatrice

Chérístin FLORISTAN, 40 ans, né à Bainet ; cultivateur

Lisson GONTRAND, 33 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Léfète GONTRAND, 34 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Maxilon GONTRAND, 55 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Germaine JEAN-BAPTISTE, 35 ans, née à Brésilienne ; cultivatrice

Jean-Claude JEAN-FILS, 35 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Délouis JEAN-LOUIS, 35 ans, né à Brésilienne ; cultivateur

Odette PIERRE, 30 ans, née à Brésilienne ; cultivatrice

Elouse PIERRE-SAINT, 35 ans, née à Brésilienne ; cultivatrice

**15 - PETIT-GOAVE** (Béatrice, Koutis, Nan Mawo, Chabann, 1e et 2e sections) ; juillet 1982 ; 16 cassettes ALHa ; enquête de Rogéda DORCÉ

Jean-Robert DUPUY, 22 ans, né à Nan Mawo ; cultivateur  
Chanel JEAN, 28 ans, né à Koutis (Petit-Goâve)

Cleopha JEAN, 53 ans, né à Béatrice (Petit-Goâve) ; cultivateur  
François JOSEPH, né sous Térésias Simon Sam (1896-1902) à Lakil (Petit-Goâve)

Marie-Jeanne JOSEPH, 28 ans, née à Béatrice ; cultivatrice

Vertil NOEL, 27 ans, né à 7ème Platon (Petit-Goâve)

Nacius RIGAUD, né sous la Présidence Rigaud (?) à Lakil (Petit-Goâve) ; cultivateur ; a travaillé comme "chargeur de café"

Joseph SAINTIL, 32 ans, né à Nan Mawo (Petit-Goâve) ; cultivateur

Térélia SYLVESTRE, 41 ans

Jérôme TATAY, né en 1945 à Béatrice (Petit-Goâve) ; "faiseur de cassaves"

Aksénèque Paul VINCENT, né avant la présidence de Sténio Vincent (1930-1941) à Petit-Goâve ; cultivateur ; a travaillé à Port-au-Prince deux ans comme "wachmann de marché" (surveillant) ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1 ; locuteur relativement alphabétisé

Témoins secondaires : Christophe ALEXIS, ?, locuteur relativement alphabétisé ; Dielsé BLAIN, ? ; Prémice CADEUS, ? ; Ilorièze DAGOU, 50 ans ; Delorme LAGUERRE, ? ; Inatus LOUIS, 28 ans ; Livenor SAINT-FLEUR, ?

**16 - AQUIN** (Atis, Micho, Moko, Mogis, Janglòd, Zèbakòs, 3e section rurale) ; Août 1982 ; 14 cassettes ALHa ; enquête de Graphy Félix JULES

Témoins principaux :

Justin ERISTAL, né en 1948 à Komanse (Aquin) ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 2

Wone FOVIL, né en 1940 à Mogis (Aquin) ; cultivateur ; niveau d'études : "classe enfantine"



Enite JACQUET, 25 ans à Micho (Aquin) ; couturière  
Exama NANCINA, environ 26 ans, né à Janglòd (Aquin) ;  
cultivatrice  
Danier NICOLAS, environ 25 ans, né à Briyan (Aquin) ;  
cultivateur  
Gesta SANON, 21 ans, né à Mabouk (Aquin ?) ; cultivateur  
Marie -Claude THERMIDOR, née en 1958 à Moko ; cultivatrice  
Ofani THERMIDOR, né au début de la présidence de Elie Lescot  
(1941-1946) à Atis (Aquin) ; cultivateur  
Ogustave THERMIDOR, né en 1941 à Moko (Aquin) ; charpentier ;  
niveau d'études : Cours Préparatoire 2  
Germaine TOUSSAINT, née au début de la présidence de Sténio  
Vincent (1930-1941) à Zèbakòs (Aquin) ; cultivatrice  
Noël TOUSSAINT, né en 1945 à Zèbakòs (Aquin) ; cultivateur ;  
niveau d'études : Cours Élémentaire 1

**17 - BEAUMONT** (Cassanette) ; octobre 1982 ; 15 cassettes  
ALHa ; enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

Ozéciane ANDRE, 52 ans, né à Cassanette ; cultivateur  
Ravile BAZILE, 29 ans, né à cassanette ; cultivateur  
Dieusseul DIMANCHE, 44 ans, né à Beaumont ; cultivateur  
Fredo ERAZE, 30 ans, né à Cassanette ; cultivateur  
Néolien JEAN-LOUIS, 40 ans, né à Cassanette ; cultivateur  
Dieuveut JEAN-PIERRE, 45 ans, né à Cassanette (Beaumont) ;  
cultivateur  
Gisma JUSTE, 65 ans, né à Cassanette (Beaumont) ; cultivateur  
Uralien JEAN-LOUIS (Madame), né avant l'épidémie de variole  
("Verrette sou Blanc" : 1922) à Cassanette  
Oreste MEILLEUR, 58 ans, né à Cassanette ; cultivateur

Louis l'Homme NAZAIRE, 36 ans, né à Cassanette ; cultivateur ;  
niveau d'études : Cours Préparatoire  
Wilfrid PAUL, 36 ans, né à Cassanette ; cultivateur

**18 - TORBECK** (Ducis) ; août 1982 ; 15 cassettes ALHa ;  
enquête de Joseph Sauveur JOSEPH

Témoins principaux :

René BIRIN, 39 ans, né à Ducis ; cultivateur  
Mousson CANGE, 22 ans, né à Ducis ; cultivateur ; niveau  
d'études : Cours Préparatoire 1  
Estanie DIEUMAINE, 31 ans, née à Ducis ; commerçante  
Dorvilias DORCINE, 42 ans, né à Ducis ; cultivateur  
Albert ELISCART, 41 ans, né à Ducis ; cultivateur ; niveau  
d'études : Cours Préparatoire 1

Jean-Robert FIFI, 36 ans, né à Ducis ; cultivateur

Livoy JEAN, 35 ans, né à Ducis ; cultivateur

Gesnor LAINE, 45 ans, né à Ducis ; cultivateur

Milo LERISSON, 35 ans, né à Ducis ; cultivateur

Eribel LOUIS-JEUNE, 40 ans, né à Ducis ; cultivateur

Nelson MORPEAU, 52 ans, né à Ducis ; cultivateur

Sander REGISTE, 39 ans, né à Ducis ; cultivateur ; niveau

d'études : Cours Préparatoire 2

Fernande SAINT-VIL, 37 ans, née à Ducis ; cultivatrice

François TOUSSAINT, 41 ans, né à Ducis ; cultivateur

Rousseau VALMON, 38 ans, né à Ducis ; cultivateur

Luckner VANCOLD, 40 ans, né à Ducis ; cultivateur

**19 - BERAUD** (2ème section de Torbeck) ; mai 1985 ; 15  
cassettes ALHa ; 5 cassettes ALHaSP ; enquête de Rogéda  
DORCÉ. Cette enquête ne fait pas totalement double emploi,



comme on pourrait le craindre à priori, avec l'enquête portant sur Torbeck-Ducis (cf. point 18). L'enquêteur a profité d'un séjour effectué dans cette localité dans un tout autre but (enquête sur l'élevage effectuée dans le cadre du Centre de Linguistique Appliquée de Port-au-Prince) pour réaliser cette enquête ALHa. L'idée était de se donner les moyens de savoir s'il était possible d'observer des faits de variation entre deux localités très voisines l'une de l'autre.

Témoins principaux :

Berthony BEFEAU, ?, né à Béraud ; cultivateur

Vanise BELABE, environ 43 ans, née à Bélabé (Béraud) ; cultivatrice

Ridvel CHACHA, 23 ans, né à Béraud ; cultivateur

Charles DIEULDITORT, environ 70 ans, né à Béraud ; cultivateur

Mayens FELIX, 27 ans, né à Lafrésilière (Torbeck) ; cultivateur ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Lozyana FRANÇOIS, 37 ans, née à Béraud ; cultivatrice

Wilfrid GASTON, 24 ans, né à Bélabé (Béraud) ; cultivateur, maçon ; niveau d'études : Cours Préparatoire 1

Témoins secondaires : TI GRAVYE, SAINTUBAIN, Antoine SOUFFRANT, Francion FRANÇOIS, Berthony BELJEAN, Betty ANTOINE

**20 - DAME-MARIE** (Baliverne, 5e section) ; juillet-Août 1985 ; 16 cassettes ALHa ; 6 cassettes ALHaSP ; 3 cassettes de compléments variés ; enquête de Rogéda DORCÉ

Témoins principaux :

Olens APOLON, 38 ans, né à Nan Miton, Baliverne (Dame-Marie) ; cultivateur

Enite BAPTISTE, ?, né à Baliverne

Lidène BOYER, 35 ans, né à Dame-Marie (Baliverne) ; cultivateur

Ovil BOYER, 34 ans, né à Baliverne ; cultivateur

Sagesse CAJOU, environ 80 ans, né à Baliverne ; cultivateur

Terano CAJOU, 24 ans, né à Baliverne ; cultivateur

Dantès CETOUTE (Madame), environ 70 ans, née à Baliverne ; cultivatrice

Lejène EDOUARD, 47 ans, né à Baliverne ; cultivateur, charpentier

Losita TATAYI, ?, née à Baliverne ; cultivatrice

Lenè TEYOBAS, 23 ans, né à Baliverne ; cultivateur

Oriyus VICTOR, ?, né à Dame-Marie ; pêcheur

Témoins secondaires : Andrique DELVA, Adam PETIT, Benito SAMEDI, Eida, Sincère

### Bref descriptif des points d'enquête

Les données présentées ci-dessous sont extraites de l'ouvrage d'Anglade, *L'espace haïtien*, qui fournit des indications concernant le nombre d'habitants en 1971<sup>10</sup> (cf. p. 212). Pour les localités marquées d'un astérisque, l'ouvrage cité ne donne pas de renseignements.

Les villages constituent, selon Anglade (*op. cit.*, p. 211), le second niveau d'une hiérarchie des agglomérations, le premier de ces niveaux étant le "lakou", l'agglomération de base de la communauté paysanne. "L'aire d'influence d'un village est locale. On y retrouve la petite boutique alimentaire, l'artisanat vestimentaire et le marché rural actif". Au troisième niveau de

<sup>10</sup> Année du recensement général de la population et du logement.



la hiérarchie, on trouve les "petites villes" dont "l'aire d'influence crée les sous-ensembles régionaux. Les marchés s'y tiennent une ou deux fois par semaine et la place du marché est encadrée de petites boutiques. La force d'attraction de ces centres est maigre ; nous avons vu que leur bilan migratoire était de 0,5 % de leur population".

Les informations relatives aux divisions administratives (départements) sont extraites de *L'Atlas d'Haïti* (1985).

Nous avons malheureusement dû renoncer à notre projet initial de fournir des indications moins fragmentaires au sujet des villages, villes et régions où s'est déroulée l'enquête pour l'ALHa, notre documentation manquant de consistance. Le livre de Moral, *Le paysan haïtien*, 1978 [1961] reste à ce jour l'outil de référence indispensable pour appréhender les "provinces" d'Haïti dans leur diversité. Après avoir été un temps tentée d'en extraire toutes les informations disponibles et pertinentes concernant nos points d'enquête, nous avons écarté cette solution pour la raison qu'elle risquait de fausser la présentation : si on trouve chez Moral la description de certains des bourgs visités pour l'enquête (Jean-Rabel, p. 126-127, Saint-Raphaël, p. 135, Dessalines, p. 139, Hinche p. 136, etc.), pour d'autres villes ou villages, ou bien la documentation fait largement défaut, ou bien elle est dispersée. Nous n'avons pas souhaité privilégier certains lieux d'enquête au détriment des autres. Et nous avons abandonné l'idée de nous livrer à un travail de compilation qui aurait impliqué une réécriture, éventuellement génératrice d'erreurs ou d'approximations.

1 - SAINT-LOUIS-DU-NORD : petite ville, 5642 habitants, département du Nord-Ouest

2 - JEAN-RABEL : petite ville, 2019 habitants, département du Nord-Ouest. "Aujourd'hui la vallée, assez bien irriguée, apparaît comme une oasis au sortir des étendues désolées du Bas Moustique. De belles plantations de bananiers s'y maintiennent. La propriété est minutieusement morcelée. Le bourg, centre actif de spéculation, avant-poste de Port-de-Paix, est le type de ces petites agglomérations paysannes sans envergure, sans élégance, mais solidement implantée dans la vie rurale traditionnelle" (Moral, op. cit., pp. 126-127).

3 - LIMBÉ : petite ville, 6502 habitants, département du Nord

4 - FORT-LIBERTE : petite ville, 2982 habitants, département du Nord-Est

5 - SAINT-RAPHAEL : petite ville, 2691 habitants, département du Nord. Ce gros bourg est d'après Moral (p. 135), un lieu d'échanges actifs, échappant à peu près complètement à l'influence de Hinche et surtout en rapport avec Le Cap et Les Gonaïves

6 - DESSALINES : petite ville, 3842 habitants, département de l'Artibonite. "Le gros bourg de Dessalines, situé au contact de mornes très dénudés, conserve les restes des fortifications qui l'entouraient [...] et le large quadrillage de ses rues ; d'aspect sordide aujourd'hui, presque inaccessible par le camionnage à la saison des pluies, il reste malgré tout un important poste de spéculation où les paysans des hauteurs des Cahos [...] viennent livrer leurs produits" (Moral, p. 139).

7 - HINCHE : ville régionale, 8462 habitants, département du Centre. "Hinche qui n'est qu'un gros village malgré ses 5000 habitants, est situé dans une véritable plaine alluviale où se pressent les jardins à vivres et à coton" (Moral, p. 136).

8 - SAINT-MARC : ville régionale, 17263 habitants, département de l'Artibonite.



**Champ I - L'ESPACE ET LE TEMPS (QUESTIONS 1-189)**

**LE RELIEF TERRESTRE, LA MER  
(QUESTIONS 1-42)**

1. Le pays d'Haïti
2. J'habite à...
3. La région littorale ; 40. Le bord de mer
4. Montagne ; le sommet de la montagne  
46. C'est bien plus haut dans la montagne (T)<sup>11</sup>
5. Une colline
8. Un passage étroit entre deux montagnes
9. Le bois, le taillis
11. Un précipice
12. Zone de dépression
13. Une grotte
14. Le plateau
15. La plaine
16. L'eau stagne
17. Couler ; saliver
18. La rivière  
21. La source (T)
19. Un gué
20. Franchir une rivière à gué (T)
22. Une cascade
23. Trou d'eau
24. Lit du torrent, torrent
25. La rivière est à sec
26. La rivière est en crue
27. L'eau fait du bruit dans le lit du torrent
28. Un étang
29. Une mare
32. Un bourbier

- 9 - CAZALE\* : village.
- 10 - GANTHIER : village, 919 habitants, département de l'Ouest.
- 11 - MARIOT : village, 1814 habitants, département du Sud-Est.
- 12 - BONGA\* : petit village du département de l'Ouest, il tire son nom de l'"habitation" Bongars.
- 13 - LEOGANE : petite ville, 4603 habitants, département de l'Ouest.
- 14 - BAINET : village, 1509 habitants, département du Sud-Est.
- 15 - PETIT-GOAVE : ville régionale, 8779 habitants, département de l'Ouest.
- 16 - AQUIN : petite ville, 2173 habitants, département du Sud.
- 17 - BEAUMONT\* : département de la Grande-Anse.
- 18 - TORBECK : village, 797 habitants, département du Sud.
- 19 - BERAUD\* : département du Sud.
- 20 - DAME-MARIE : petite ville, 4038 habitants, département de la Grande-Anse.

<sup>11</sup> (T) : les données ne sont pas cartographiées ; elles sont présentées sous forme textuelle.



- 34. Mousse
- 35. La bonne terre
- 37. Caillou dans la rivière, galet
- 38. Un rocher
  - 36. Caillou
- 39. Le terrain s'affaisse
- 40. Le bord de la mer

**LA LOCALISATION ET LE DECOUPAGE DE L'ESPACE  
(QUESTIONS 43-70)**

- 45. Ce bourg se trouve plus haut ...
- 47. En bas
  - 48. Plus bas (T)
  - 49. Bien plus bas (T)
  - 52. Loin (T)
- 54. A droite
- 55. A gauche
- 56. A l'ouest
- 57. Est
- 60. En face de
- 64. Traverser la rue
- 66. Tourner
- 68. D'où viens-tu ?
- 69. Il vient de sortir ; 2024. Ils viennent de s'installer (T)

**PHENOMENES ATMOSPHERIQUES  
(QUESTIONS 71-118)**

- 71. Nuit
- 74. Avant l'aube
- 75. Il fait grand jour
- 76. Crépuscule
- 79. Froid, coup de froid ; avoir froid, prendre froid, faire froid
- 80. Ombre portée ; ombrage
- 81. Obscurité ; il fait nuit

- 82. Pleine nuit ; c'est la pleine nuit
- 83. Aube, jour levant
- 84. Rosée
- 85. Le ciel est couvert
- 88. Noms des étoiles
- 89. Une étoile filante ; l'étoile file
- 90. La lune
- 91. Les phases de la lune
- 92. Croyances, superstitions liées à la lune (T)
- 95. Nuage
- 98. Les noms des vents
- 101. Tonnerre
- 102. Eclair
- 103. La foudre est tombée
- 104. Cyclone
  - 105. Croyances relatives au cyclone (T)
- 106. Arc-en-ciel
  - 107. Croyances, interdits à propos de l'arc-en-ciel (T)
- 108. Tremblement de terre
- 109. La pluie ; 110. Il s'est abrité sous un arbre (T)
- 111. Il est trempé jusqu'aux os
- 112. Bruine, crachin ; il bruine
- 114. Serein (air humide de la nuit)
- 115. Précautions à prendre contre le serein et croyances (T)
- 116. La pluie dans le soleil
- 117. Saison des pluies ("lepli")
  - 144. Saison des pluies ("prentan") (T)
- 118. Saison sèche
  - 143. Saison chaude (T)

**LE CALENDRIER, LE DECOUPAGE DU TEMPS  
(QUESTIONS 119-189)**

- 119. Cette année
- 120. Mois de jours longs ; 121. Mois de jours courts (T)



## Champ II - L'HOMME (QUESTIONS 190-628)

### LES PARTIES DU CORPS HUMAIN (QUESTIONS 190-320)

125. Avril  
127. Juin  
128. Juillet  
129. Août  
130. Septembre  
132. Novembre  
134. Lundi  
146. Heureuse année (souhaiter une)  
148. Carnaval  
149. Festivités faisant suite au mardi gras  
151. La Toussaint  
152. Noël  
157. Soir  
159. Quelle heure ... ?  
161. De nos jours, désormais  
163. Avant  
164. Après  
165. Du temps de tel président  
166. Nous faisons comme cela depuis toujours  
167. Expressions concernant les temps reculés  
162. Autrefois, jadis (T)  
168. Les gens d'autrefois  
171. Il y a longtemps  
172. Il y a un instant  
173. Jusqu'à ce que  
175. Hier ; avant-hier  
177. Il est passé il y a deux jours  
180. Après-demain ; demain ; le lendemain  
181. La veille  
182. Jamais  
183. Au début  
184. Souvent ; 185. Parfois, quelquefois  
187. Peu à peu  
189. Pas encore

190. Un gros homme  
191. Une grosse femme  
192. L'homme est maigre  
193. L'homme est grand  
194. Malingre et chétif  
195. Un nain  
196. Grand et robuste  
197. Grand et mince  
198. Laid  
199. La fille est jolie  
200. La taille fine  
201. Le bossu  
202. Bancal  
203. Jambes maigres  
204. Un long cou  
205. Un visage maigre  
206. Un visage rond comme celui d'un chat  
207. Un sourire large comme ... ; 208. Expressions portant sur le sourire  
209. Expressions employées à propos de la bouche  
209'. Expressions employées pour parler des dents  
210. Expressions employées à propos des cheveux  
213. Tête  
214. Front  
215. Menton  
216. Joue  
217. Oreille  
218. Pavillon de l'oreille  
219. Formes des oreilles  
220. Oeil ; paupière  
221. Blanc de l'œil ; sourcil  
222. Globe oculaire  
223. Iris



224. Pupille  
 225. Yeux bridés et allongés  
 226. Yeux qui louchent  
 227. Yeux très enfoncés  
 228. Borgne  
 229. Aveugle  
 230. Couleurs des yeux  
 231. Nez  
 232. Ailes du nez, pointe du nez  
 233. Formes de nez  
 234. Os du nez  
 235. Narine  
 236. Bouche  
 237. Faire un clic de dédain avec la bouche  
 238. Lèvre  
 239. Dent  
 240. Canine  
 241. Incisive  
 242. Molaire  
 243. Dent de sagesse  
 244. Incisives espacées  
 245. Edenté  
 246. Langue  
 247. Lnette  
 248. Salive  
 249. Cheveux  
 250. Cheveux crépus et très courts  
 251. Cheveux lisses  
 252. Cheveux en désordre  
 253. Egzéma de tête du nouveau-né  
 254. Pellicules  
 255. Crâne chauve  
 256. Albinos  
 257. Cheveux rous  
 258. Cheveux blonds  
 259. Barbe  
 260. Moustache  
 261. Favoris  
 262. Peau  
 263. Un Blanc  
 264. Un Noir, une Noire  
 265. Marqué de taches, en parlant du viasge  
 266. Grêlé, marqué par la variole  
 267. Taches de rousseur et autres taches  
 268. Fossette  
 269. Chair  
 270. Os  
 271. Articulation  
 272. Epaule  
 273. Aisselle  
 274. Poils d'aisselle  
 275. Coude  
 276. Bras  
 277. Poignet  
 278. Main ; paume de la main  
 279. Doigts ; orteils  
 280. Comptines sur les doigts de la main ; noms des doigts  
 281. Jambe  
 282. Cuisse  
 283. Genou  
 284. Rotule  
 285. Mollet  
 286. Tibia  
 287. Cheville  
 288. Talon  
 289. Pied  
 290. Plante de pied  
 291. Paume  
 292. Cou  
 293. Nuque  
 294. Gorge  
 295. Pomme d'Adam  
 296. Poitrine  
 297. Ventre  
 298. Sein  
 299. Nombriil



- 300. Cordon ombilical
- 301. Pointe du sternum
- 302. Hanche
- 303. Dos
- 304. Reins
- 305. Fesses
- 306. Anus
- 307. Colonne vertébrale
- 308. Entrecuisse
- 309. Clavicule
- 310. Déféquer
- 311. Cœur
- 312. Urine
- 313. Uriner
- 314. Veine
- 315. Sexe de l'homme
- 316. Testicules
- 317. Sexe de la femme
- 318. Poils du pubis
- 319. Hymen
- 320. Clitoris

**PERCEPTION ET PAROLE, VOIR ET PARLER  
(QUESTIONS 321-346)**

- 321. Voir
- 322. Regarder à la dérobée
- 323. Surveiller, guetter
- 324. Lunettes de vision
- 325. Sourd
- 326. Parler
- 327. Muet
- 328. Bavard
- 329. Conversation
- 330. Plaisanter
- 333. Bégayer
- 334. Croyances au sujet du bégaiement
- 335. Bougonner

- 336. Répliquer
- 337. Injurier
- 338. Le parler créole
- 339. Parler de manière grossière, vulgaire
- 340. Parler de façon élégante
- 341. Se taire
- 342. Injure
- 343. Histoire, plaisanterie
- 344. Javanais
- 345. Etre mauvaise langue
- 346. Commérage

**SANTE ET MALADIES (QUESTIONS 347-452)**

- 347. Il est bien portant
- 348. Tu as un peu grossi
- 349. Maigrir
- 350. Avoir les traits tirés
- 351. Il est malade
- 352. Faire mal
- 353. Il souffre, il a mal
- 354. Fièvre
- 355. Frissonner
- 356. Chanceler
- 357. Saignement de nez
- 358. Syncope
- 359. S'évanouir
- 360. Vomir
- 361. Constipé
- 362. Diarrhée
- 363. Dysenterie
- 364. Guérir
- 365. Coma
- 366. Sa maladie l'agite
- 367. Délirer, divaguer
- 368. Agoniser
- 369. Mourir
- 370. C'est la fin, il est mort



371. La banane est laxative  
372. Gastro-entérite  
373. Parasites intestinaux  
374. Epilepsie  
375. Rhumatisme  
376. Membres déformés  
377. Tétanos  
378. Grippe ; être grippé, être enrhumé  
379. Tousser  
380. Asthme  
381. Morve  
382. Glaire, mucosité  
383. Aphte du nourisson  
384. Tour de rein, lumbago  
385. Torticolis  
386. Eléphantiasis  
387. Tuberculose  
388. Tuberculeux  
389. Les maladies vénériennes  
390. Poliomyélite  
391. Pian  
392. Malaria  
393. Typhoïde  
394. Migraine  
395. Conjonctivite  
396. Indigestion  
397. Oreillons  
398. Rougeole  
399. Echauffure  
400. Fièvre de la mère qui allaite  
401. Fausse-couche  
402. Accoucher  
403. Enfant prématuré  
404. Enfant mort-né  
405. Avorter  
406. Faire l'amour  
407. Femme stérile  
408. Etre impuissant

409. Etre enceinte  
410. Femme venant d'accoucher  
411. Règles  
412. Avoir ses règles  
413. La "perdition"  
415. Bosse  
416. Ampoule  
417. Egratigner  
418. Plaie  
419. Ecorcher  
420. Pus  
421. Grosse plaie  
422. Eczéma  
423. Furoncle, orgelet  
424. Abcès  
425. Démangeaison  
426. Dent cariée  
427. Chicot  
428. Entorse  
429. Bleu, hématome  
430. Saisissement, émotion forte  
431. Variole  
432. Refroidissement  
433. Il est sale  
434. Il sent mauvais  
435. Une charogne (T)  
436. Saleté, crasse  
437. Chassie  
438. Il a les yeux chassieux  
439. Cérumen  
441. Pommade  
443. Thérapeute traditionnel  
444. Remède à base de plantes médicinales  
445. Sage-femme  
446. Préparer un remède  
447. Décoction rallongée d'eau froide  
448. Décoction  
449. Looch

451. Lavement  
 450. Bain de plantes médicinales (T)  
 452. Rituel de guérison
- LES AGES DE LA VIE (QUESTIONS 453-485)**
453. Enfant (T) ; 454. Bébé (T) ; 456. Berceur un enfant (T)  
 455. Nouveau-né  
 457. Vêtement dont on recouvre le nouveau-né  
 458. Téter, sucer le sein, le biberon, la tétine  
 461. Enfant turbulent  
 460. Marcher à quatre pattes (T)  
 463. Elever, éduquer ; mal élever son enfant  
 464. Gronder  
 465. Battre, fouetter un enfant  
 466. Gifle  
 467. Fouet  
 468. Appeler  
 469. Mal élevé  
 470. Enfant énéurétique  
 471. Adolescence (T) ; 472. Jeune homme (T) ;  
 473. Homme (T)  
 474. Homme célibataire  
 475. Ridé  
 476. Père de famille (T) ; 477. Garçon (T)  
 478. Vieillard ; 479. Quel âge avez-vous ? (T)  
 480. Une personne d'un certain âge  
 482. Mort naturelle ; mourir de mort naturelle  
 483. Malchance  
 484. Se suicider  
 485. Maudire ; être maudit

**LE REPOS ET LES MOUVEMENTS  
 (QUESTIONS 486-537)**

486. Se reposer  
 488. S'accroupir, être accroupi  
 489. Sommeiller

490. Sommeil (T)  
 491. Sursauter  
 492. Rêver  
 494. Cauchemar  
 495. Se lever de mauvaise humeur  
 585. Etre de mauvaise humeur (T)  
 497. Aller et venir  
 507. Se déplacer d'un point à un autre (T)  
 498. Se dépêcher  
 499. S'attarder  
 500. Flâner (T)  
 501. S'en aller  
 503. S'esquiver discrètement  
 504. S'enfuir  
 505. Se laisser aller  
 506. Quitter un lieu  
 508. Aller à pied à tel endroit  
 509. Reculer  
 510. Se croiser  
 511. Traverser  
 514. Descendre une pente  
 515. Dégringoler  
 516. Glisser  
 519. Attraper  
 520. S'emparer abusivement de qqch.  
 523. Secouer un liquide  
 524. Renverser  
 529. Attacher un animal  
 530. Se détacher, détacher un animal  
 531. Tirer avec force  
 533. Laisse-moi tranquille  
 535. Redresser  
 537. A genoux

**CONNAITRE, SAVOIR, PENSER  
 (QUESTIONS 538-548)**

540. Réfléchir



546. Mémoire  
 548. Oublier ; penser  
 549. Une personne intelligente

SENTIMENTS, QUALITES, DEFAULTS  
 (QUESTIONS 549-628)

550. Imbécile  
 551. Fou  
 552. Cette fille est folle  
 553. Ruse, matois ; rouler qqn  
 554. Joie 555. Heureux, content  
 556. Eclater de rire  
 558. Se mettre d'accord  
 559. Ennuis ; faire des ennuis  
 560. Etre ennuyé  
 561. Soucis  
 562. Ruminer ses malheurs  
 565. Se fier à qqn, faire confiance  
 568. Il s'est débrouillé pour nous accueillir  
 569. Brave  
 570. Charitable  
 571. Gentil  
 573. Un homme consciencieux  
 574. Méchant  
 575. Désagréable  
 576. Agaçant  
 577. Se moquer de qqn  
 578. Chercher querelle  
 579. Ennemi  
 580. Brutal  
 581. Assassin  
 582. Mauvais tour  
 583. Critiquer  
 586. Etre de bonne humeur  
 587. Un fauteur de troubles ; pousser à la bagarre  
 588. Une personne lunatique  
 589. Têtu, entêté

590. Rapporteur  
 591. menteur ; mentir  
 592. Ce blagueur ; raconter des histoires drôles  
 593. Rouler, duper  
 594. Flatter ; flatteur  
 596. Hypocrite  
 597. Vantard  
 599. Vaniteux, prétentieux  
 600. Etre orgueilleux  
 601. Arrogant, hautain  
 602. Faire l'affecté, paraître  
 603. Se mettre en colère  
     608. Une crise de colère (T)  
 604. Se fâcher  
 605. Fou de rage  
 607. Se convulser  
 610. Avoir peur ; peureux  
 611. Trouillard  
 612. Courageux  
 613. Sans scrupules  
 614. Risquer sa vie  
 615. Hurler, crier très fort  
 616. Curieux  
 617. Jaloux  
 618. Avoir une querelle avec qqn  
 619. Etre envieux  
 621. Altercation  
     620. Bruit, tapage (T)  
 622. Avare  
 624. Grossier, peu raffiné, rustre  
 628. Homosexuel  
     627. Lesbienne (T)

**Carte de situation : Haïti dans la Caraïbe**  
 Source : Anglade, *L'espace haïtien*, Les Presses de l'Université  
 du Québec, 1975 (carte 1-1, p. 3)

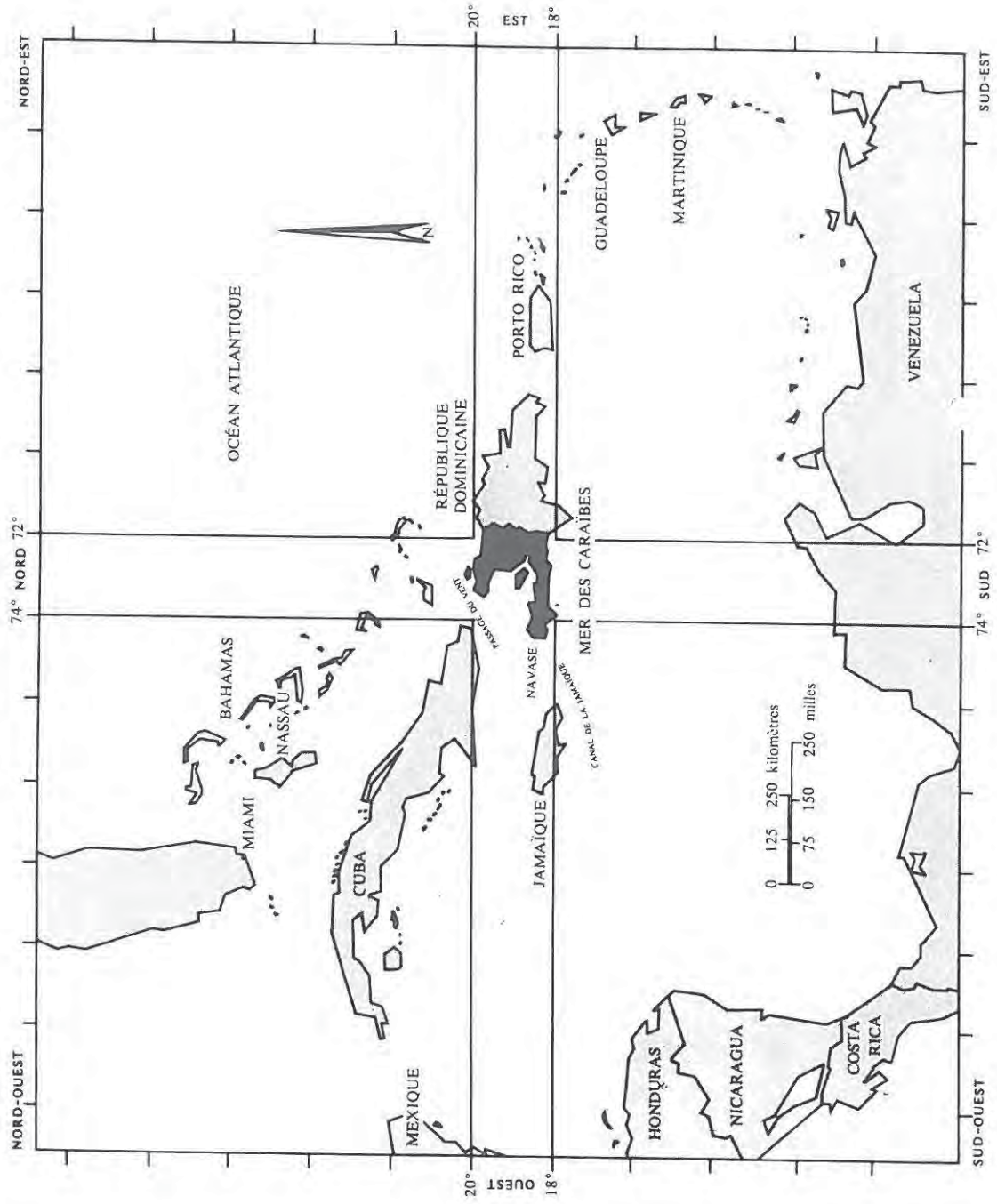
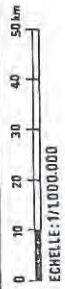




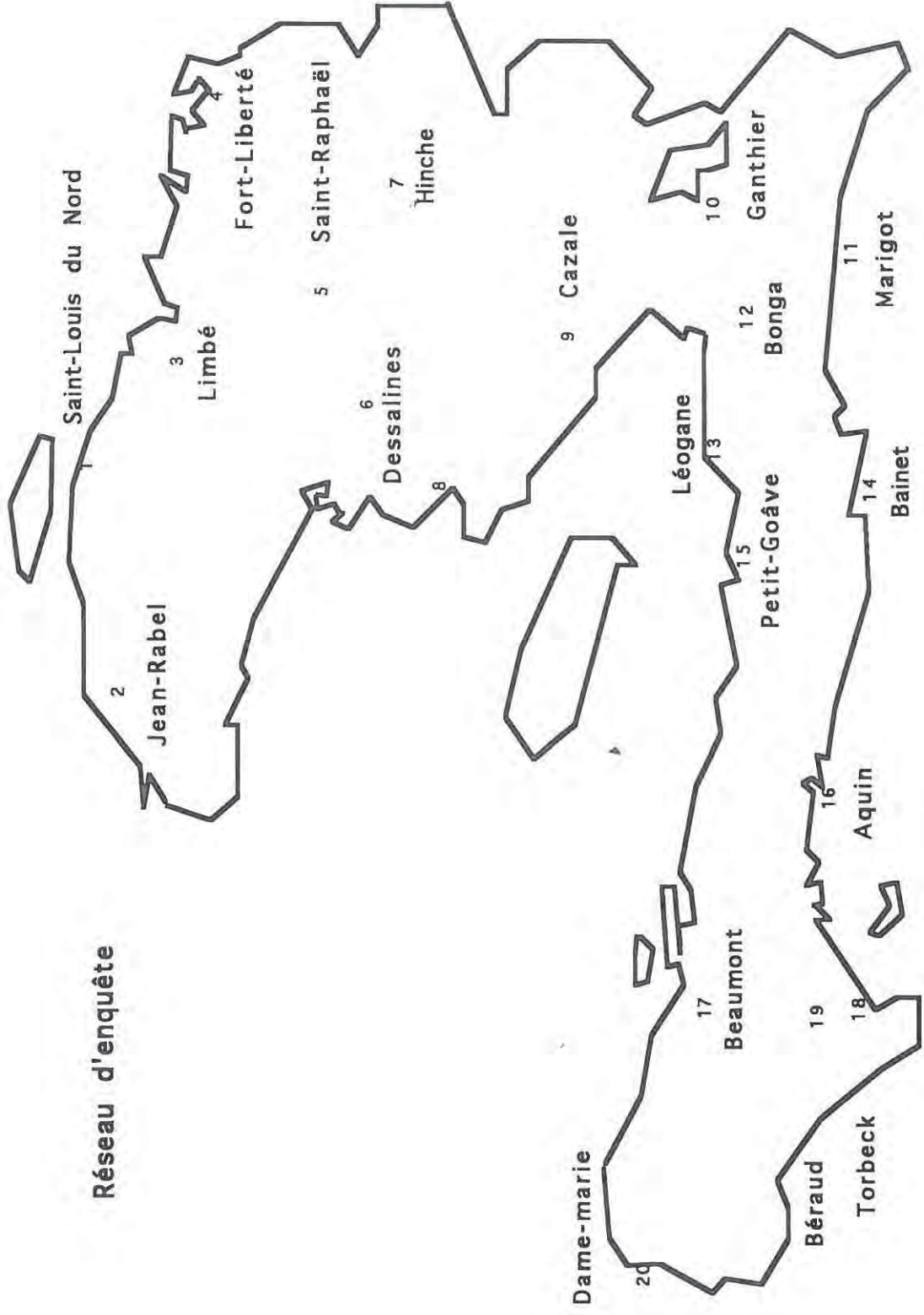
FIGURE 1  
**CONFIGURATION GENERALE**



- Capitale (en lettres capitales dans le cadre administratif)
- Villes principales (plus de 25.000 habitants)
- Villes secondaires (15.000 à 25.000 habitants)
- Localités principales (moins de 5.000 habitants)
- Route nationale revêtue
- Route en terre
- Rivière principale
- Etang
- Altitude, en m.  
1288
- Zones de Plaines (environ 5.500 km<sup>2</sup> ou 29% de la superficie totale)
- Zones de Plateaux (environ 3.000 km<sup>2</sup> ou 18% de la superficie totale)
- Zones de Montagnes (environ 20.000 km<sup>2</sup> ou 70% de la superficie totale)



Réseau d'enquête

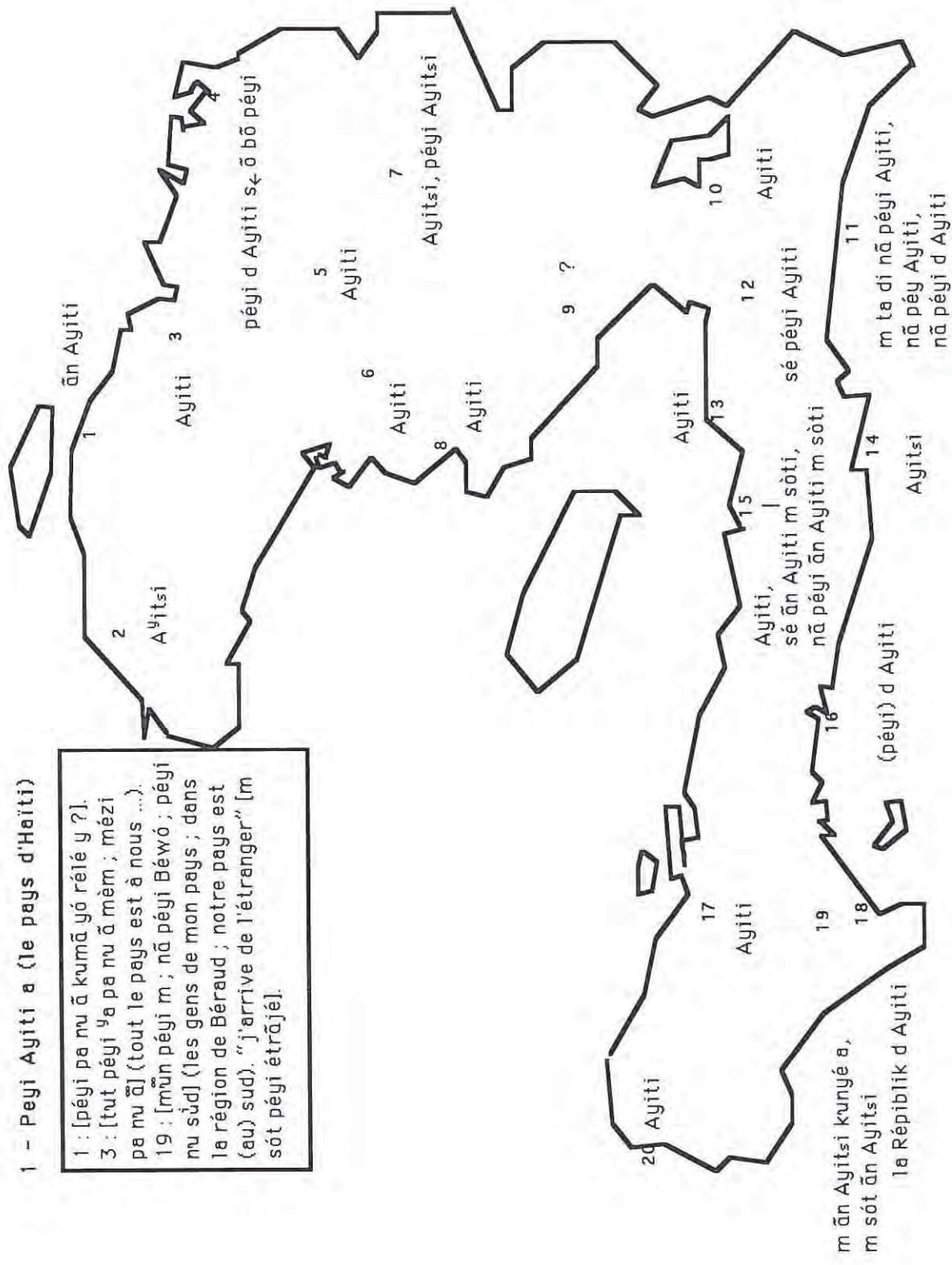






1 - Peyi Ayiti a (le pays d'Haïti)

1 : [péyi pa nu ā kumā yó rélé y ?].  
 3 : [tut péyi 'a pa nu ā mēm ; mézi pa nu ā] (tout le pays est à nous ....).  
 19 : [mūn péyi m ; nā péyi Béwó ; péyi nu sūd] (les gens de mon pays ; dans la région de Béraud ; notre pays est (au) sud). "j'arrive de l'étranger" [m sót péyi étrājé].





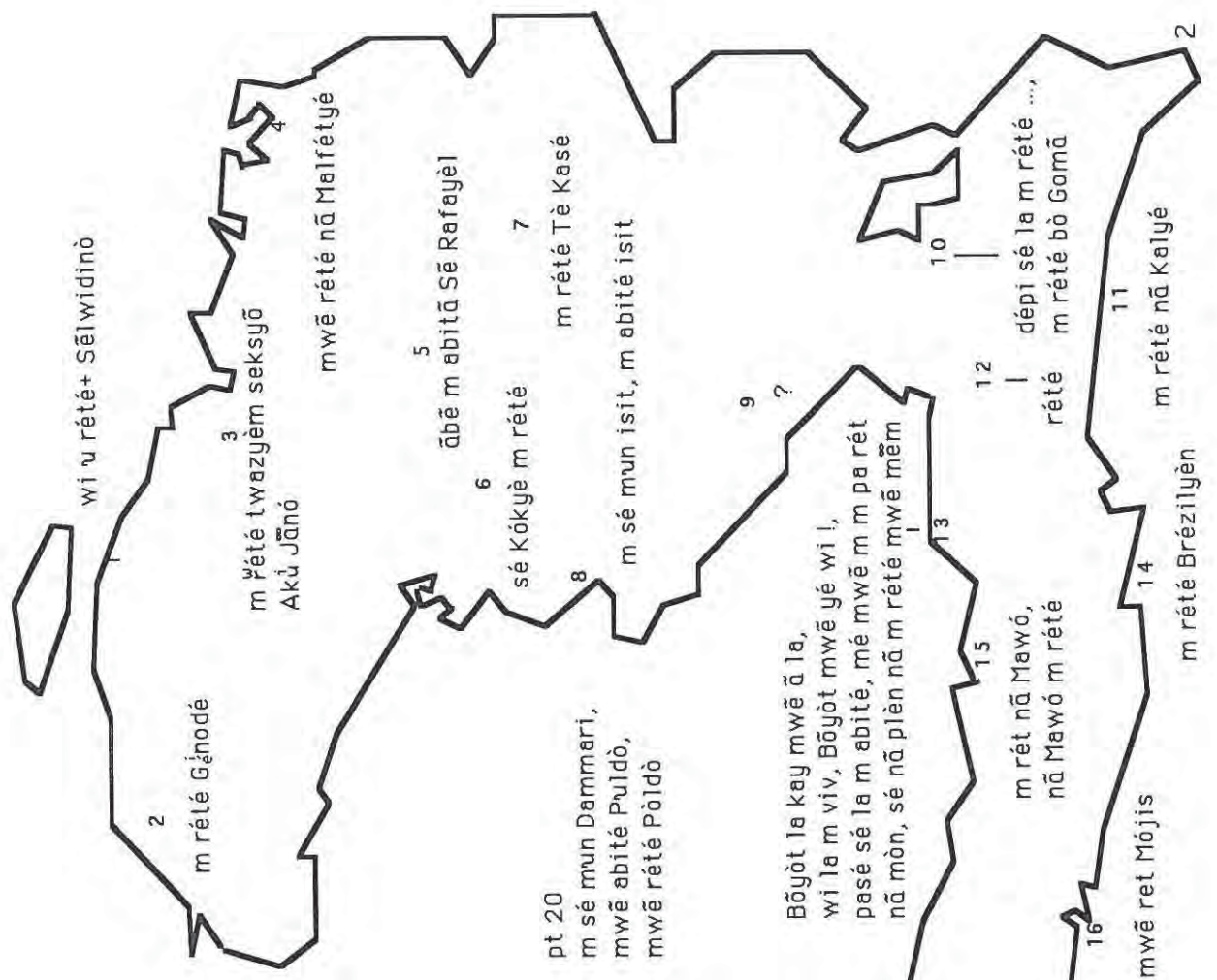
2 - M "ret nan" Bonga (j'habite à ...)

1 : Isé mun Sélwidinò m yé. Si u bézwé m, Sélwidinò pu vin kóté m. si ← u ta rivé ò kóté pu yó ta kōn sé Sélwidinò u sòti, pu yó ta mādó ← w s'iyati, sé lisōs u pu ta gē nā mō ← u, kat kātító ← w, pa sa ?!] (pour être en mesure de prouver son lieu de résidence, on doit avoir sur soi une carte d'identité).

11 : [Kalyé : séksyō Savān di bwal.  
 12 : [m bézwé al kay kōpè ètè], tèt kóté ; kóté 1 rété a]. [nā tè sab, yó rété lòt bò]. Le pays "d'en dehors" : [péji a ādéyo ; tut péji sa yó sa sé péji ādéyo]. [mun kōn al nā pāyòl] "il y a des gens qui ont l'habitude d'aller en République dominicaine".

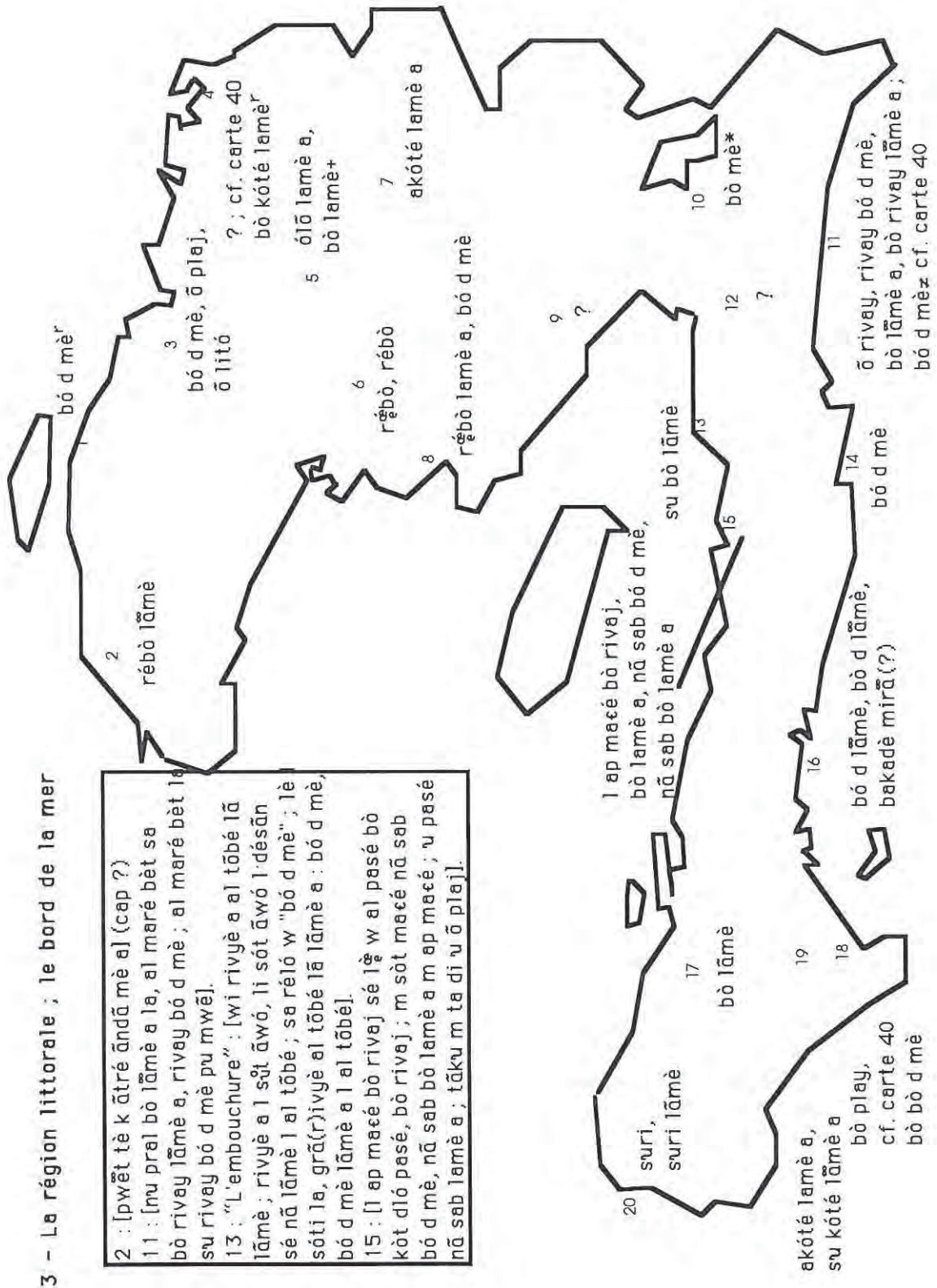
13 : [w ap di Bōyòt su séksyō Léogan, su Grātriviyè].

20 : [sé là ← u lévé, sé là ← u fè plātasyo u gadé, u travay] (là où on vit).



### 3 - La région littorale ; le bord de la mer

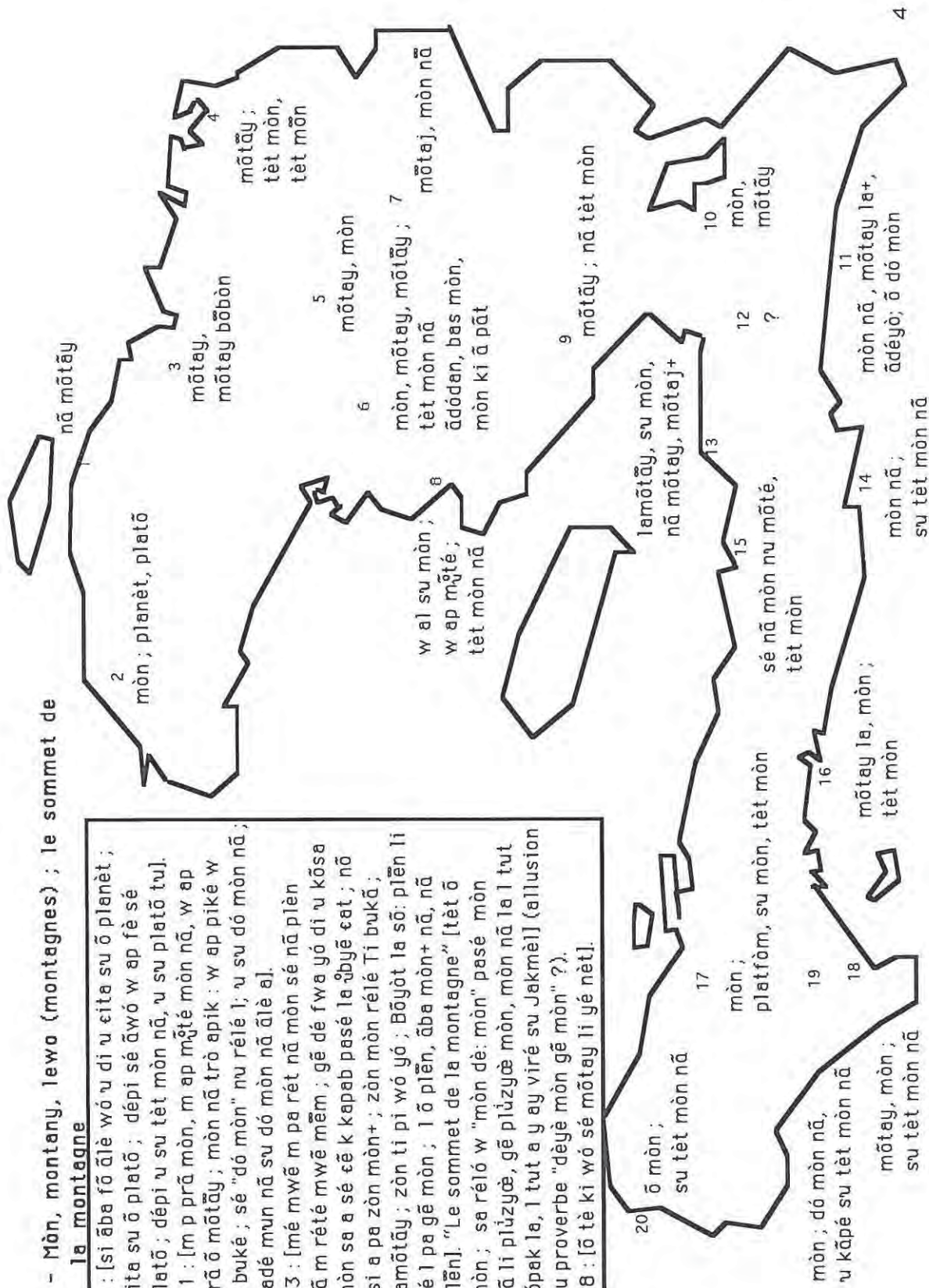
2 : [pwēt tē k ātré āndā mē a] (cap ?)  
 11 : [m̄u pral bō lāmē a la, al maré bēt sa  
 bō rivay lāmē a, rivay bō d mē ; al maré bēt sa  
 su rivay bō d mē pu mwē].  
 13 : "L'embouchure" : [wi rivyē a al tōbé lā  
 lāmē ; rivyē a l sūl āwá, li sôt āwó l-désān  
 sé nā lāmē l al tōbé ; sa rélió w "bō d mē" ; lē  
 sóti la, grā(r)ivyē al tōbé lā lāmē a : bō d mē,  
 bō d mē lāmē a l al tōbé].  
 15 : [l ap macé bō rivaj sé lē w al pasé bō  
 kòt dló pasé, bō rivaj ; m sôt macé nā sab  
 bō d mē, nā sab bō lamè a m ap macé ; u pasé  
 nā sab lamè a ; tākū m ta di u ō plaj].





4 - Mòn, montany, lewo (montagnes) ; le sommet de la montagne

2 : [si āba fō ālè wó u di u eita su ō planèt ; eita su ō platō ; dépi sé āwó w ap fè sé platō ; dépi u su tèt mòn nā, u su platō tu].  
 11 : [m p prā mòn, m ap māté mòn nā, w ap prā ō mōtāy ; mòn nā trò apik : w ap piké w a buké ; sé "dó mòn" nu réié l ; u su dó mòn nā ; gadé mun nā su dó mòn nā ālè a].  
 13 : [mé mwé m pa rét nā mòn sé nā plèn nā m rété mwé mēm ; gé dé fwa yó di u kōsa mòn sa a sé ē k kapab pasé la ōbyé eat ; nā isi a pa zòn mòn+ ; zòn mòn rélé Tí bukā ; lamōtāy ; zòn ti pi wó yó ; Bōyòt la sō: piēn li yé l pa gé mòn ; l ō plēn, āba mòn+ nā, nā piēn]. "Le sommet de la montagne" [tèt ō mòn ; sa réló w "mòn dé: mòn" pasé mòn nā li plūzyè, gé plūzyè mòn, mòn nā la l tut ópak la, l tut a y ay viré su Jakmèl] (allusion au proverbe "dèyè mòn gé mòn" ?).  
 18 : [ō tē ki wó sé mōtay li yé nèt].



Question 46 – C'est bien plus haut dans la montagne

2 : [kay u su platō ; su platō nèt, su tèt platō ā pu jwēn ɿni].

15 : [mòn nā sé ō falèz li yé, dépi (ō) mòn wó sé ō dǎjé l yé].

18 : [ō tē ki wó sé mōtay li yé nèt].

Question 10 – Un chemin qui monte

15 : [émē mōté pu prā, w ap mōté nā lamōtāñ].

18 : [n ap mōté mòn nā, w ap rélé, su mòn nā w ap di].

20 : [lò u sòt nā wòtè u di m sòt nā wòtè ; u di m ap mǒté nā wòtè].

Question 7 – La pente, le versant de la montagne

15 : [pāε, travès].

18 : [su rē mòn nā].

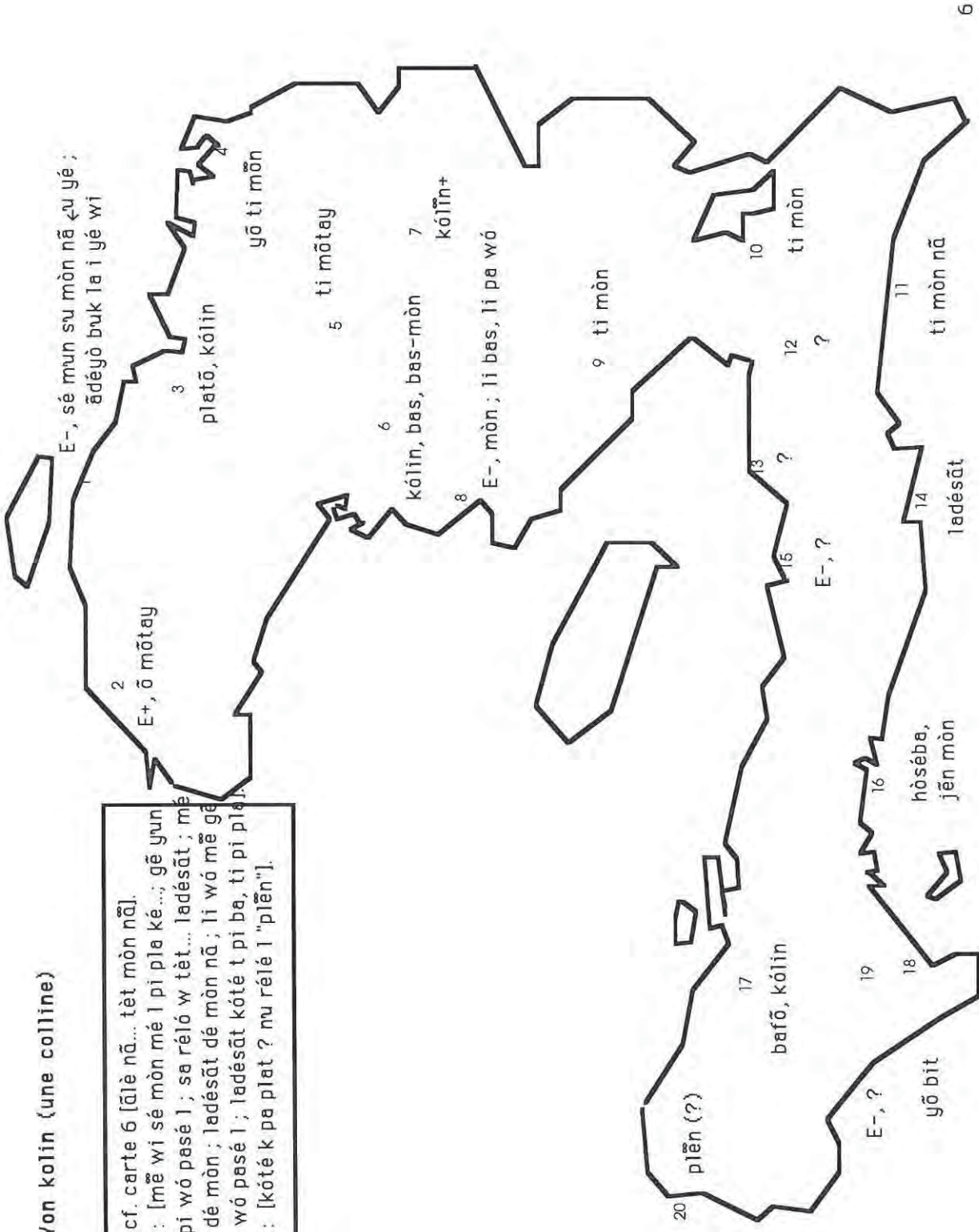
19 : [yō pāt āba ō mòn ; u gē dwa tǒbé lādā → l tu ; m sòt su mòn nā, mwē désān atè plā]. (1e camion qui tombe ?)

[li vidé désān atè a].



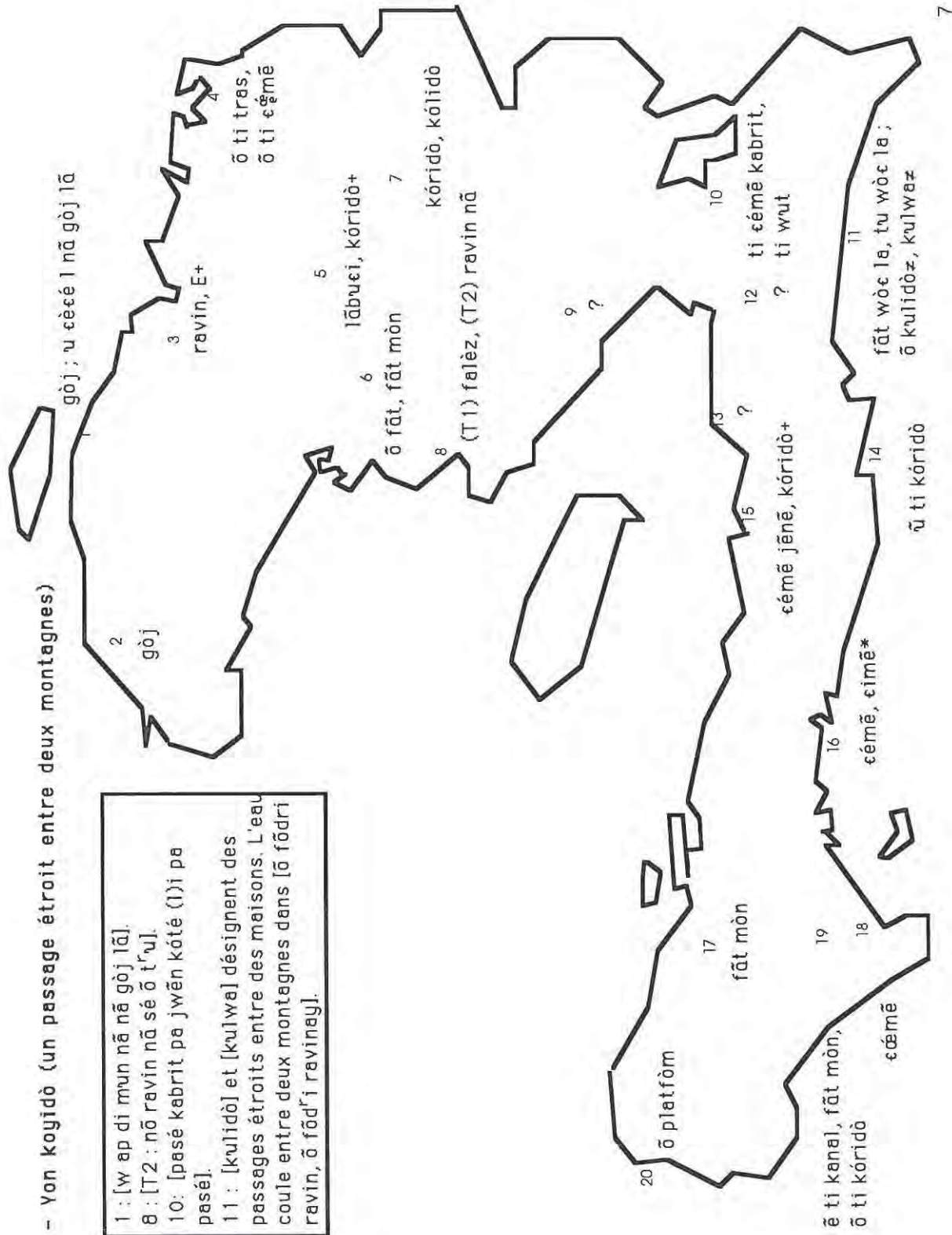
5 - Yon kolin (une colline)

3 : cf. carte 6 [lɛ̀lè nã... tèt mòn nã].  
 14 : [mẽ wi sé mòn mé l pi plã ké...; gẽ yun ki pi wó pasé l ; sa réló w tèt... ladésãt ; mẽ wi dé mòn ; ladésãt dé mòn nã ; li wó mẽ gẽ pli wó pasé l ; ladésãt kóté t pi ba, ti pi plã].  
 19 : [kóté k pa plat ? nu rélé l "plẽn"].



8 - Von koyidò (un passage étroit entre deux montagnes)

1 : [w ap di mun nā nā gòj lā].  
 8 : [T2 : nō ravin nā sé ō t'ʉ].  
 10 : [pasé kabrit pa jwēn káté (I)j pa pasé].  
 11 : [kulidò] et [kulwə] désignent des passages étroits entre des maisons. L'eau coule entre deux montagnes dans [ā fōdri ravin, ō fōd'ri raviney].

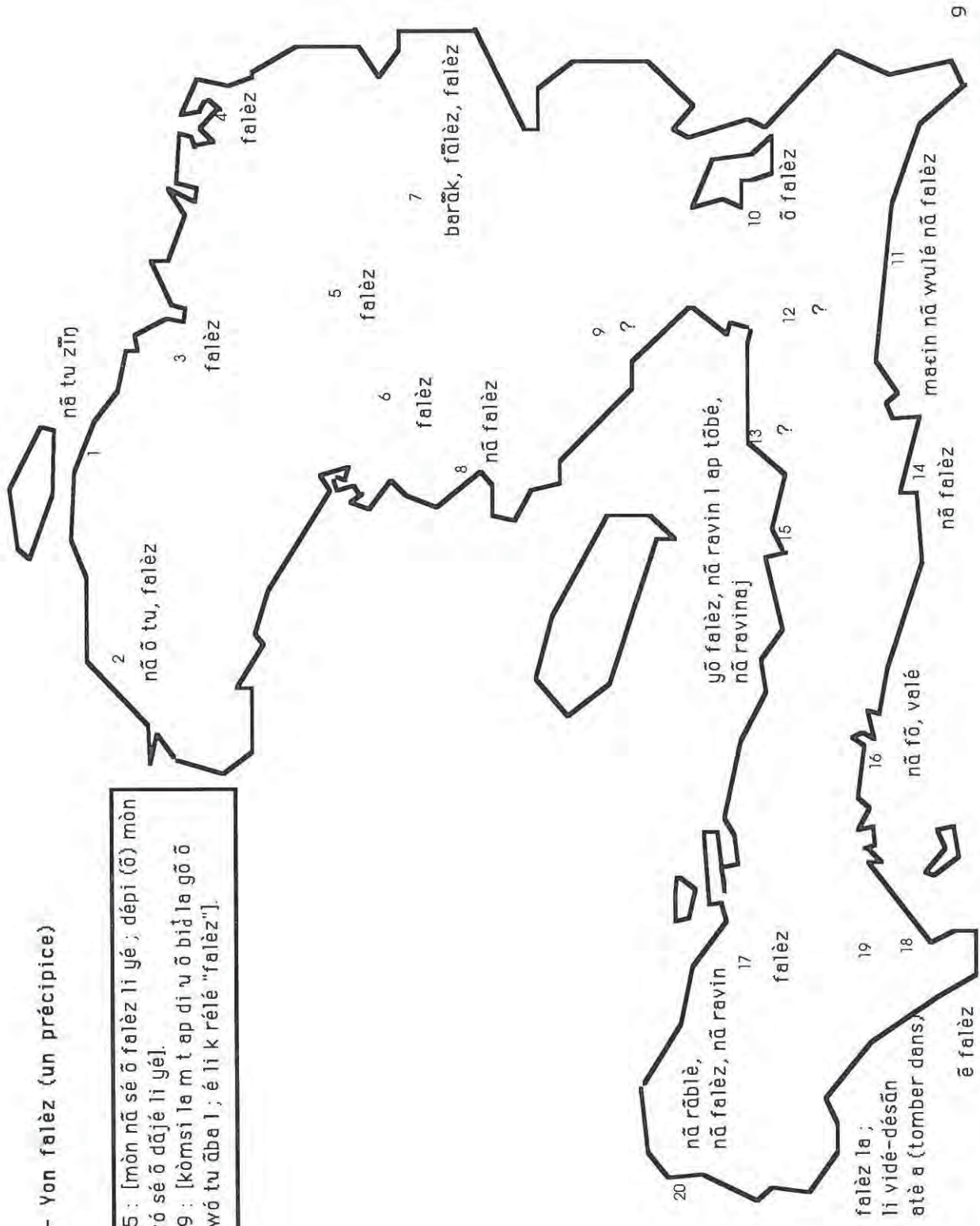






11 - Yon falèz (un précipice)

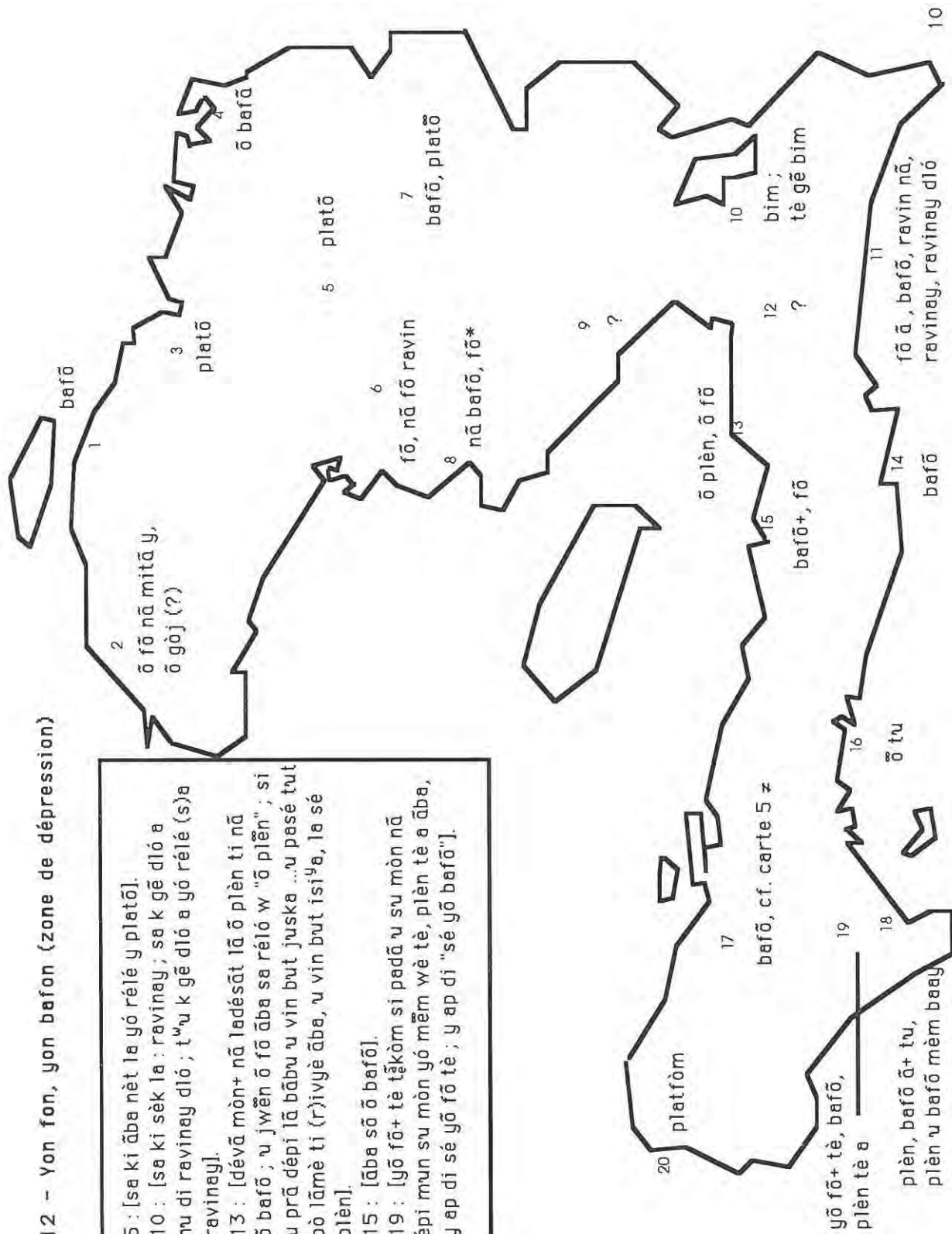
15 : [mòn nā sé ō falèz li yé ; dépi (ō) mòn wó sé ō dǎjé li yé].  
 19 : [kòmsi la m t ap di v ō biǎ la gō ō gwó tu āba l ; é li k rélé "falèz"].





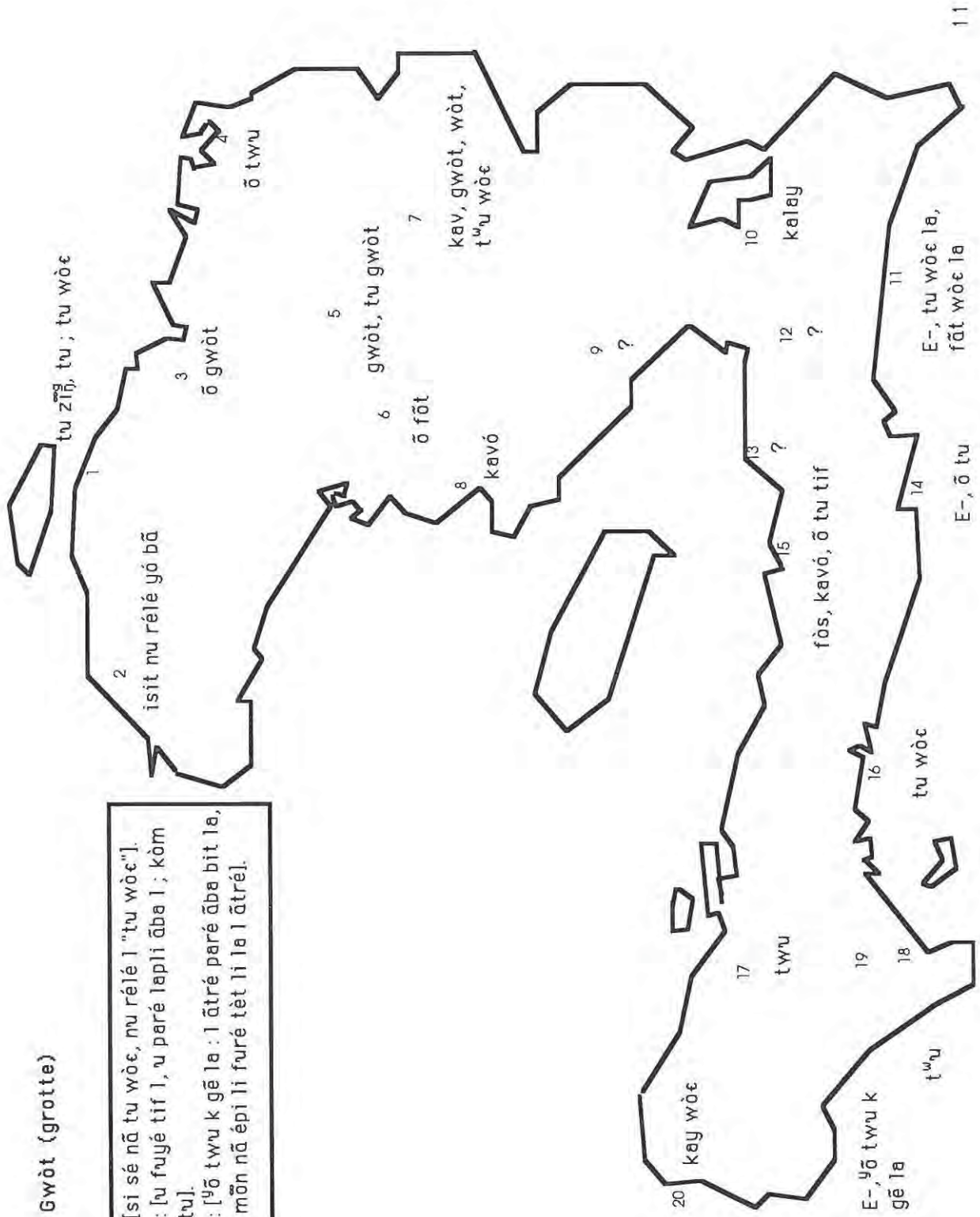
12 - Yon fon, yon bafon (zone de dépression)

5 : [sa ki āba nèt la yó rélé y platō].  
 10 : [sa ki sèk la : ravinay ; sa k gē dló a nu di ravinay dló ; t'u k gē dló a yó rélé (s)a ravinay].  
 13 : [dévā mòn+ nā ladésāt lā ò plèn ti nā ò bafō ; u jwēn ò fō āba sa réló w "ò plēn" ; si u prā dépi lā bābu u vin but juska ...u posé tut bò lāmè ti (r)iviyè āba, u vin but isi'ya, la sé plèn].  
 15 : [āba sō ò bafō].  
 19 : [yō fō+ tè tākòm si padā u su mòn nā épi mun su mòn yó mēm wè tè, plèn tè a āba, y ap di sé yō fō tè ; y ap di "sé yō bafō"].



13 - Gwòt (grotte)

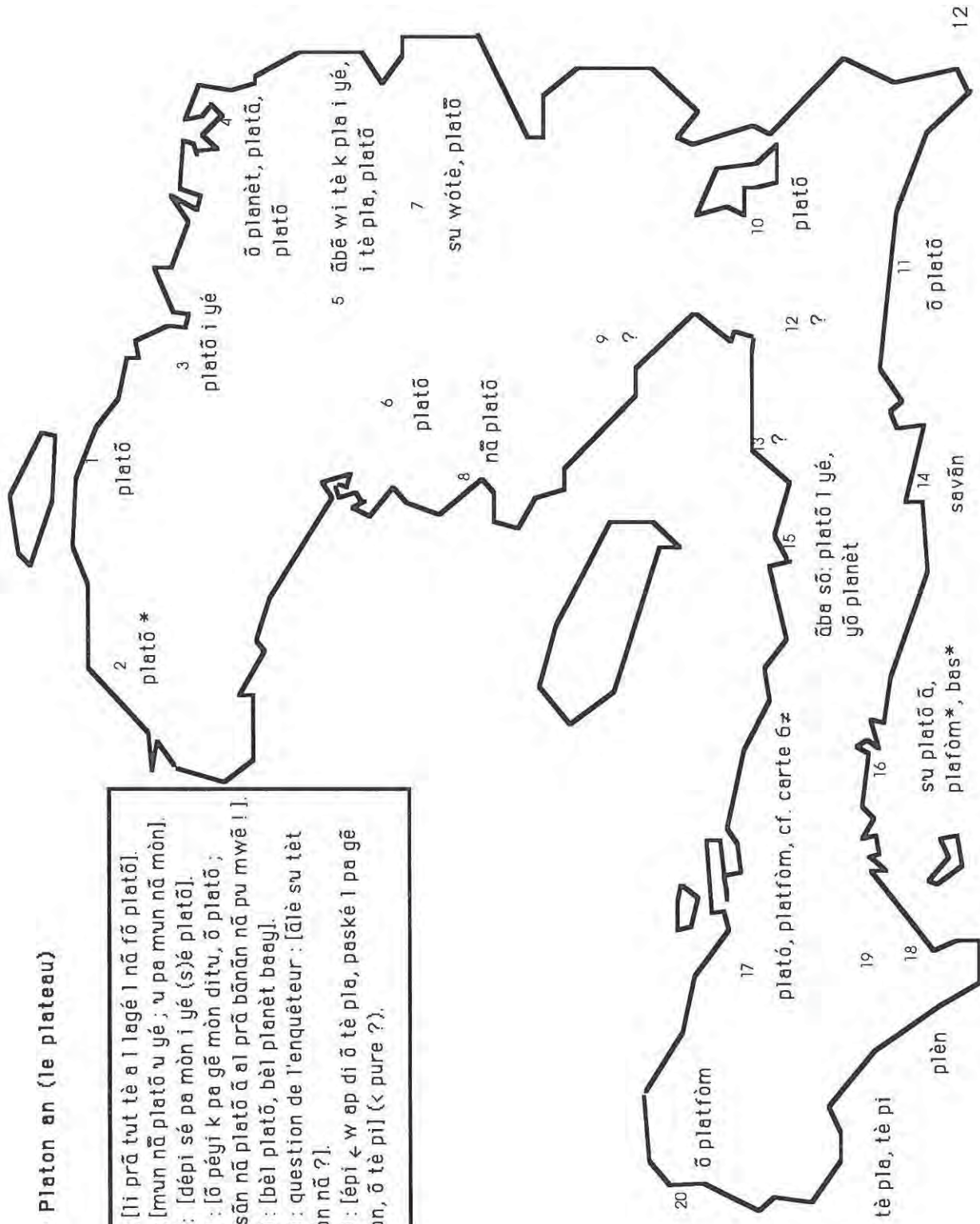
1 : [si sé nā tu wòε, nu rélé l "tu wòε"].  
 15 : [u fuyé tif l, u paré lapli āba l ; kòm yô tu].  
 19 : [ʔó twu k gē la : l ātré paré āba bit la, bit mōn nā épi li furé tèt li la l ātré].





#### 14 – Platon an (le plateau)

6 : [li prā tut tē a l lagé l nā fō platō].  
 8 : [mun nā platō u yé ; u pa mun nā mōn].  
 10 : [dépi sé pa mōn i yé (s)é platō].  
 11 : [ō péyi k pa gē mōn ditu, ō platō ;  
 désān nā platō ā ai prā bānān nā pu mwē !].  
 15 : [bèl platō, bèl planèt baey].  
 18 : question de l'enquêteur : [ālé su tèt  
 mōn nā ?].  
 19 : [épi ← w ap di ō tē pla, paské l pa gē  
 mōn, ō tē pi] (< pure ?).



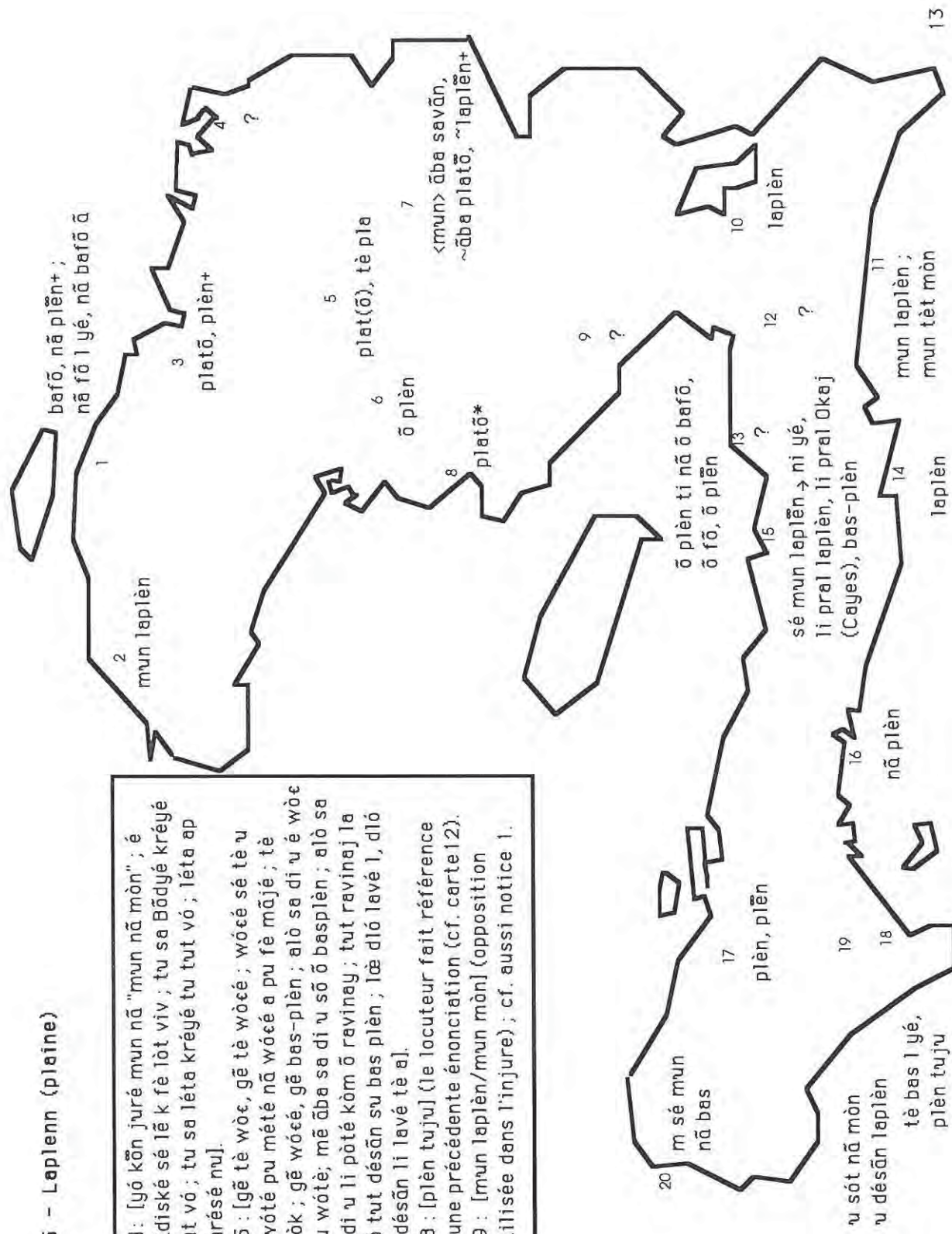
## 15 - Lèplenn (plaine)

11: [yó kōn juré mun nā "mun nā mōn"; é tādiské sé lē k fè lòt viv; tu sa Bōdyé kréyé tut vó; tu sa léta kréyé tu tut vó; léta ap karésé nu].

15: [gē tè wòε, gē tè wòcé; wòcé sé tè u bwóté pu mété nā wòéé a pu fè mājé; tè wòk; gē wòcé, gē bas-plèn; alò sa di u é wòε su wòté; mē āba sa di u sō ō basplèn; alò sa a di u li pòté kòm ō ravinay; tut ravinaj la yó tut désān su bas plèn; lèé dló lavé l, dló a désān li lavé tè a].

18: [pièn tuju] (le locuteur fait référence à une précédente énonciation (cf. carte 12).

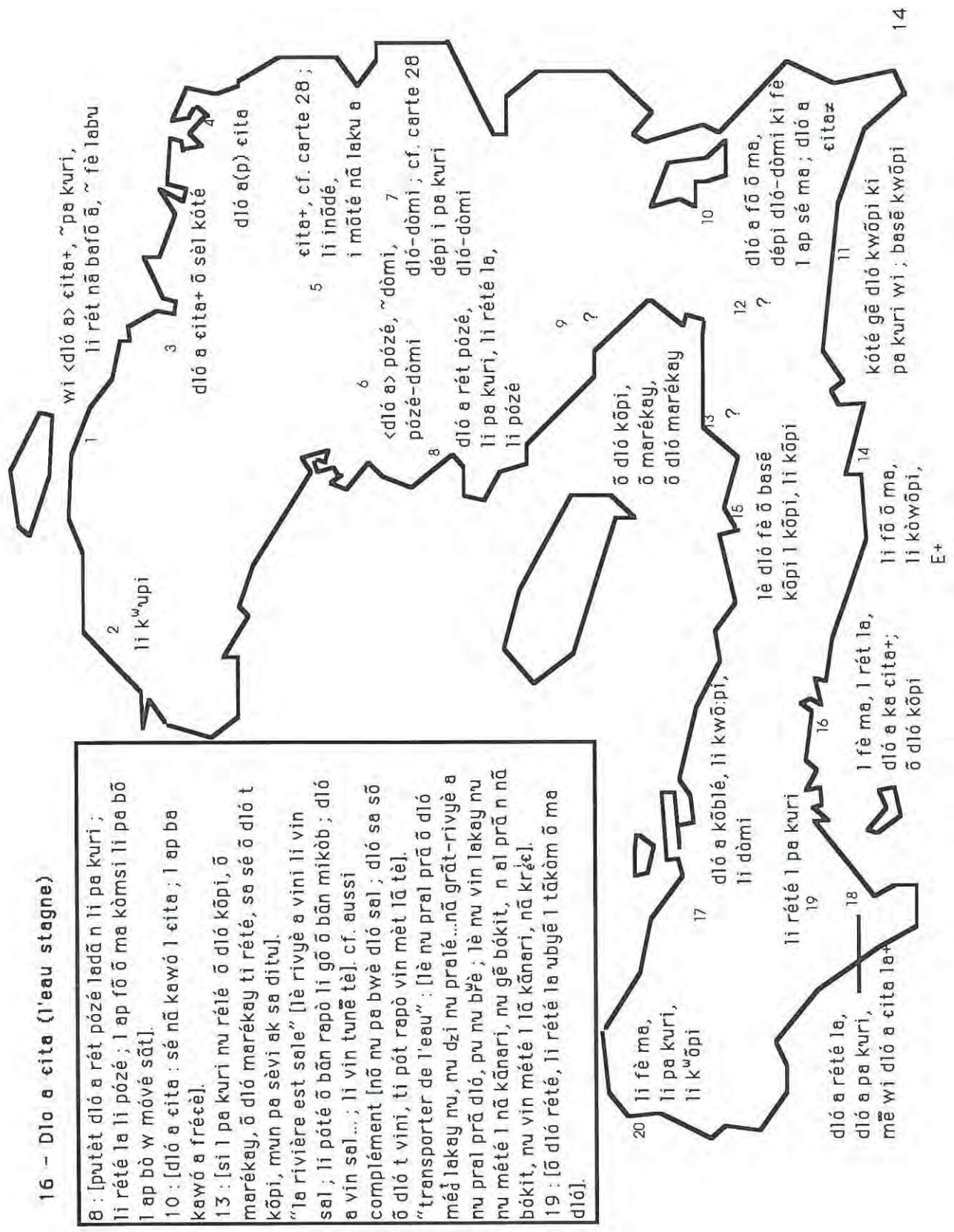
19: [mun lèplèn/mun mōn] (opposition utilisée dans l'injure); cf. aussi notice 1.





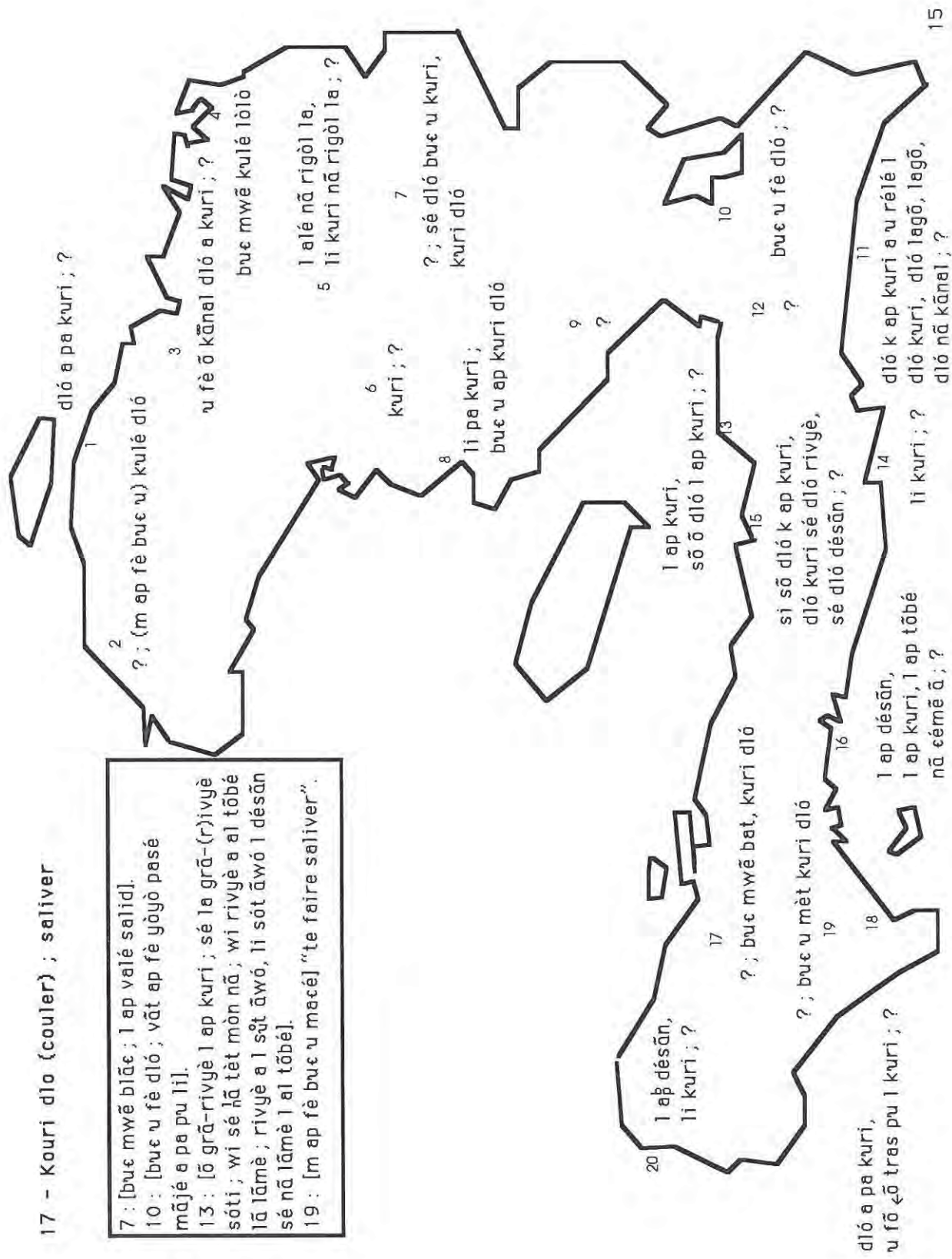
16 - Dlo a cita (l'eau stagnée)

8 : [putèt dlo a rét pòzé ladā n li pa kuri ; li rété la li pòzé ; l ap fō ò ma kōmsi li pa bō l ap bō w mōvé sāt].  
 10 : [dlo a cita : sé nā kawó l cita ; l ap ba kawó a fréçé].  
 13 : [si l pa kuri nu rété ò dlo kōpi, ò marékay, ò dlo marékay ti rété, sa sé ò dlo t kōpi, mun pa sévi ak sa dituj].  
 "la rivière est sale" [lè rivyè a vini li vin sal ; li páté ò bān rapò li gō ò bān mikòb ; dlo a vin sal ... ; li vin tunē tè]. cf. aussi complément [nō nu pa bwè dlo sal ; dlo sa sō ò dlo t vini, ti pót rapò vin mèl lā tè].  
 "transporter de l'eau" : [lè nu pral prā ò dlo mèd lakay nu, nu dzi nu pralé...nā grāt-rivyè a nu pral prā dlo, pu nu bḗ ; lè nu vin lakay nu nu mété l nā kānari, nu gē bókít, n al prā n nā bókít, nu vin mété l lā kānari, nā kréç].  
 19 : [ò dlo rété, li rété la ubyè l tākòm ò ma dió].



17 - Kouri dlo (couler) ; saliver

7 : [bue mwē bīæ ; 1 ap valé salid].  
 10 : [bue u fè dló ; vāt ap fè yòyò pasé mājé a pa pu li].  
 13 : [ō grā-rivyé 1 ap kuri ; sé la grā-(r)ivyé sóti ; wi sé lā tèt mòn nā ; wi rivyé a al tóbé lā lāmè ; rivyé a l sūt āwó, li sūt āwó l désān sé nā lāmè l al tóbé].  
 19 : [m ap fè bue u macé] "te faire saliver".



1 dló a pa kuri ; ?

2 ? ; (m ap fè bue u) kulé dló

3 u fè ò kānal dló a kuri ; ?

4 bue mwē kulé lòlò

5 1 alé nā rigòl la,  
li kuri nā rigòl la ; ?

6 kuri ; ?

7 ? ; sé dló bue u kuri,  
kuri dló

8 li pa kuri ;  
bue u ap kuri dló

9 ?

10 1 ap kuri,  
sō ò dló 1 ap kuri ; ?

11 bue u fè dló ; ?

12 si sō dló k ap kuri,  
dló kuri sé dló rivyé,  
sé dló désān ; ?

13 1 ap désān,  
1 ap kuri, 1 ap tóbé  
nā céme ā ; ?

14 dló k ap kuri a u rélé l  
dló kuri, dló legō, lagō,  
dló nā kānal ; ?

15 1 ap désān,  
li kuri ; ?

16 ? ; bue mwē bat, kuri dló

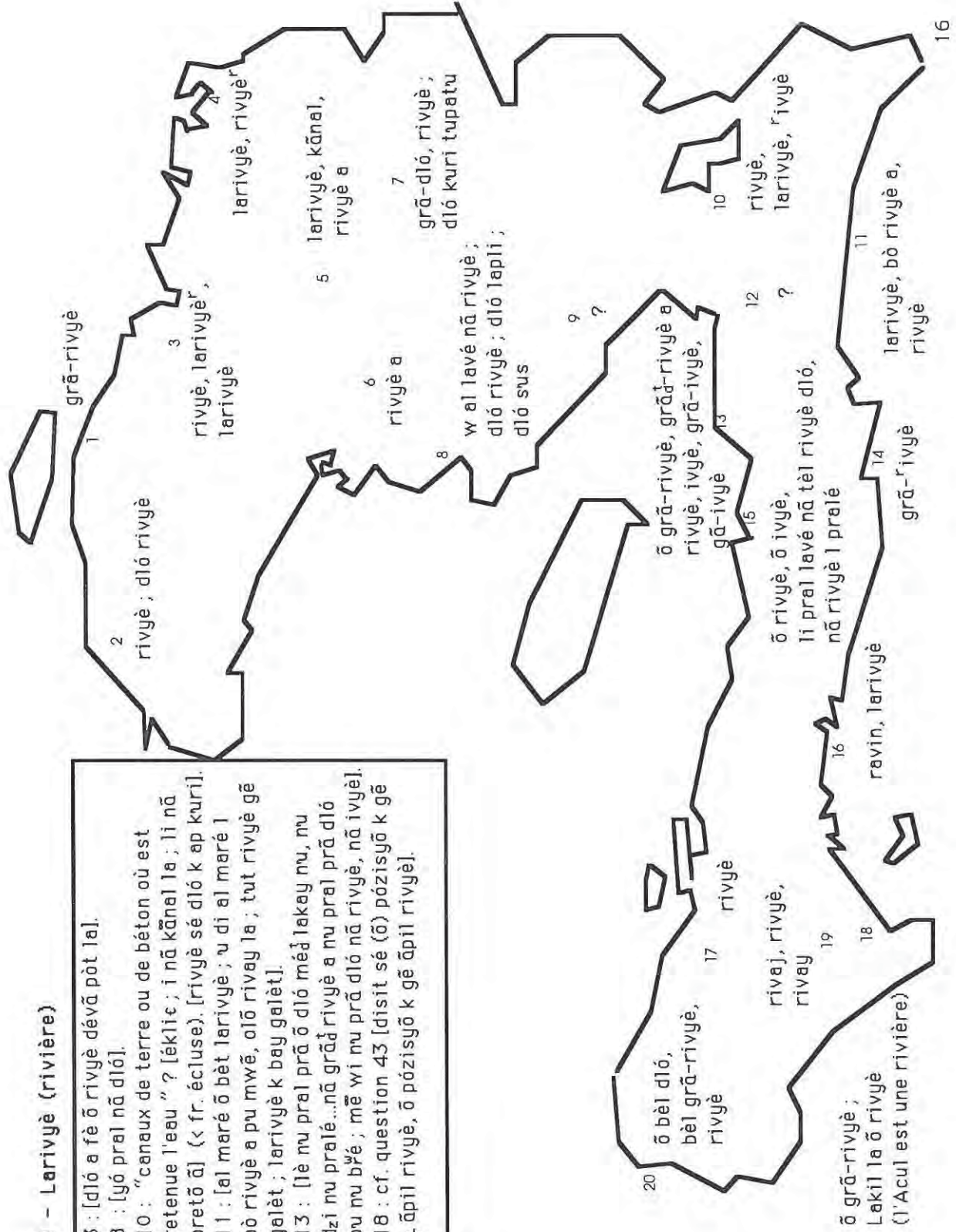
17 ? ; bue u mèt kuri dló

18 dló a pa kuri,  
u fō ò tras pu 1 kuri ; ?



## 18 - Lərivyè (rivière)

3 : [dló a fè ò rivyè devā pòt la].  
 8 : [yó pral nā dló].  
 10 : "canaux de terre ou de béton où est retenue l'eau " ? lékliç ; i nā kānal la ; li nā bretō ã] (< fr. écluse). [rivyè sé dló k ap kuri].  
 11 : [al maré ò bèt larivyè ; u di al maré l bō rivyè a pu mwē, olō rivay la ; tut rivyè gé galèt ; larivyè k bay galèt].  
 13 : [lè nu pral prā ò dló méj lakay nu, nu dzi nu pralé...nā grāđ rivyè a nu pral prā dló pu nu bře ; mē wi nu prā dló nā rivyè, nā ivyè].  
 18 : cf. question 43 [disit sé (ò) pōzisyō k gē ãpil rivyè, ò pōzisyō k gē ãpil rivyè].



Question 18 suite : complément à propos du contrôle de l'eau.

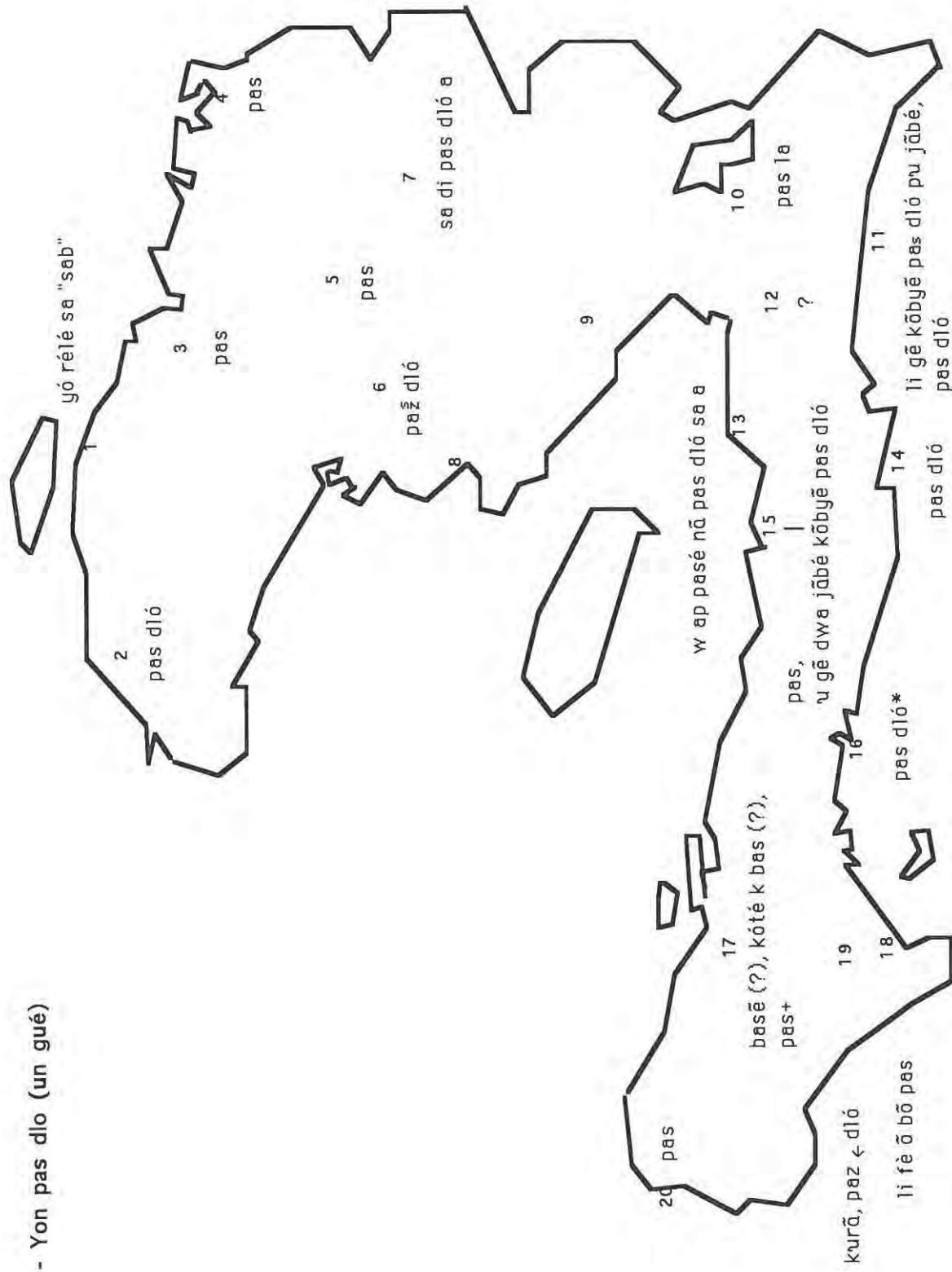
13 : [kriɛ la ɔ pɔt yɔ mété, nã dló a, si rivyè a vini la ké yó gē dwa fēmē n, kãnal la pa prã dló ; lè rivyè a vin fòs li vin désãn ké yó uvè pòt la ; kãnal la prã dló jã ké l té kōn prã ; sa yó rélé "ɔ vãn" yó mété (a Fayèt) ; yó mété yó pòt kòm yó kriɛ ; ɔ kriɛ ti bay tut lawuzay, ti bay tut abitã dló nu wuzé... ; ɔ pòt ké yó mété yó baré dló a ; ...ɔ klé ké pu yó klété l ; é pòt la yó gō ɔ bagay ki pu... ɔ klé ké pu yó klété ; dépi l baré dló a mēm si dló a tóbé, tut dló a l tóbé lã rivyè a, kãnal la pa prã dló ; mē dépi fòs dló a vin désãn, si yó bézwé dló ãkò yó gē dwa dékléi ãkò kãnal la uvè] (au sujet de la distribution de l'eau, système de vannes).  
19 : a noter qu'à une question précédente de l'enquêteur [kóté dló pasé ?], le témoin répond [rivaj]. cf. aussi sous Q. : [rivay la v pasé ladã l w a l plē nã sus la, rivay la kóté dló a ap kuri-désãn].

Question 21 – Sous la (la source)

- 1 : [u rélé sa sus].
- 2 : [sa i yé ? sō ɔ sus i yé].
- 3 : [nã yō sus].
- 4 : [rélé sa sus].
- 5 : [yó rélé y sus tujul].
- 6 : [nã sus].
- 7 : [sus].
- 8 : [dló sus].
- 10 : [sus].
- 11 : [dló sus ; li gē sus ki pèsé ladã ni ; sus la apa ; a l prã (é)pé dló nã sus la pót bã mwé].
- 13 : [nō gē dé mun ti bwè dló sus ; gē sus ki kōn pété ãba dé mòn, sus la kōn pété ãba mòn nã ; ɔ dló t sót ãba tè ; dló sa v di li kuri li vin fō ɔ grã-dló ; mun yó bwè li ; Q./R. nō nu pa bwè dló sal, dló sal sō ɔ dló t vini ti pót rapò vii mét lã tè ; tut dló ãn Ayiti sé nã mōtã yó sòti ; pasé dló pa jãm sòti ãba l mōté, si sé ãwó l tujvu sòti désãn ; gē dé mun yó prã dló lã sus].
- 14 : [su(s) dló].
- 15 : [nã tèt sus la ; nã dènyé sus li sòti ; nã tèt li, nã tèt sus la ; li pral lavé nã tèt rivyè dló, nã tèt basè].
- 17 : [sus].
- 18 : [ɔ sus].
- 19 : [sus dló ; nã sus ; gē rivay gē sus ; sus la sō ɔ kóté li fō ɔ sus apa ; kò(m) ← m ta di ɛ ɔ tujó : li pōpé dló a ; rivay la v pasé ladã l w a l plē nã sus la, rivay la kóté dló a ap kuri-désãn].
- 20 : [sus].



19 - Yon pas dlo (un gué)



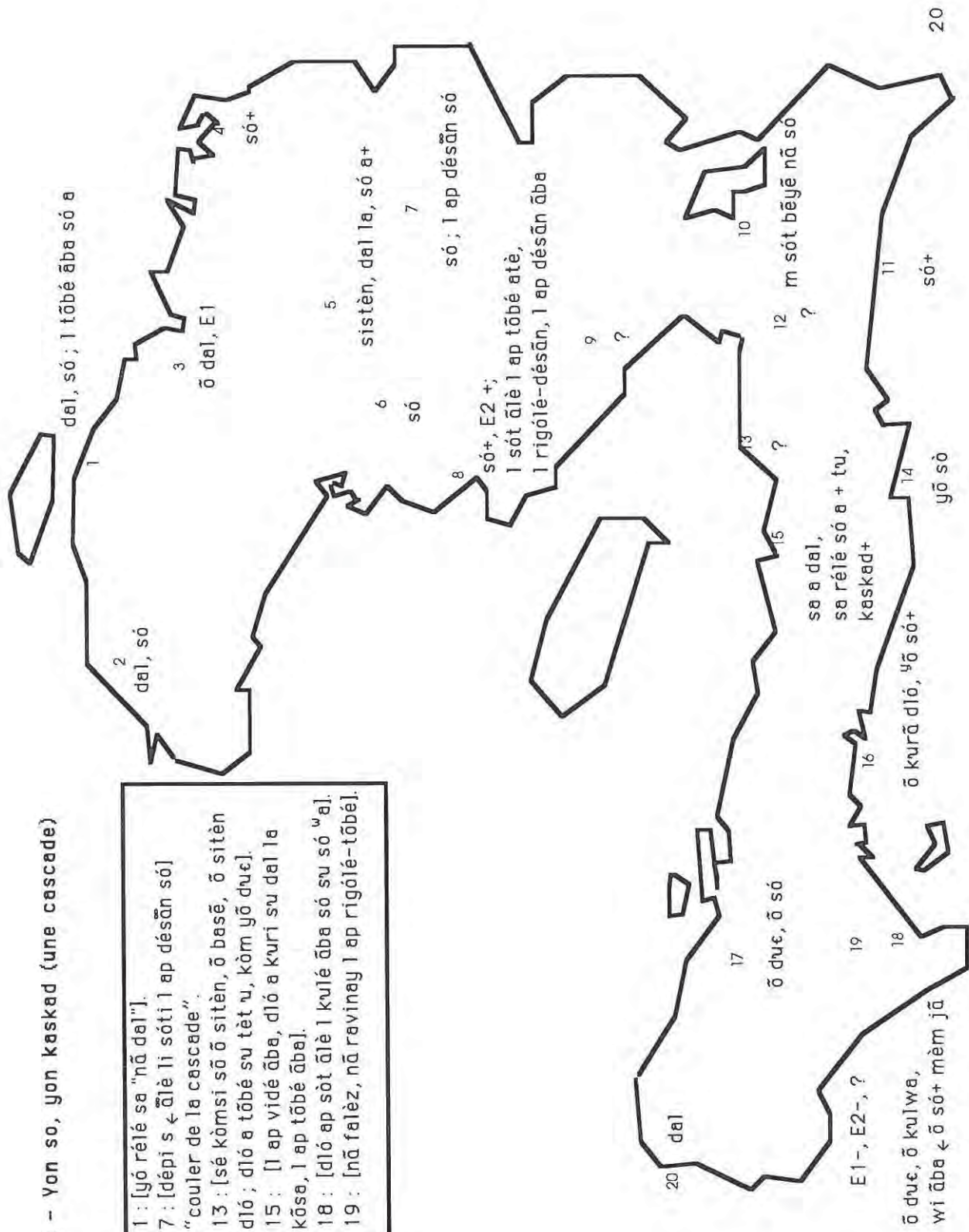
Question 20 – Janbe pas (franchir une rivière à gué)

- 1 : [ʋ jãbé dló a].
- 2 : [fo i jãbé y kãtmèm].
- 3 : [ʋ jãbé, ʋ jãbé].
- 4 : [yó rélé sa "pas pu mun travèsé"; ʋ travè'sé riviyé'].
- 5 : [ʋ jãbé dló a] ; ≠ cf. Q. 70 [étei ãjãbé nã péyi étrãjé] (se rendre dans un pays étranger).
- 6 : [l jãbé riviyé a, paʒ dló].
- 7 : [w ap jãbé].
- 8 : [w ap jãbé, w ap jãbé dló].
- 10 : [ʋ pa sa jãbé ; m pasé pas la ; ʋ pa ka di "jãbé pas" pasé l trò laj ; sé pasé ki pasé ← ʋ ; pasé k pa pasé mun nã bōdās la] (on ne peut dire [jãbé] car le gué est trop large ; c'est un passeur qui vous fait passer dans l'abondance d'eau).
- 11 : [ʋ gē kōbé pas dló pu jãbé ; ʋ gē sēk pas dló pu jãbé ; m gē dé pas pas dló m prai jãbé ; a l jãbé lòđ ← bō rigòl la la ! jãbé lòđ ← bō lariviyé ; jãbé ravin nã la:].
- 14 : [w ap travèsé].
- 15 : [si ʋ kapab maéé ladā → n pu jãbé l a pyé ; pasé nã pasoy a pyé ; ʋ pa ka pasé a pyé ladā → n ; sé najé ʋ gē dwa najé ladā → n].
- 16 : [li jãbé ek li].
- 17 : [jãbé l].
- 18 : [w ap travèsé dló a].
- 19 : [mwé jãbé twa pas dló ; móvé pas]. Q/R [nō gē kóté k gē basé, gē kóté k gē kūrã] (retenue d'eau, courant).
- 20 : [w ap ʒãbé dló a].



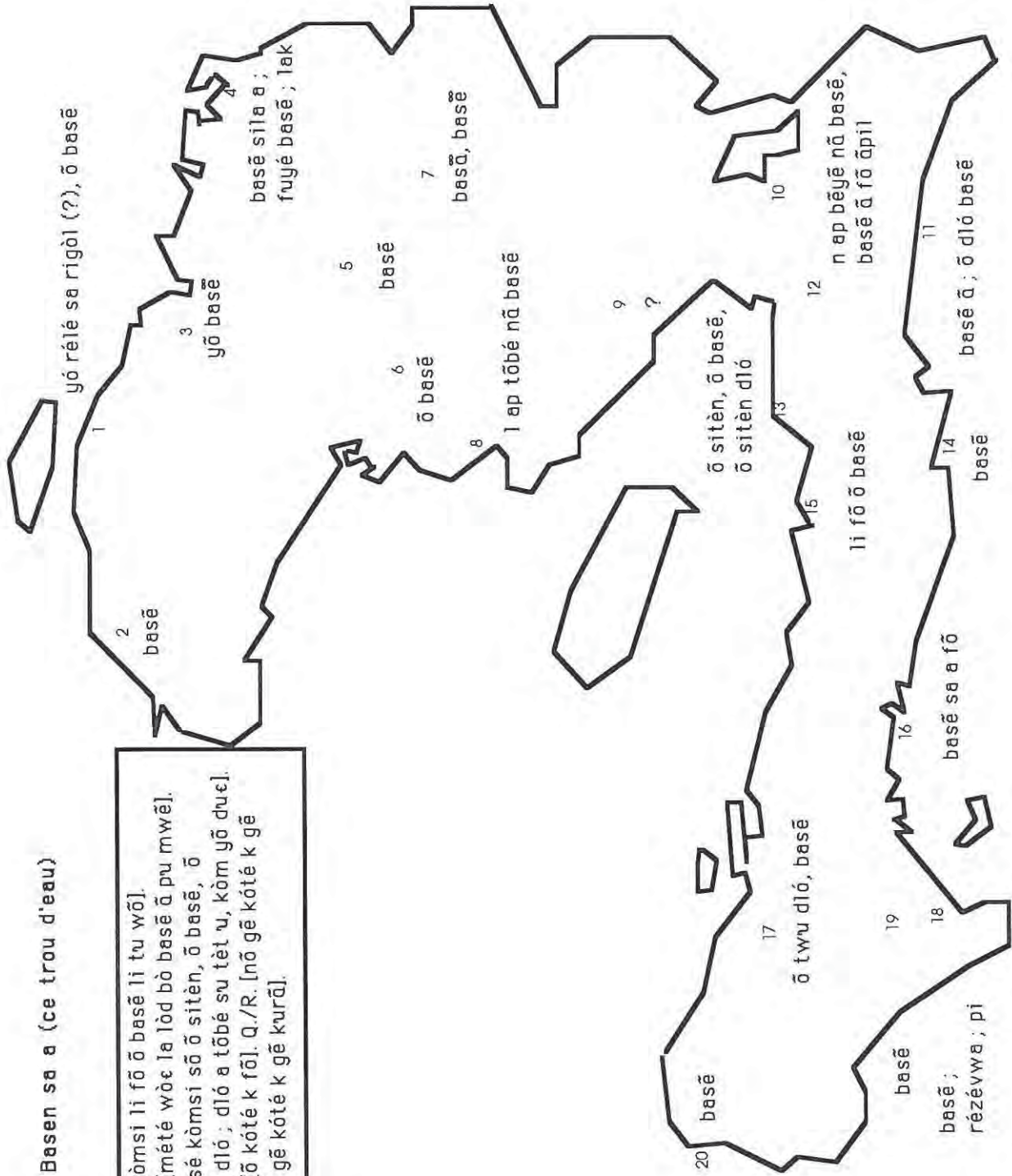
22 - Yon so, yon kaskad (une cascade)

1 : [yó rélé sa "nā dal"].  
 7 : [dépí s ← ãlè lɪ sòti l ap désān só] "couler de la cascade".  
 13 : [sé kòmsi sō ò sitèn, ò basé, ò sitèn dló ; dló a tóbé su tèt u, kòm yō duε].  
 15 : [l ap vidé āba, dló a kūrɪ su dal la kōsə, l ap tóbé āba].  
 18 : [dló ap sòt ãlè l kulé āba só su só <sup>w</sup>al].  
 19 : [nā falèz, nā ravinay l ap rigóilé-tóbé].



23 - Basen sa a (ce trou d'eau)

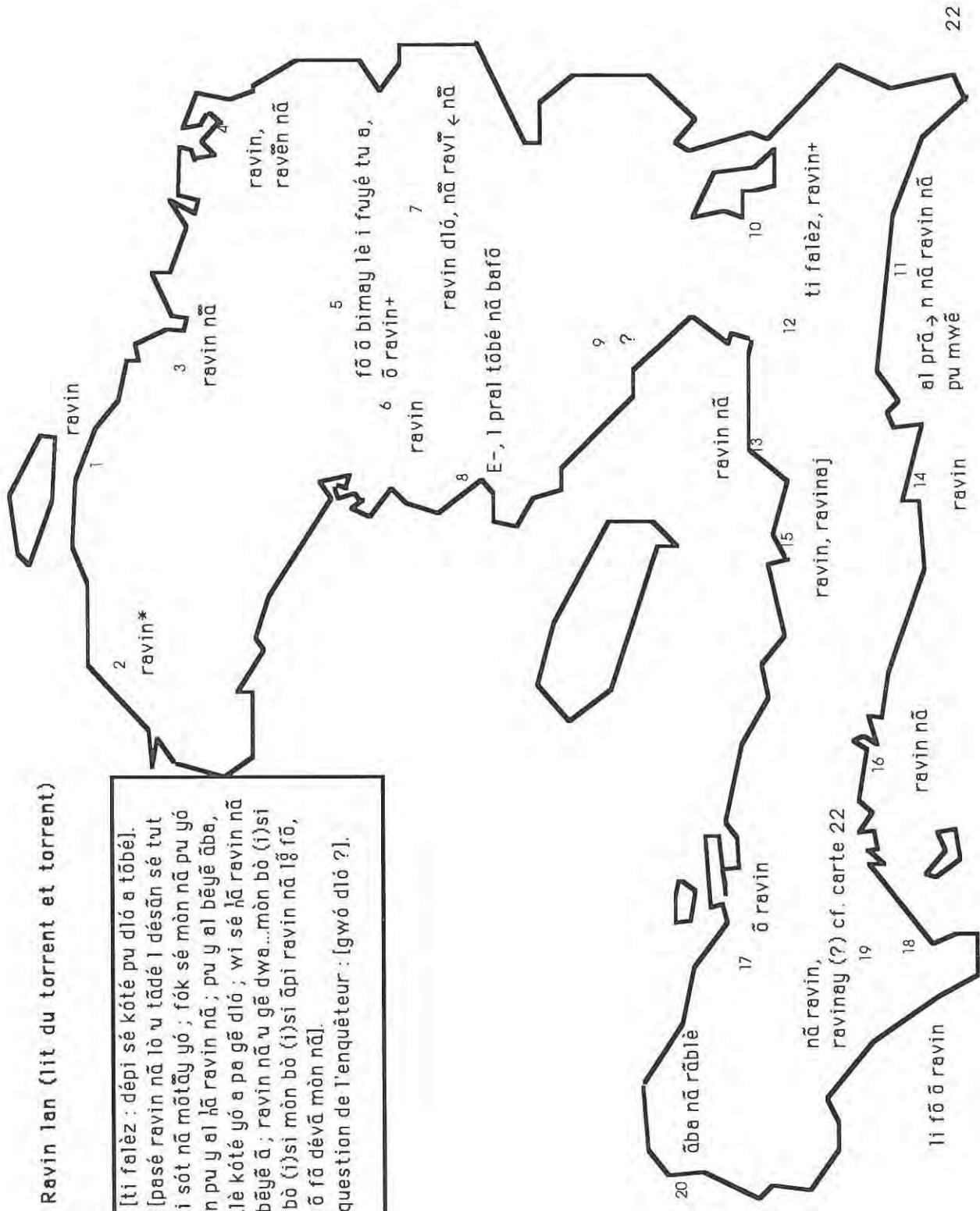
8 : [kòmsi li fò ò basē li tu wò].  
 11 : [mété wòe la lòd bò basē ò pu mwé].  
 13 : [sé kòmsi sò ò sitèn, ò basē, ò sitèn dló ; dló a tóbé su tèt u, kòm yò dué].  
 19 : [ò kóté k fò]. Q./R. [nò gē kóté k gē basē, gē kóté k gē kurā].





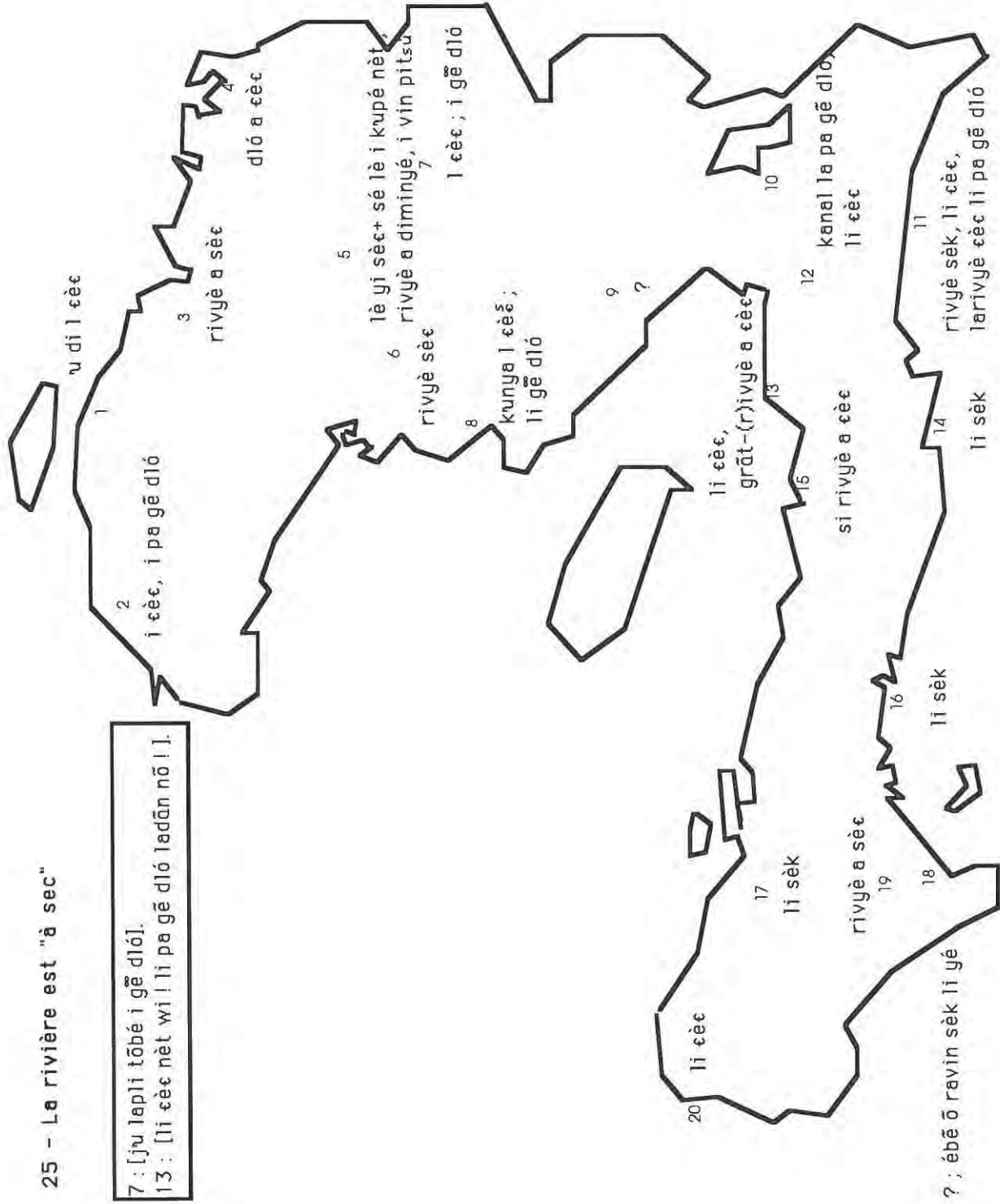
24 - Ravin lan (lit du torrent et torrent)

10 : [ti falèz : dépi sé kóté pu dló a tóbé].  
 13 : [pasé ravin nā lò u tādé l désān sé tut dló ti sôt nā mōtāy yó ; fók sé mōn nā pu yó désān pu y əl hā ravin nā ; pu y əl bēyē āba, mé ālè kóté yó ə pə gē dló ; wí sé hā ravin nā y əl bēyē ā ; ravin nā u gē dwa...mōn bō (i)si mōn bō (i)si mōn bō (i)si ōpi ravin nā lǝ fō, li fō ō fā dévā mōn nā].  
 18 : question de l'enquêteur : [gwó dló ?].



25 - La rivière est "à sec"

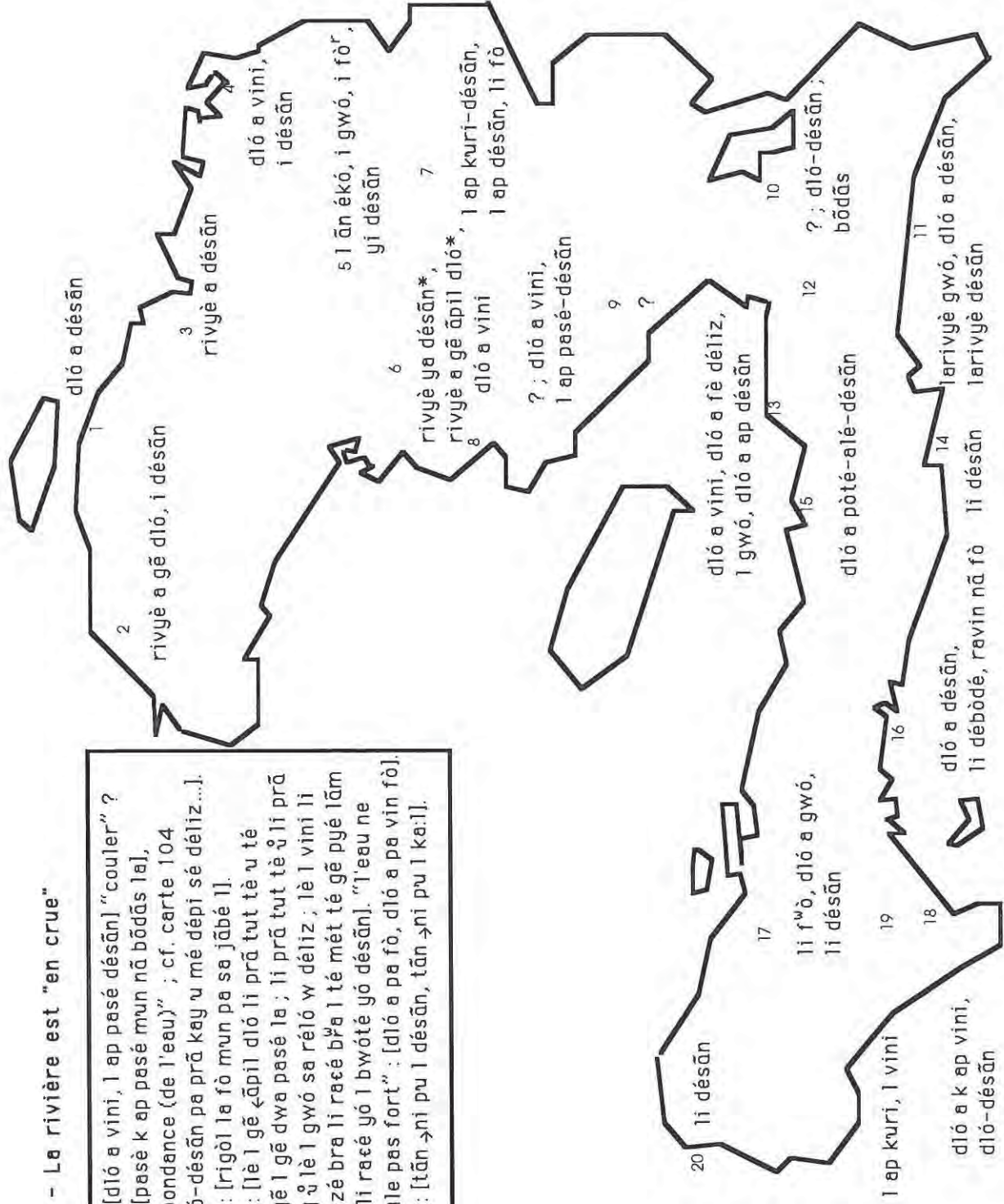
7 : [ʃu lapli tɔbé i gē dló].  
 13 : [li èèè nèt wi ! li pa gē dló laðān nō !].





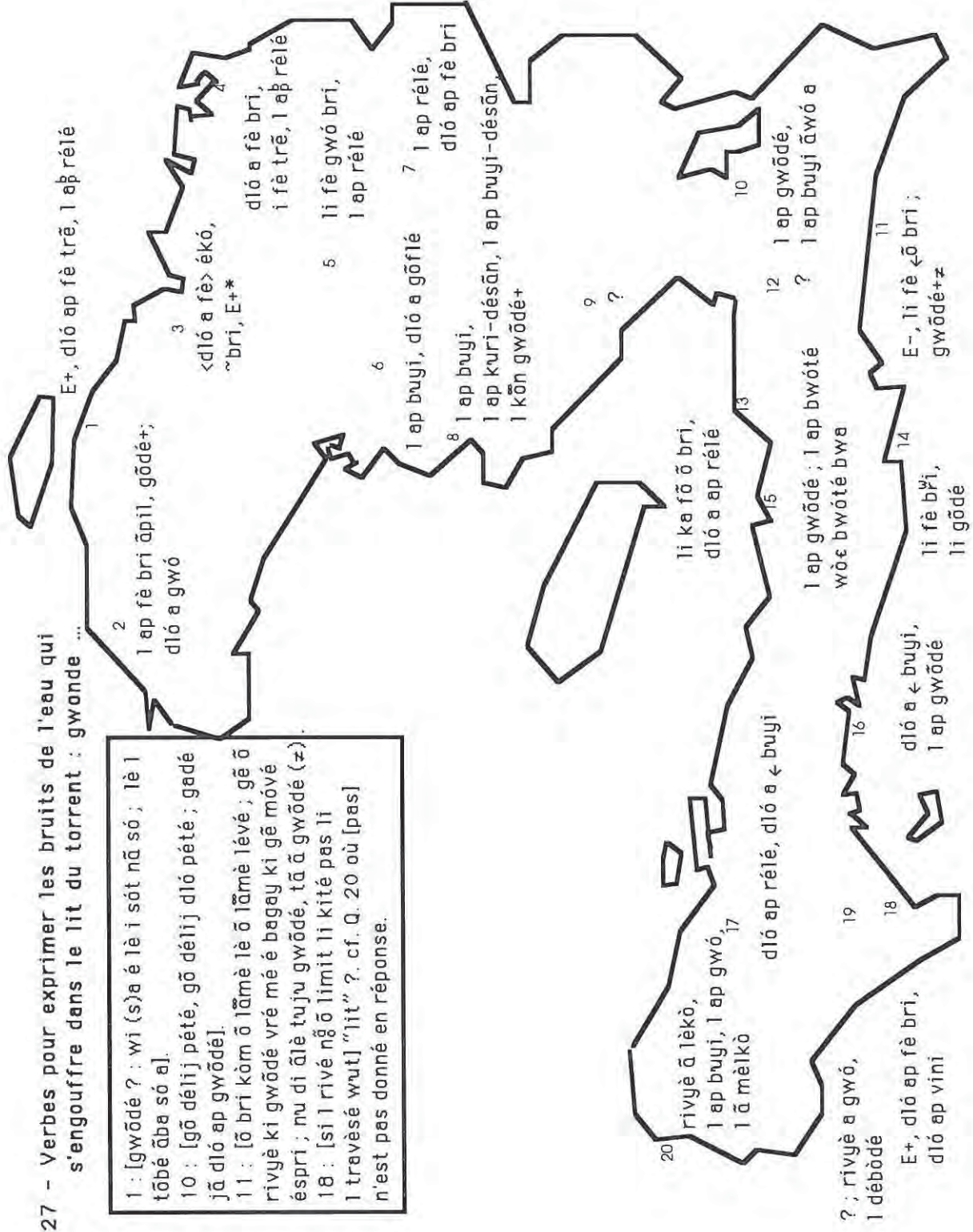
26 - La rivière est "en crue"

8 : [dló a vini, l ap pasé désān] "couler" ?  
 9 : [pasé k ap pasé mun nā bōdās la],  
 "abondance (de l'eau)" ; cf. carte 104  
 [dló-désān pa prā kay u mé dépi sé déliz...].  
 11 : [lrigòl la fò mun pa sa jābé l].  
 13 : [lè l gē q̄pil dló li prā tut tē u té  
 gēyé l gē dwa pasé la ; li prā tut tē q̄ li prā  
 kay q̄ lè l gwó sa réló w déliz ; lè l vini li  
 krazé bra li racé bʻra l té mé tē gē pyé lām  
 nā li racé yó l bwóté yó désān]. "l'eau ne  
 coule pas fort" : [dló a pa fò, dló a pa vin fò].  
 15 : [tān ɔni pu l désān, tān ɔni pu l ka:l].



27 - Verbes pour exprimer les bruits de l'eau qui s'engouffre dans le lit du torrent : gwonde ...

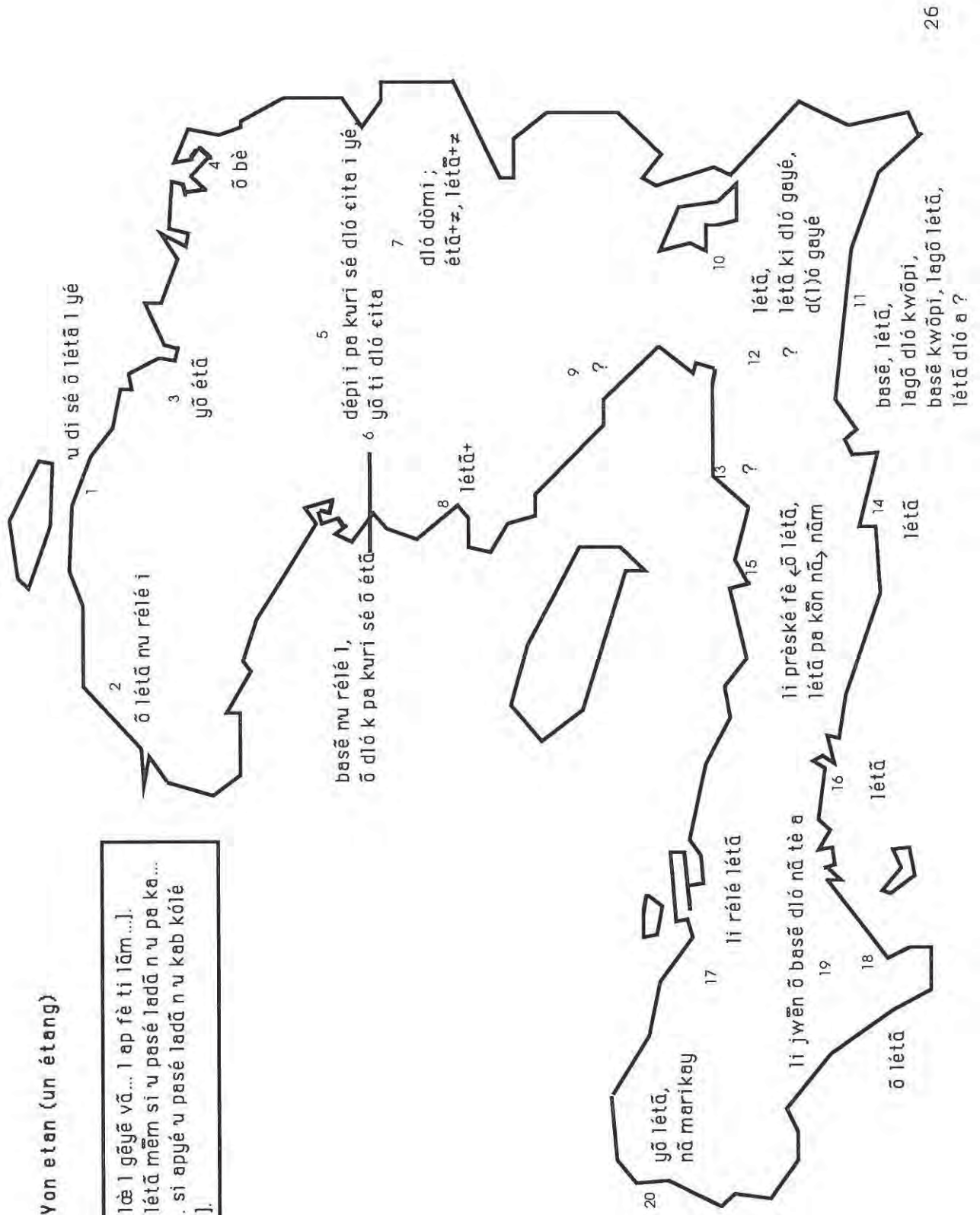
1 : [gwōdé ? : wi (s)a é lè i sòt nā só ; lè 1 tōbé āba só a].  
 10 : [gō délij pété, gō délij dló pété ; gadé jā dló ap gwōdé].  
 11 : [ō bri kòm ō lāmè lè ō lāmè lèvé ; gē ō rivyè ki gwōdé vré mé é bagay ki gē móvé éspri ; nu di ālè tujū gwōdé, tã ā gwōdé (z).  
 18 : [si 1 rivé nģō limit li kité pas li 1 travèsé wut] "lit" ? cf. Q. 20 où [pas] n'est pas donné en réponse.





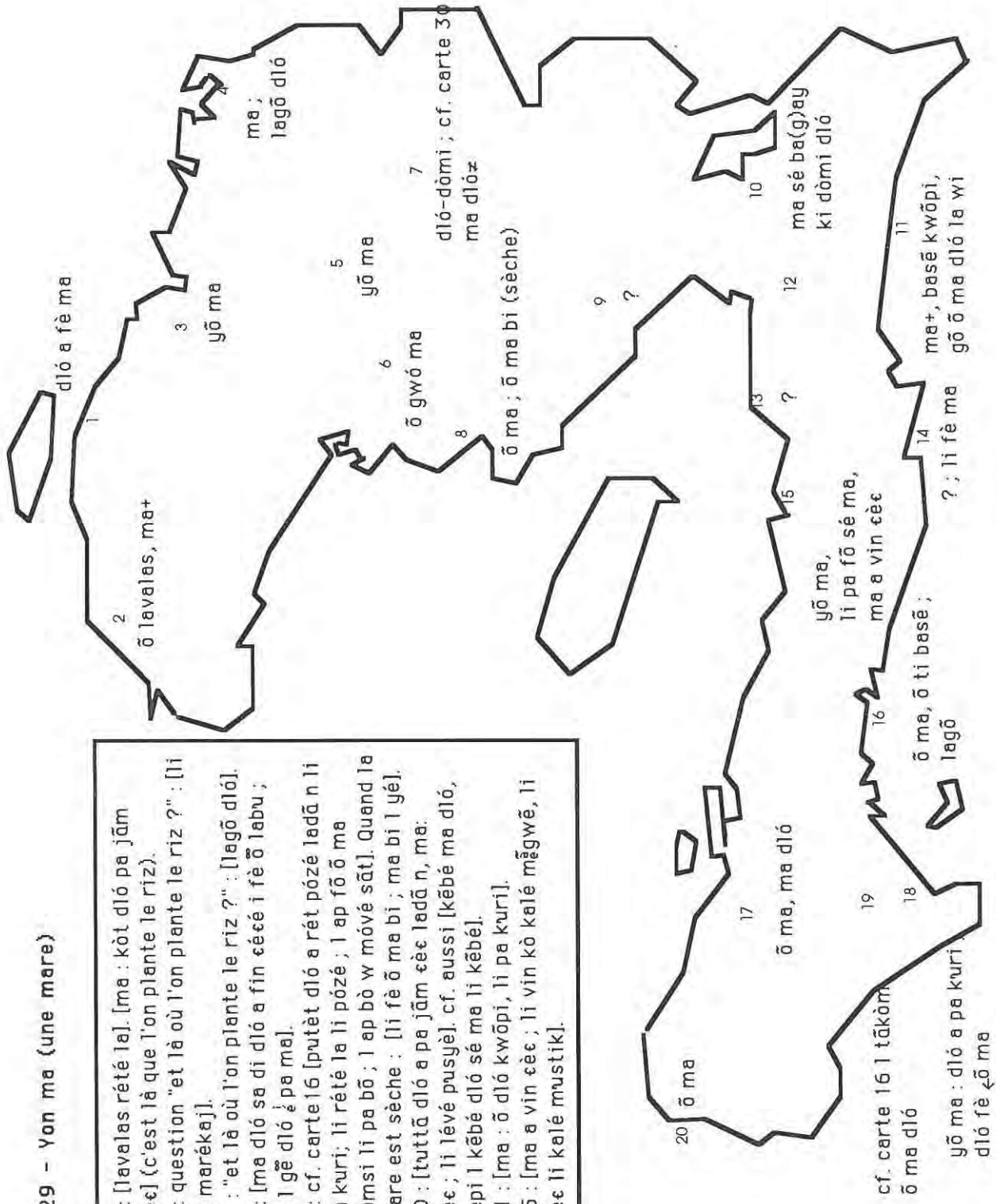
28 - Von etan (un étang)

15 : [lè l géyé vā... l ap fè ti lām ...].  
 20 : [létā mēm si u pasé ladā n u pa ka...  
 si u ... si apyé u pasé ladā n u kab kólé  
 ladā l].



29 - Yon ma (une mare)

2 : [lavalas rété la]. [ma : kòt dló pa jām èèè] (c'est là que l'on plante le riz).  
 3 : question "et là où l'on plante le riz ?" : [li fè marékaj].  
 4 : "et là où l'on plante le riz ?" : [lagō dló].  
 7 : [ma dló sa di dló a fin èéé i fè ò labu ; lè l gē dló è pa ma].  
 8 : cf. carte 16 [putèt dló a rét pózé ladā n li pa kuri ; li rété la li pózé ; l ap fō ò ma kòm si li pa bō ; l ap bō w mové sāt]. Quand la mare est sèche : [li fè ò ma bi ; ma bi l yé].  
 10 : [tuttā dló a pa jām èè ladā n, ma : èè ; li lévé pusuè]. cf. aussi [kébé ma dló, dépi l kébé dló sé ma li kébé].  
 11 : [ma : ò dló kwōpi, li pa kuri].  
 15 : [ma a vin èèè ; li vin kò kalé mēgwē, li èè li kalé mustik].





Question 29 suite

16 : [lagõ] (eau stagnante avec boue jaunâtre).

18 : “une mare sèche” : [li tujɔ ma mē si l vin èè plēn nã vin fè õ frimyé, dló a li vin fè õ frimyé, jədē gē dwa fèt ladã, u plãté nêpõt, jadé u vlé].

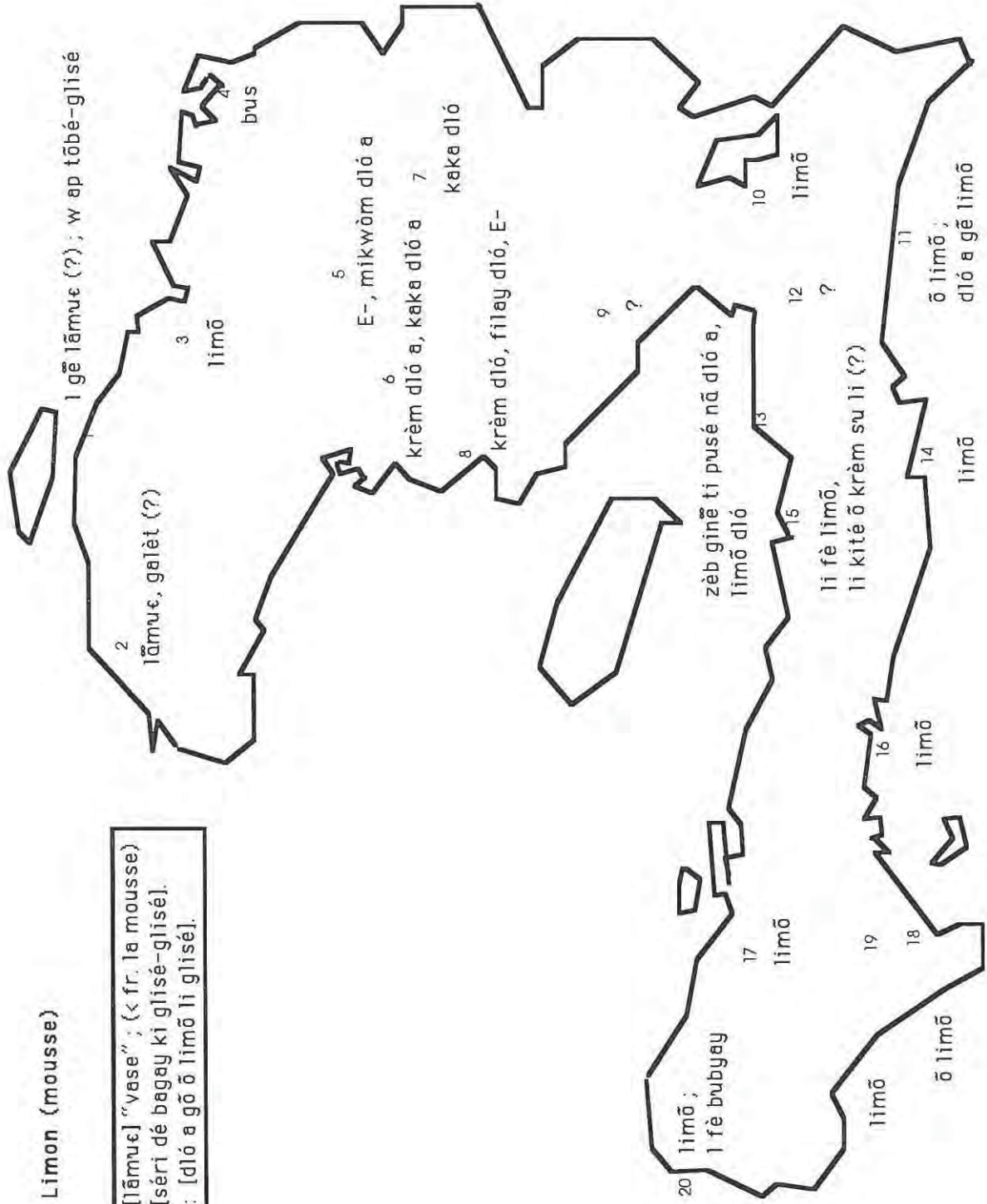
20 : [dló sa: sō õ dló kōpi l yé].





34 - Limon (mousse)

1 : [lāmue] "vase" ; (< fr. la mousse)  
 4 : [séri dé bagay ki glisé-glisé].  
 11 : [dló a gō ò limō li glisé].



### 35 - La bonne terre

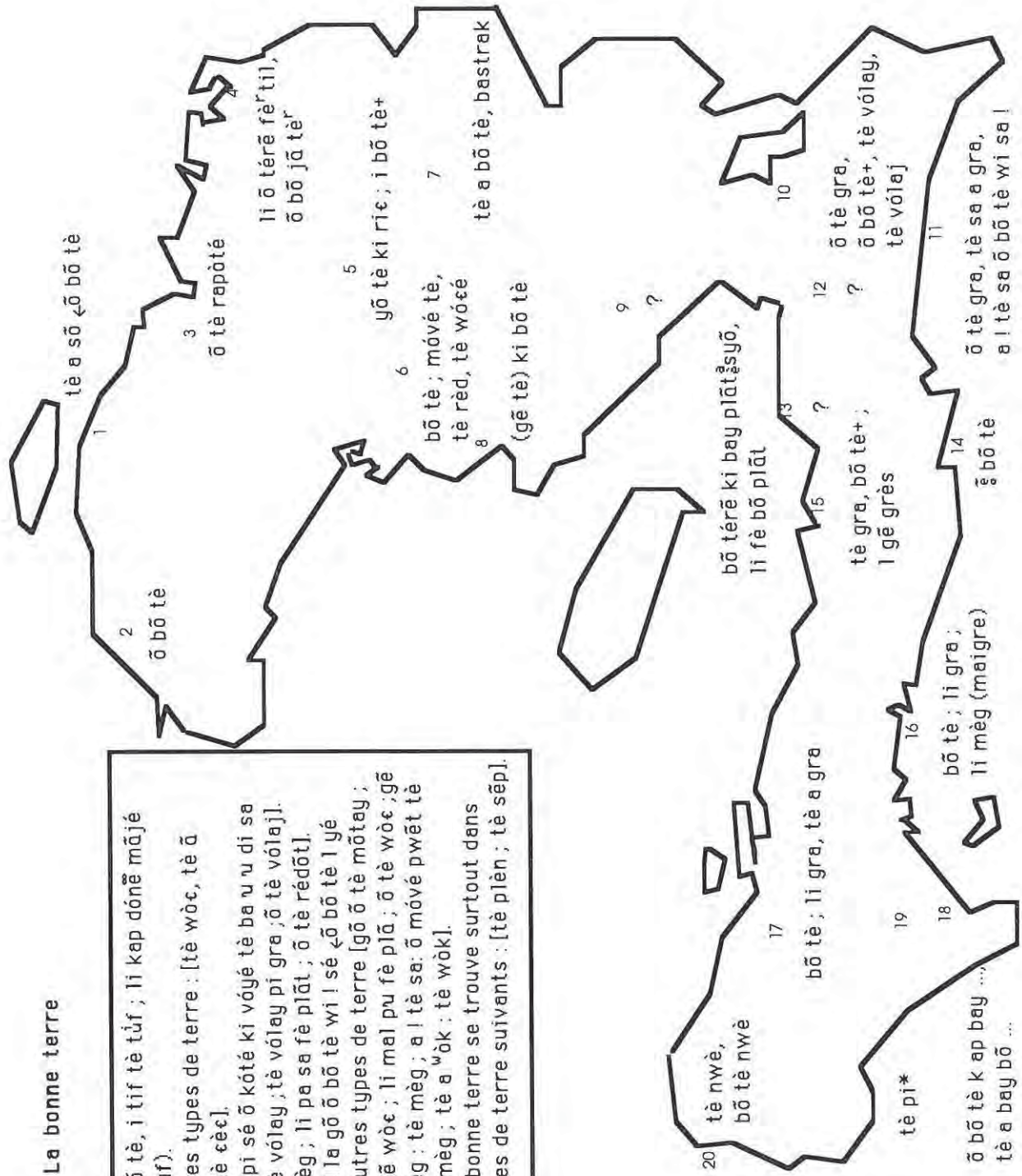
2 : [ō bō tè, i tif tè túf ; li kap dónē mājé byē] (tuf).

7 : autres types de terre : [tè wòc, tè ā kay, ō tè cèc].

10 : [dēpi sé ō kóté ki vóyé tè ba u u di sa sé çō tè vólaj ; tè vólaj pí gra ; ō tè vólaj]. [tè a mēg ; li pa sa fè plāi ; ō tè réđót].

11 : [a ! la gō ō bō tè wi ! sé çō bō tè l yé la !]. Autres types de terre [gō ō tè mōtay ; tè sa ; gē wòc ; li mal pu fè plā ; ō tè wòc ; gē tè k mēg ; tè mēg ; a ! tè sa ; ō mové pwēt tè wi ; li mēg ; tè a wòk ; tè wòk].

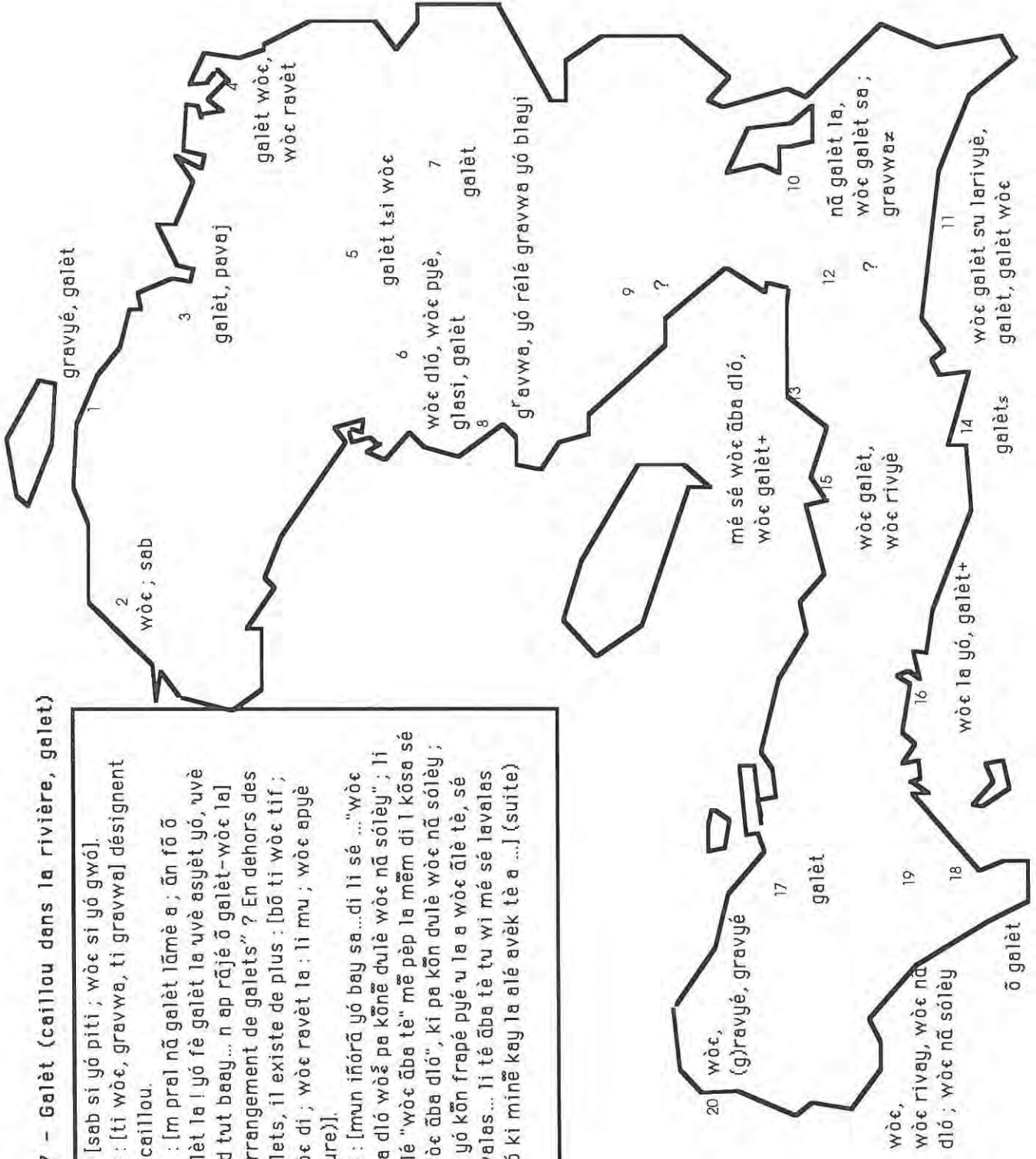
16 : la bonne terre se trouve surtout dans les types de terre suivants : [tè plèn ; tè sēp].





37 – Galèt (caillou dans la rivière, galet)

2 : [sab si yó piti ; wòe si yó gwól.  
 10 : [ti wòe, gravwa, ti gravwa] désignent le caillou.  
 11 : [m pral nā galèt lāmè a ; ān fō ò galèt la ! yó fè galèt la wvè asyèt yó, wvè rad tut baay... n ap rājé ò galèt-wòe la] “arrangement de galets” ? En dehors des galets, il existe de plus : [bō ti wòe tif ; wòe di ; wòe ravèt la ; li mvu ; wòe apyè (dure)].  
 13 : [mun iñórā yó bay sa...di li sé ... “wòe āba dló wòe pa kōnē dvlè wòe nā sòlèy” ; li rélé “wòe āba tè” mē pèp la mēm di l kōsa sé “wòe āba dló”, ki pa kōn dvlè wòe nā sòlèy ; sa yó kōn frapé pyè u la a wòe ālè tè, sé lēvalas... li té āba tè tu wi mé sé lavalas dló ki minē kay la alé avèk tè a ...] (suite)



Question 37 suite

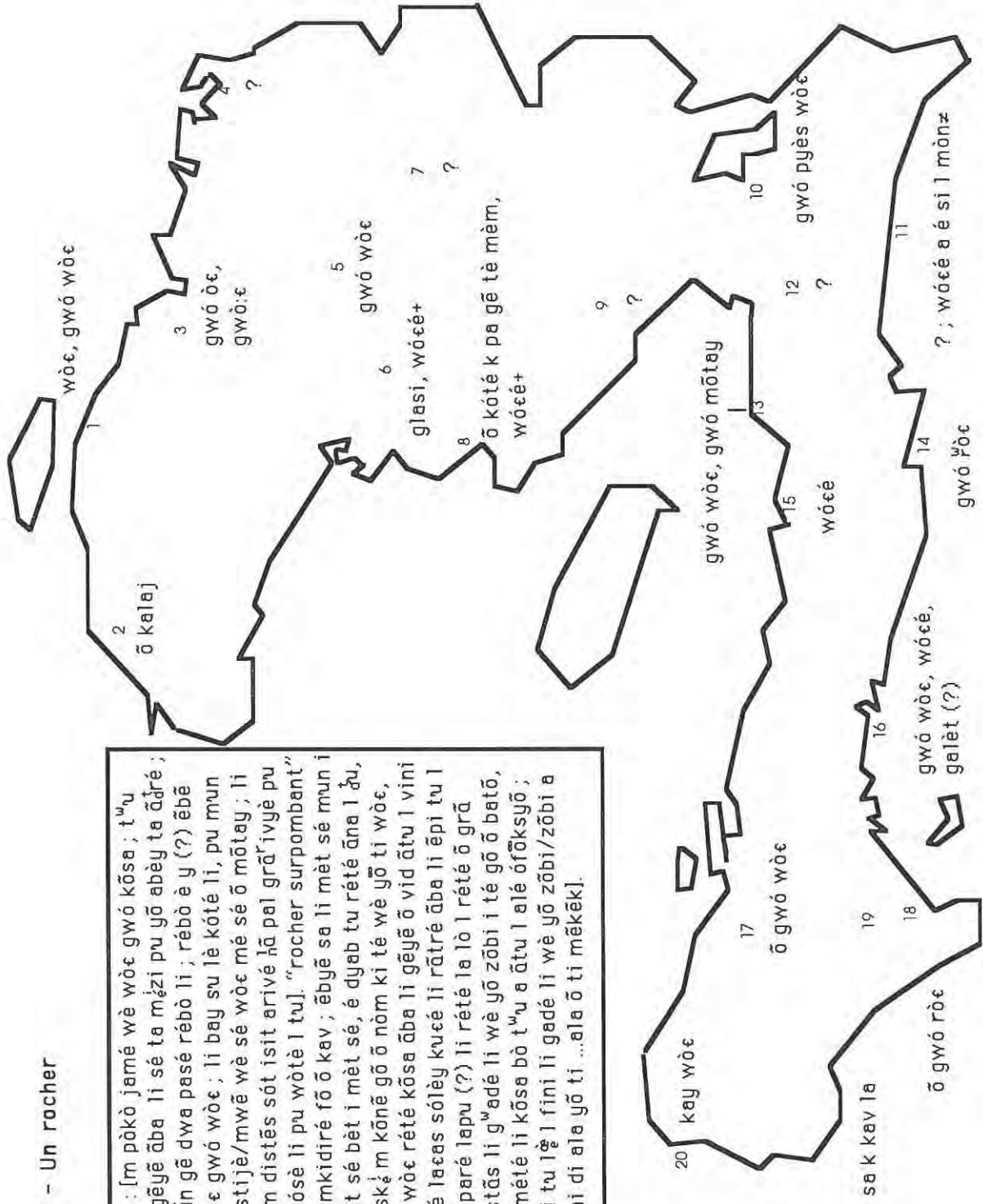
13 (suite) : [(u) tu l kité li ; dló a mál pu l bwóté li, lavalas dló a, mál pu bwóté li ; gē sab galèt gē wòc galèt, ti wòc galèt, ti sab galèt ; u wè sé yō pi piti a ò pi gwó, tǎku timun avèk grāmun tu].

19 : [paré(y) kav sé wòc ; dépi l tu blǎ ãba dló a sé wòc li yé pu sa.].



### 38 - Un rocher

13 : [m pòkò jamé wè wòe gwó kòsa ; t<sup>u</sup>u li gèyè òba li sé ta mèzi pu yò abèy ta òdré ; m<sup>u</sup>n gè dwa pasé rébò li ; rébò è y (?) èbè wòe gwó wòe ; li bay su lè kóté li, pu mun vèstijè/mwè wè sé wòe mé sé ò mōtay ; li kòm distēs sòt isit arivé hā pal grā'iyè pu gwósè li pu wòtè l tu]. "rocher surpombant" [kòmkiadiré fò ò kav ; ébyè sa li mèt sé mun i mèt sé bét i mèt sé, é dyab tu rété òna l òu, paskè m kōnè gō ò nòm ki té wè yò ti wòe, yò wòe rété kòsa òba li gèyè ò vid òtu l vini i té laeas sòlèy kuvé li rātré òba li èpi tu l ap paré lapu (?) li rété la lè l rété ò grā distòs li g<sup>u</sup>adé li wè yò zòbi i té gō ò batò, li méte li kòsa bò t<sup>u</sup>u a òtu l alé òfòksyò ; èpi tu l è l fini li gadé li wè yò zòbi/zòbi a vini di ala yò ti ...ala ò ti mèkék].



Question 38 (suite)

9 : [(kav la) āba tè a l yé ; ò dló du] (renferme de l'eau douce ?).

Question 36 – Wòch (caillou)

1, 2, 3, 5, 6, 7, 8 : [wòç].

10 : [ti wòç, gravwa, ti gravwa].

11 : [ti wòç ; bèl ti wòç ; ti wòç la bèl ti wòç]. Au jeu de billes (avec des cailloux), l'un des joueurs dit : [wulé wòç la l lévé wòç la l]. L'autre répond : [ò sèl wòç la gē dé pawòl ; déplásé].

13 : [mun iñórā yó bay sa... di li sé ... "wòç āba dló pa kōñē duè wòç nā sólèy" ; li p̄lé "wòç āba tè" ; sa yó kōñ frapé pyé u la a wòç ālè tè ; sé l̄avalas... li té āba tè tu wi mé sé lavalas dló ki minē kay la alé avèk tè a (u) tu l kité li ; dló a mal pu l bwóté li, lavalas dló a, mal pu bwóté li].

15 : [tè a pa jām pa gē wòç ; é kōmsi é tè sã zó ; si l pa gē wòç la, é vyān sã zó].

16 : [wòç, ti wòç, ti wòç, jēn wòç].

4, 17 : [p̄ç].

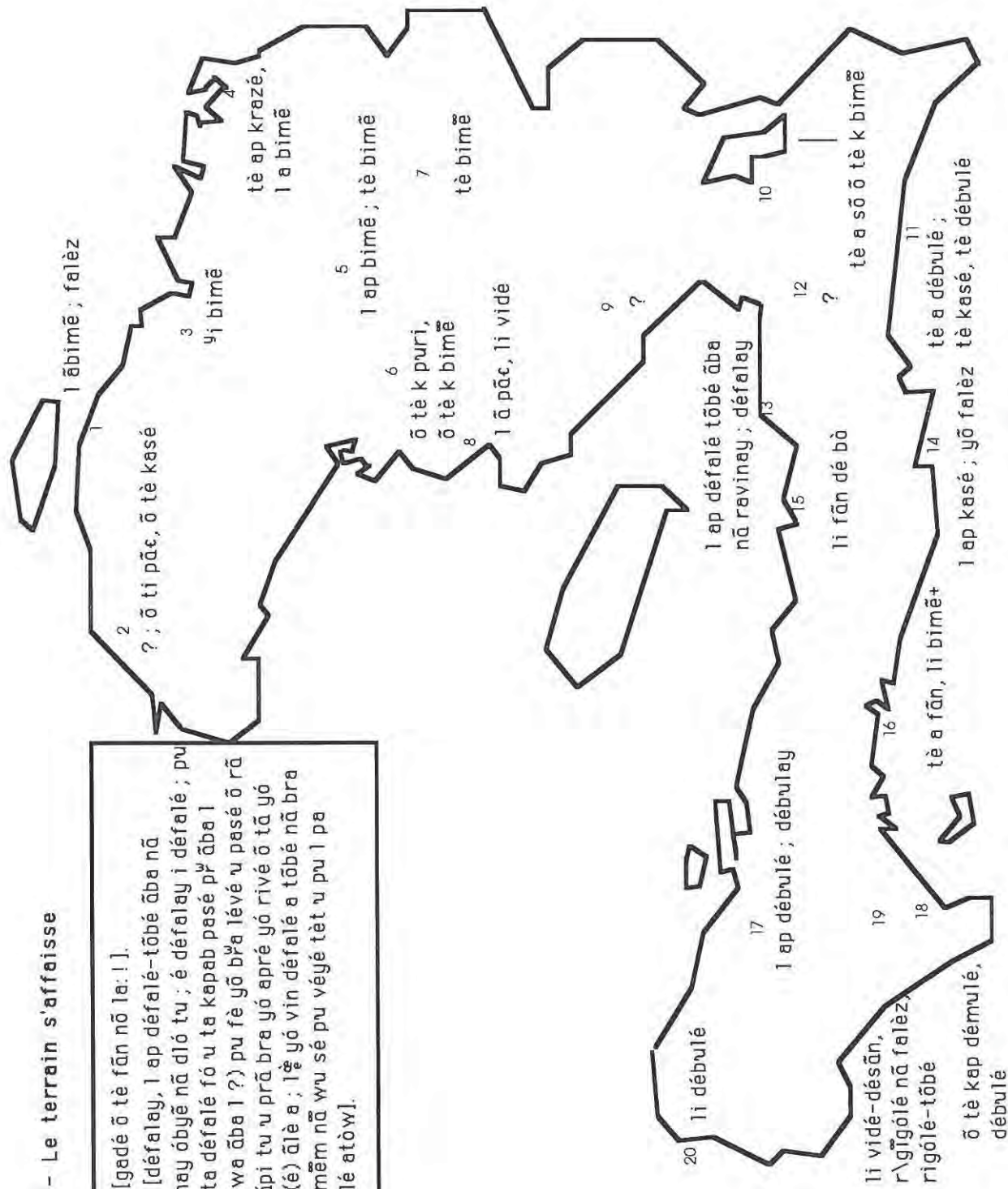
18 : [wòç].

19 : [wòç, pyèʳ].



### 39 - Le terrain s'affaïsse

11 : [gadé ò tè fān nō la: !].  
 13 : [défalay, l ap défalé-tōbé āba nā ravinay obyē nā dló tu ; é défalay i défalé ; pu l pa ta défalé fó u ta kapab pasé p' āba l (rā bwa āba l ?) pu fè yō b'ya lévé u pasé ò rā b'ya āpi tu u prā bra yó apré yó rivé ò tā yó t-ēb(é) ālè a ; l'ē yó vin défalé a tōbé nā bra a, u mēm nā wu sé pu véyé tèt u pu l pa défalé atōw].



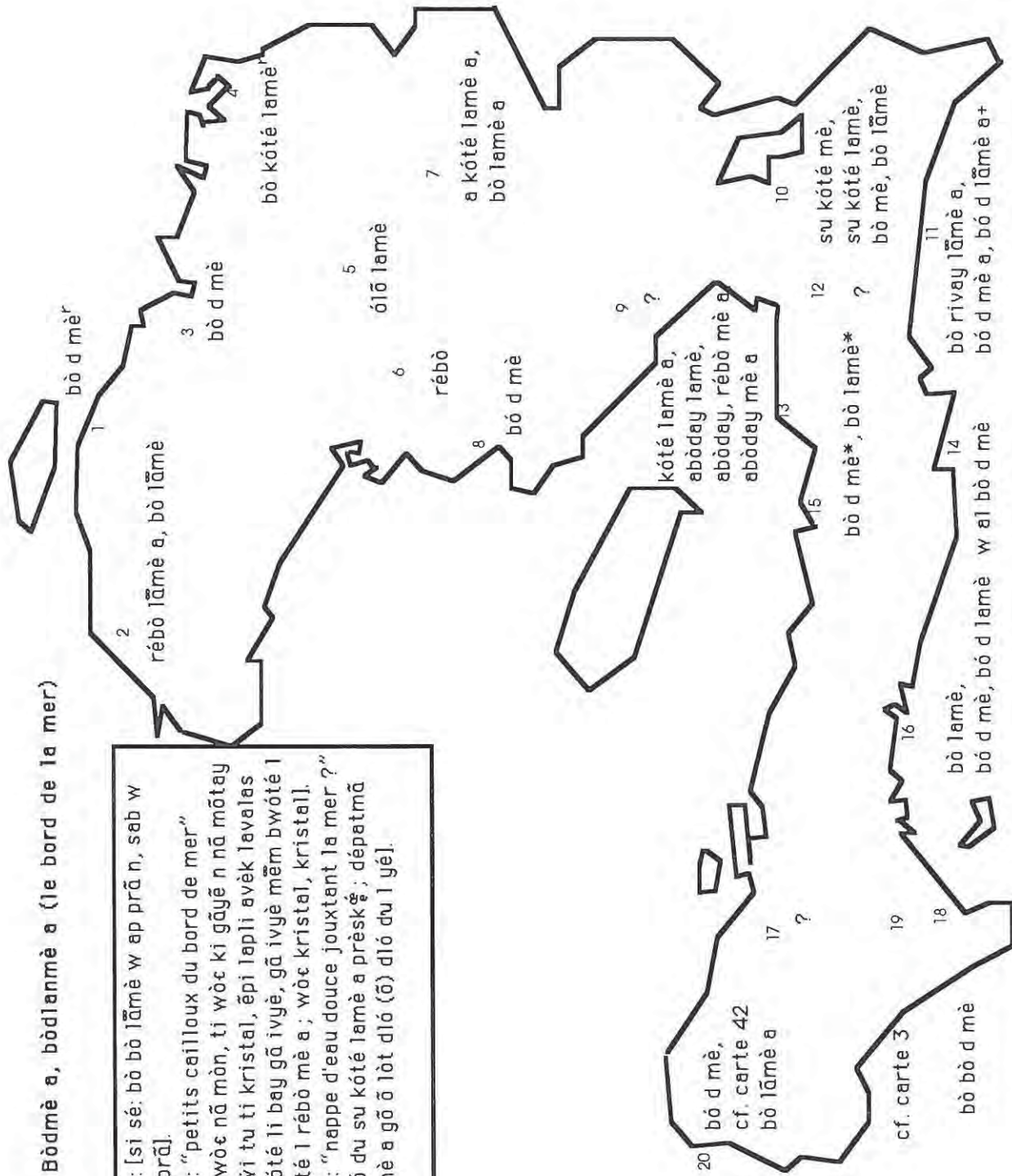
40 - Bòdmè a, bòdlanmè a (le bord de la mer)

10 : [si sé: bò bò lāmè w ap prā n, sab w ap prā].

13 : "petits cailloux du bord de mer"

[ti wòc nā mōn, ti wòc ki gāyē n nā mōtay ēpwi tu ti kristal, ēpi lapli avèk lavalas bwóté li bay gā ivyè, gā ivyè mēm bwóté l mété l rébò mè a ; wòc kristal, kristal].

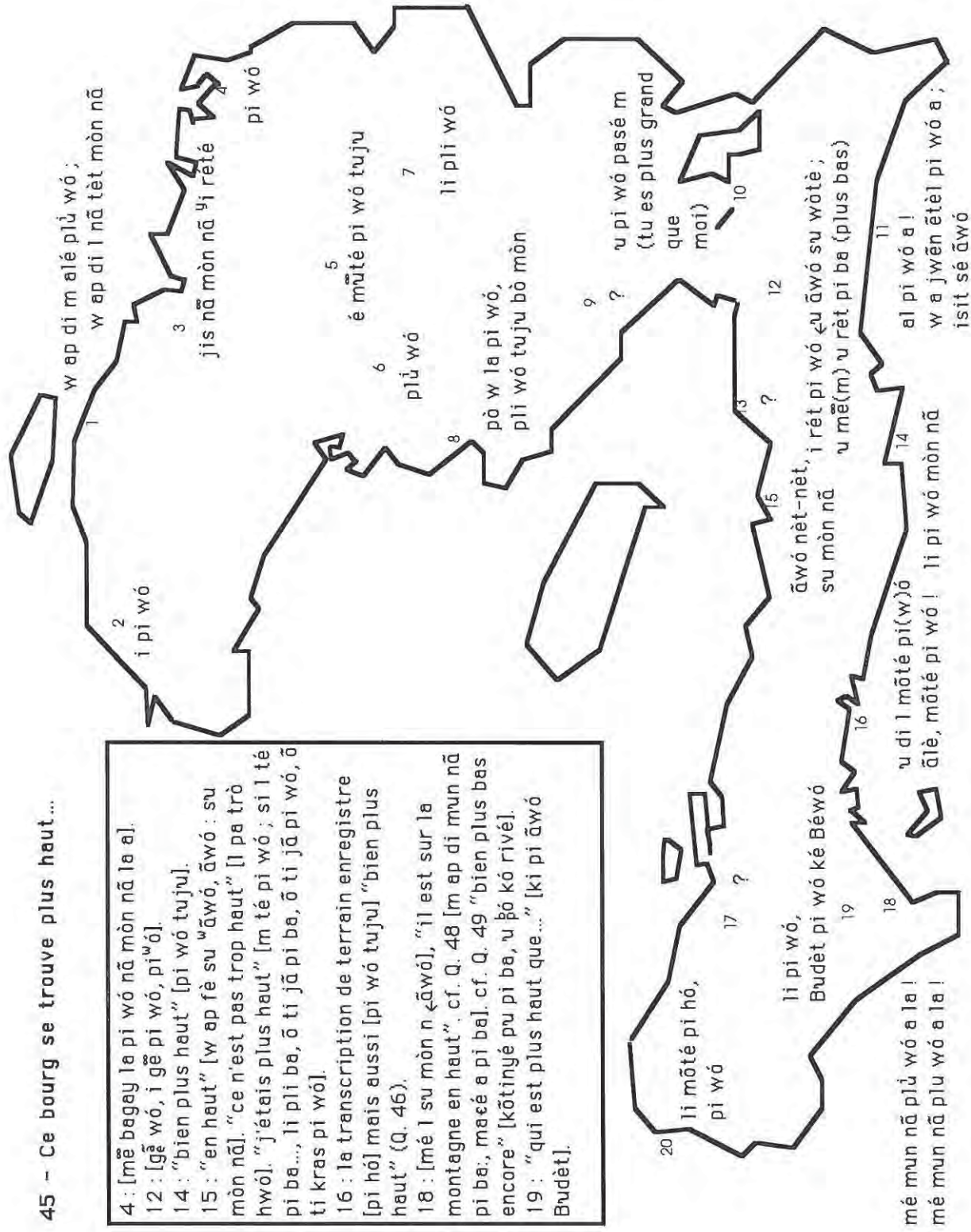
18 : "nappe d'eau douce jouxtant la mer ?" [dló du su kóté lamè a prèské; dépatmā lamè a gō ã lòt dló (ò) dló du l yé].





45 – Ce bourg se trouve plus haut...

4 : [mē begay la pi wó nā mōn nā la a].  
 12 : [gē wó, i gē pi wó, pi wó].  
 14 : "bien plus haut" [pi wó tujvu].  
 15 : "en haut" [w ap fè su "āwó, āwó : su mōn nā]. "ce n'est pas trop haut" [l pa trò hwó]. "j'étais plus haut" [m té pi wó ; si l té pi ba..., li pli ba, ô ti jā pi ba, ô ti jā pi wó, ô ti kras pi wó].  
 16 : la transcription de terrain enregistre [pi hó] mais aussi [pi wó tujvu] "bien plus haut" (Q. 46).  
 18 : [mé l su mōn n āwó], "il est sur la montagne en haut". cf. Q. 48 [m ap di mun nā pi ba, maé a pi ba]. cf. Q. 49 "bien plus bas encore" [kōtīngé pu pi ba, u bó kó rīvé].  
 19 : "qui est plus haut que..." [ki pi āwó Budèt].



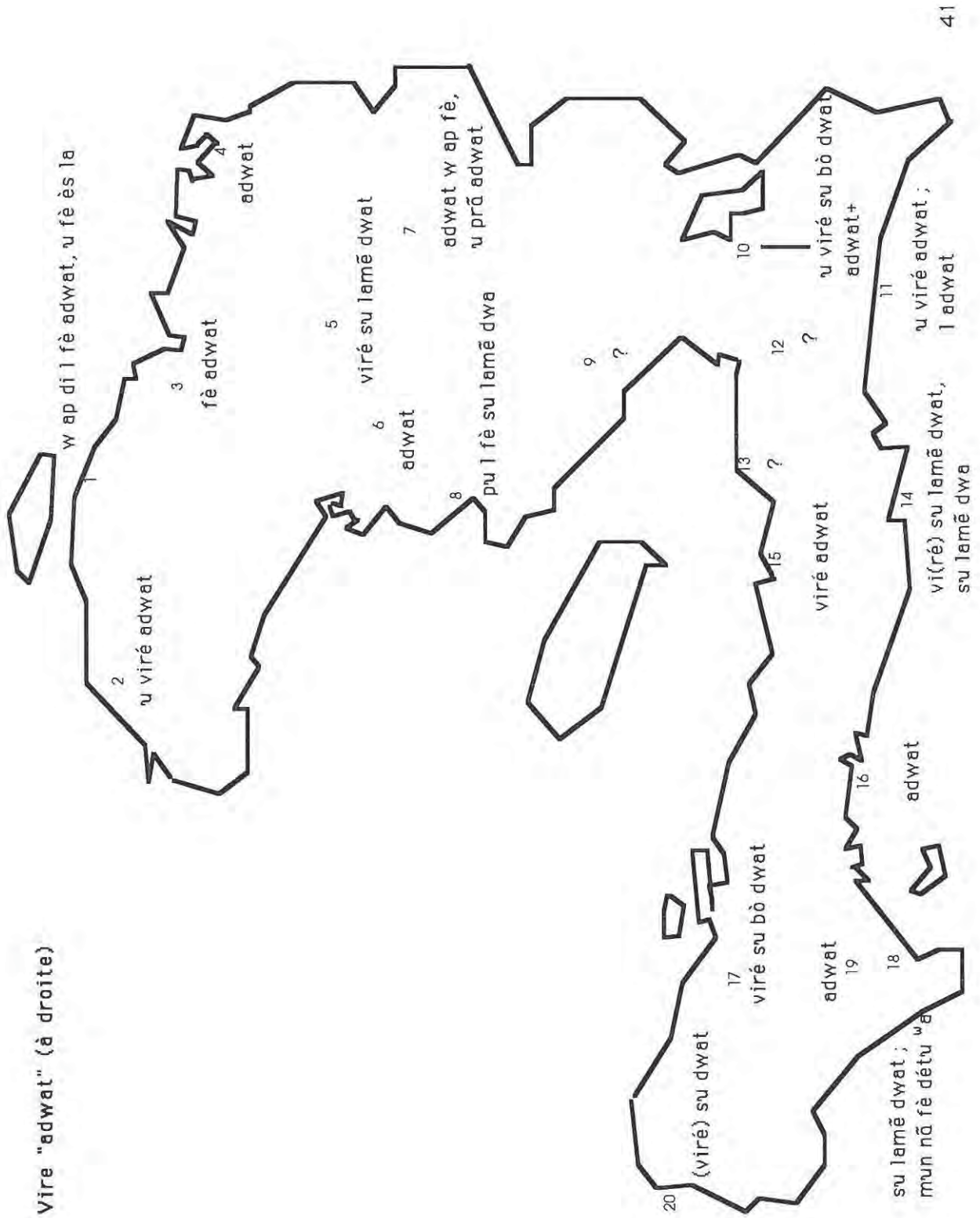




Question 47 (suite)

- 10 : [pi ba, ò bō ti lwayē li yé ãwã u jwēn ni... pasé l pa kólé ; li pi ba tujv ; baay la pa la nõ l é pa la l yé l].
- 11 : [li pi ba ; désān pi ba tujv ; é pu maéé tujv... pu l sa jwēn, ni, li lwé].
- 12 : [u mē(m) u rèt pi ba].
- 14 : [(ki bō w ap di m baay la yé ?) pi ba ; li pi ba tujv ; lwé l trò lwé].
- 15 : [w ap véyé ãba, w ap véyé ãwó] “surveiller de tous côtés” ; [ɛãkré su “ãba] “tourne par le bas” ; [li pli ba, ò ti jã pi ba, kay pa li a lwé, mē kay pa m nã prèské mèm vizaviz].
- 16 : [maéé a pi lòã bò, pi laba, pi ba ; maéé a pi dévã tujv, maéé a pi ba ; li lwé].
- 18 : [m ap dzi mun nã pi ba ; m di u maéé a pi ba, m ap di ɛu kōtinyiné pu pi ba, u ðókó rivé ; u twò lwé m].
- 19 : [(kafu a) pi ba Budèt ; li pi ba kafu a ; li twò lwé].
- 20 : [(maléré?) nu pi ba ; li jis ãba ; li lwé, pi lwé tujv].

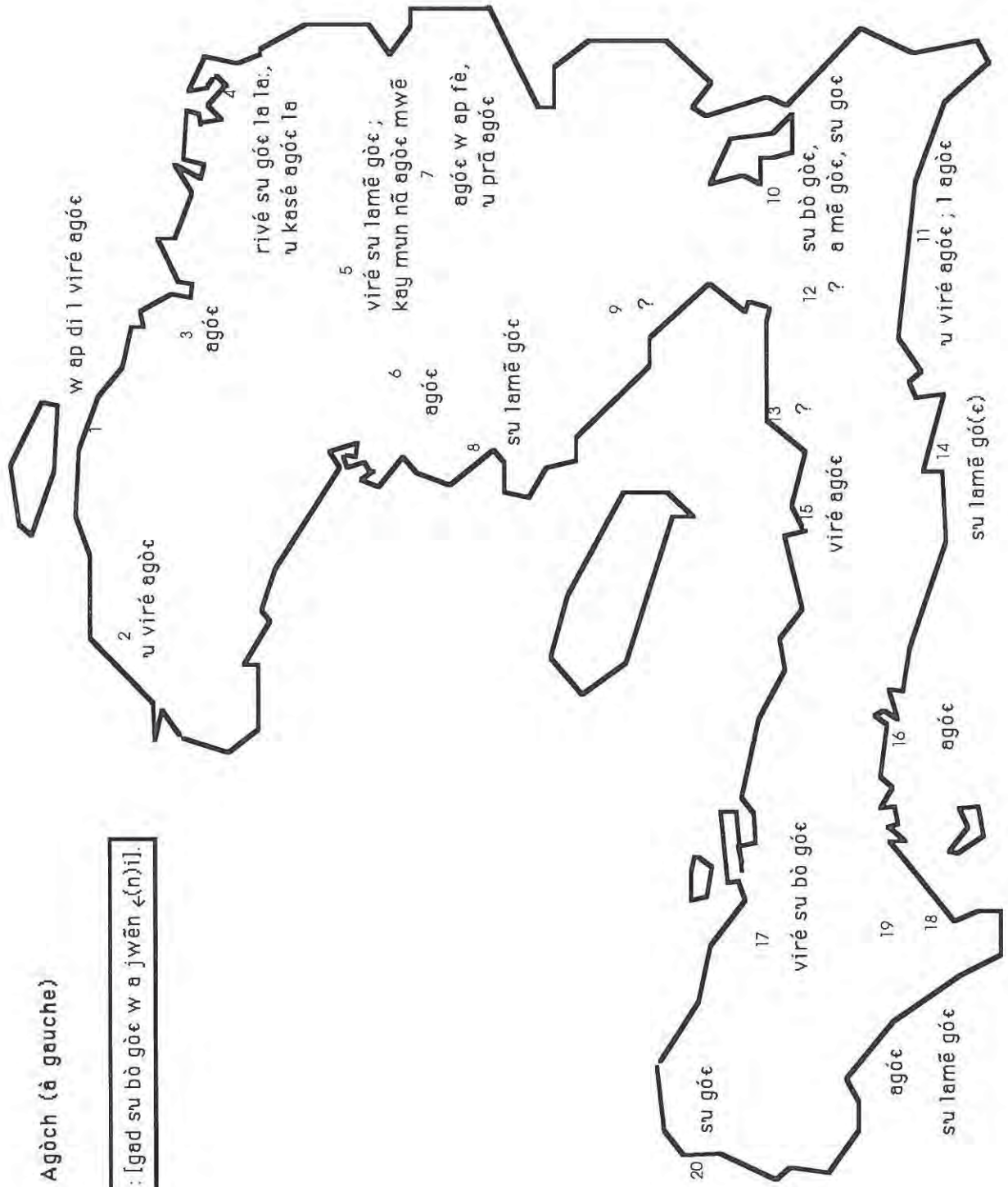
54 - Vire "adwat" (à droite)





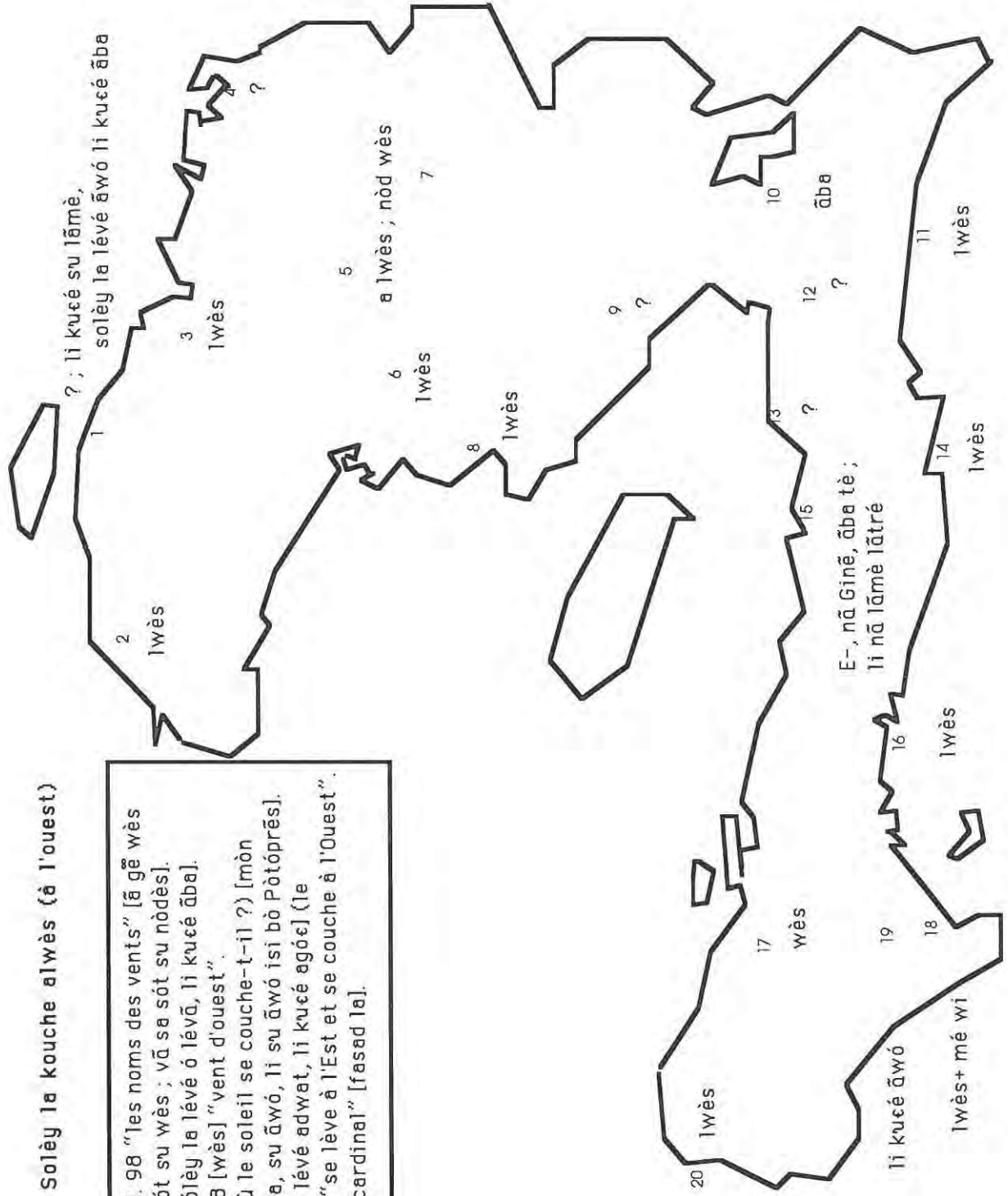
55 - Agòch (à gauche)

10 : [gəð su bò gòε w a jwēn ε(n)l].



56 - Solèy la kouche alwès (à l'ouest)

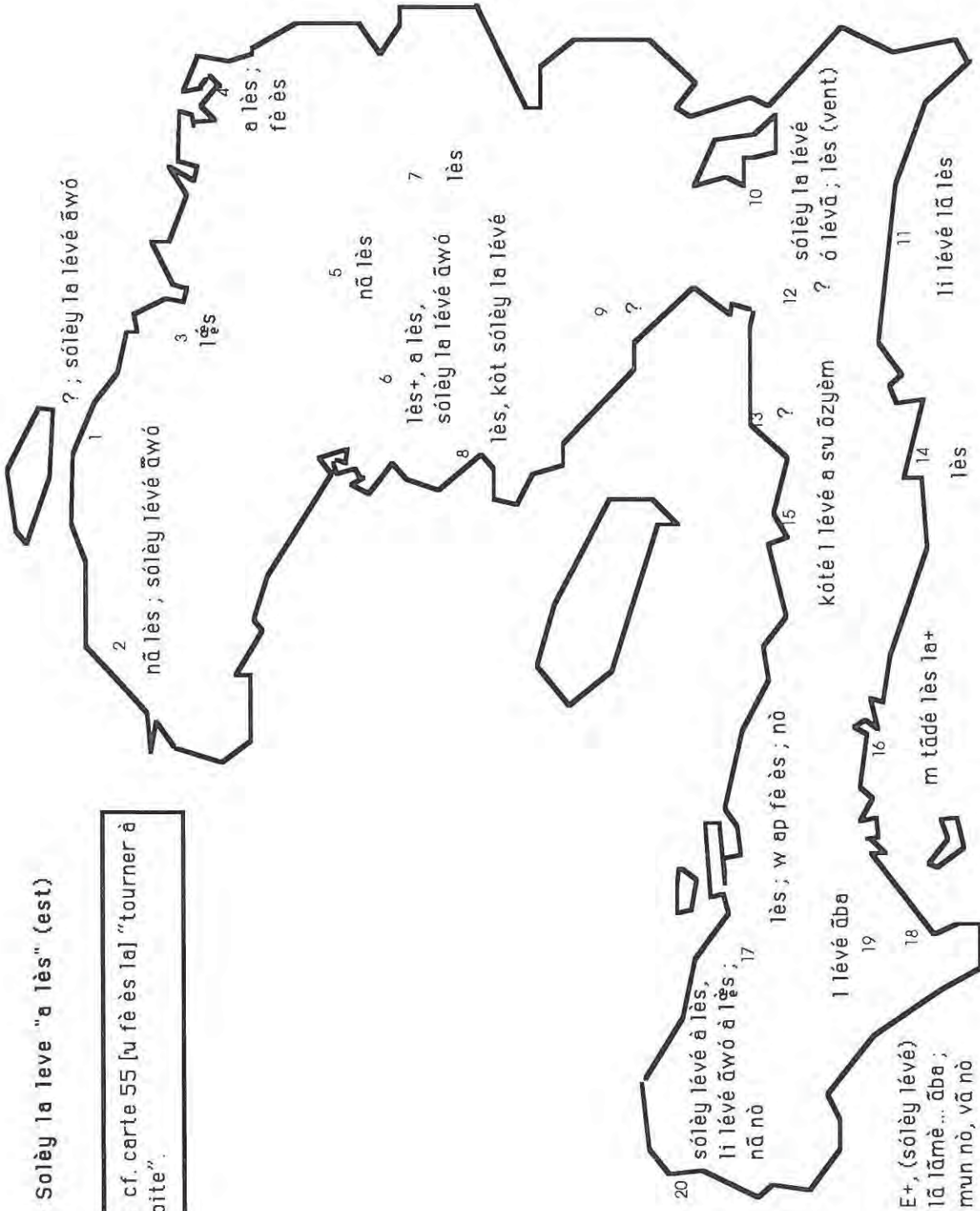
1 : cf. Q. 98 "les noms des vents" [ã gē wès  
 vā sa sôt su wès : vā sa sôt su nòdès].  
 10 : [solèy la lèvé ó lèvé, li kucé āba].  
 cf. Q. 98 [wès] "vent d'ouest".  
 15 : (où le soleil se couche-t-il ?) [mòn  
 Sēnikóla, su āwó, li su āwó isi bò Pòtóprés].  
 16 : [li lèvé adwat, li kucé agóé] (le  
 soleil) "se lève à l'Est et se couche à l'Ouest".  
 "point cardinal" [fasad la].



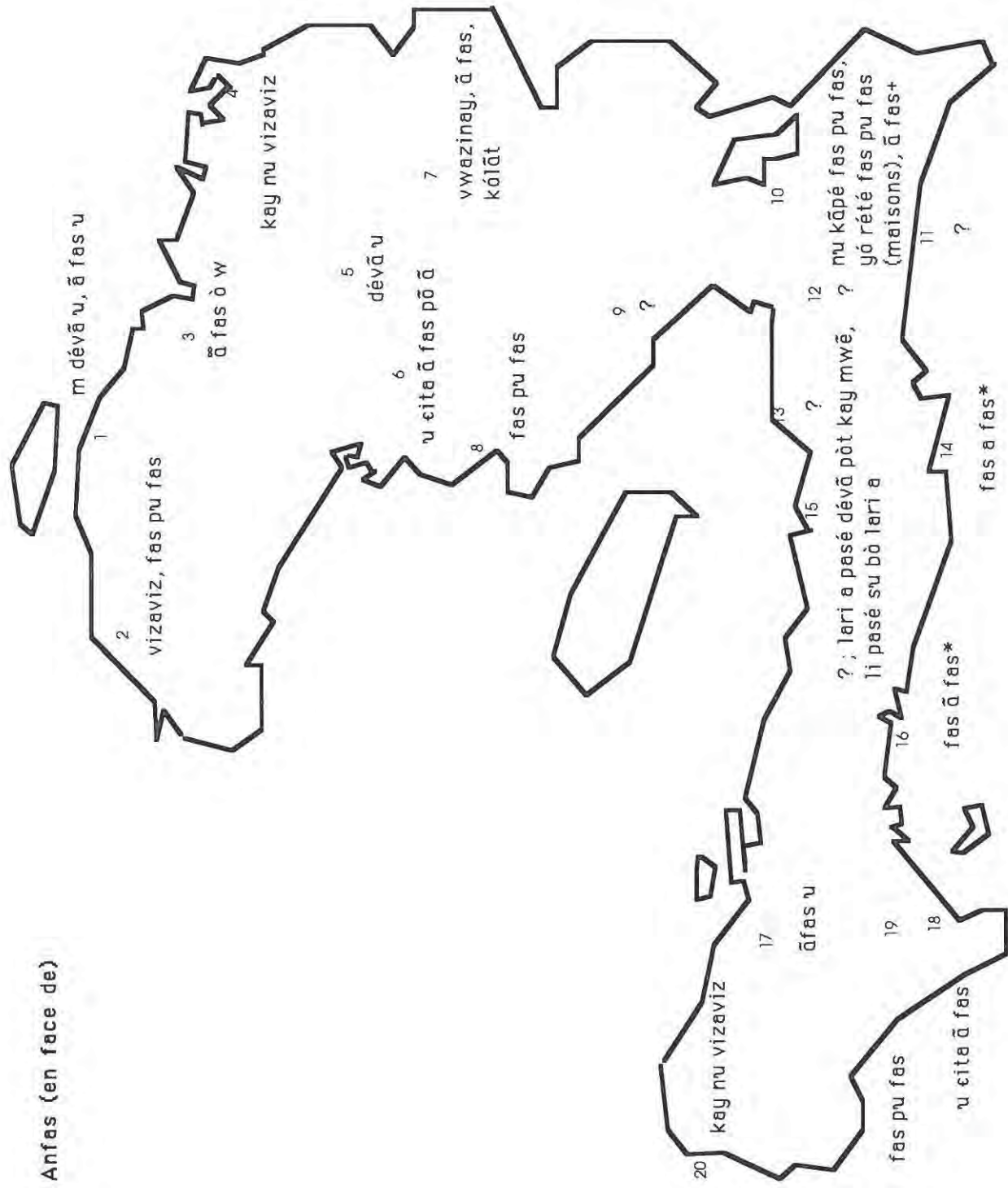


57 - Sólèy la lève "a lès" (est)

1 : cf. carte 55 [u fè ès la] "tourner à droite".



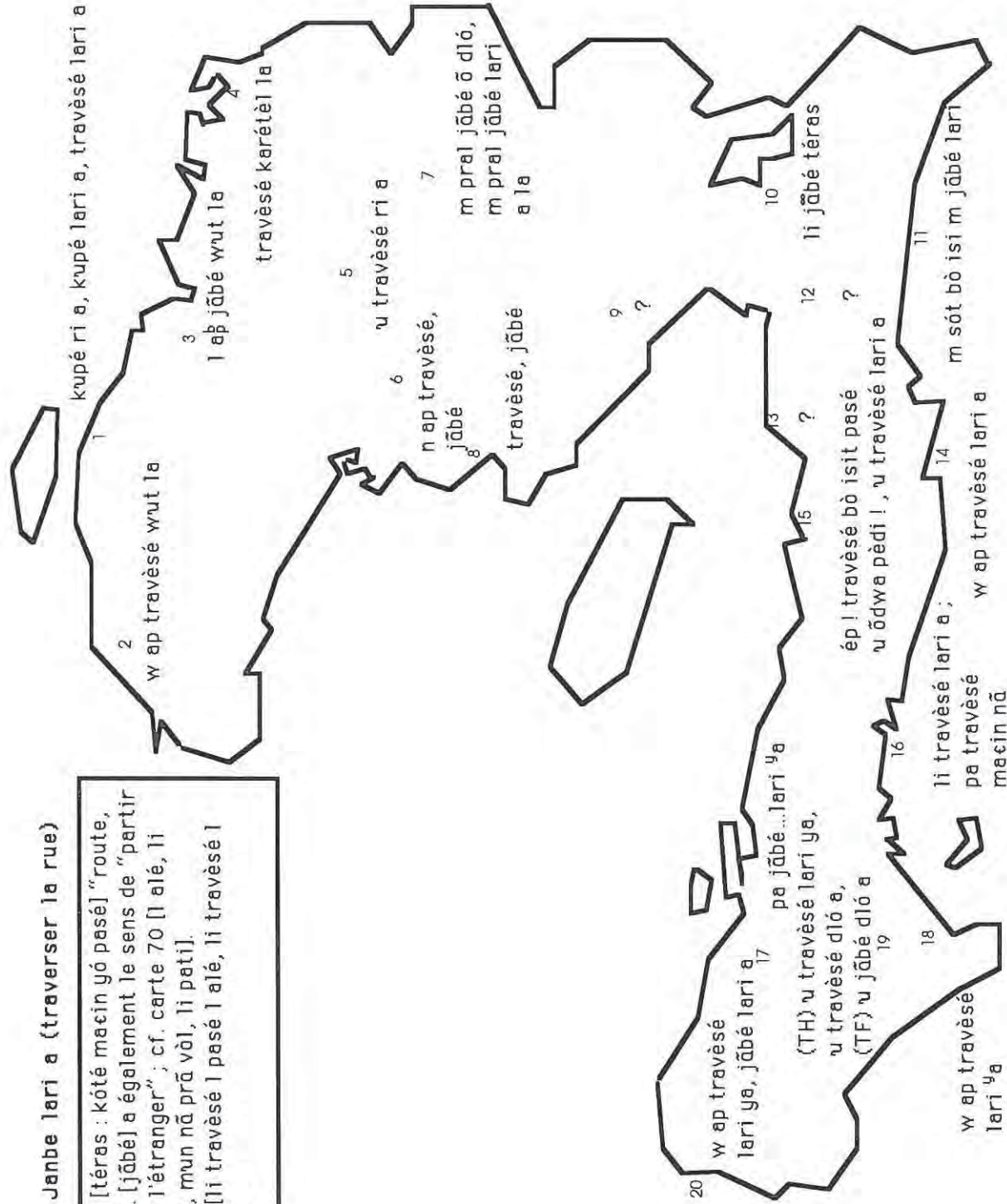
60 - Anfas (en face de)





64 - Janbe lari a (traverser la rue)

10 : [téras : kóté macin yó pasé] "route, rue". [jābé] a également le sens de "partir pour l'étranger"; cf. carte 70 [l alé, li jābé, mun nā prā vòl, li pati].  
 16 : [li travèsé l pasé l alé, li travèsé l alé].



66 - Vire, kase (tourner)

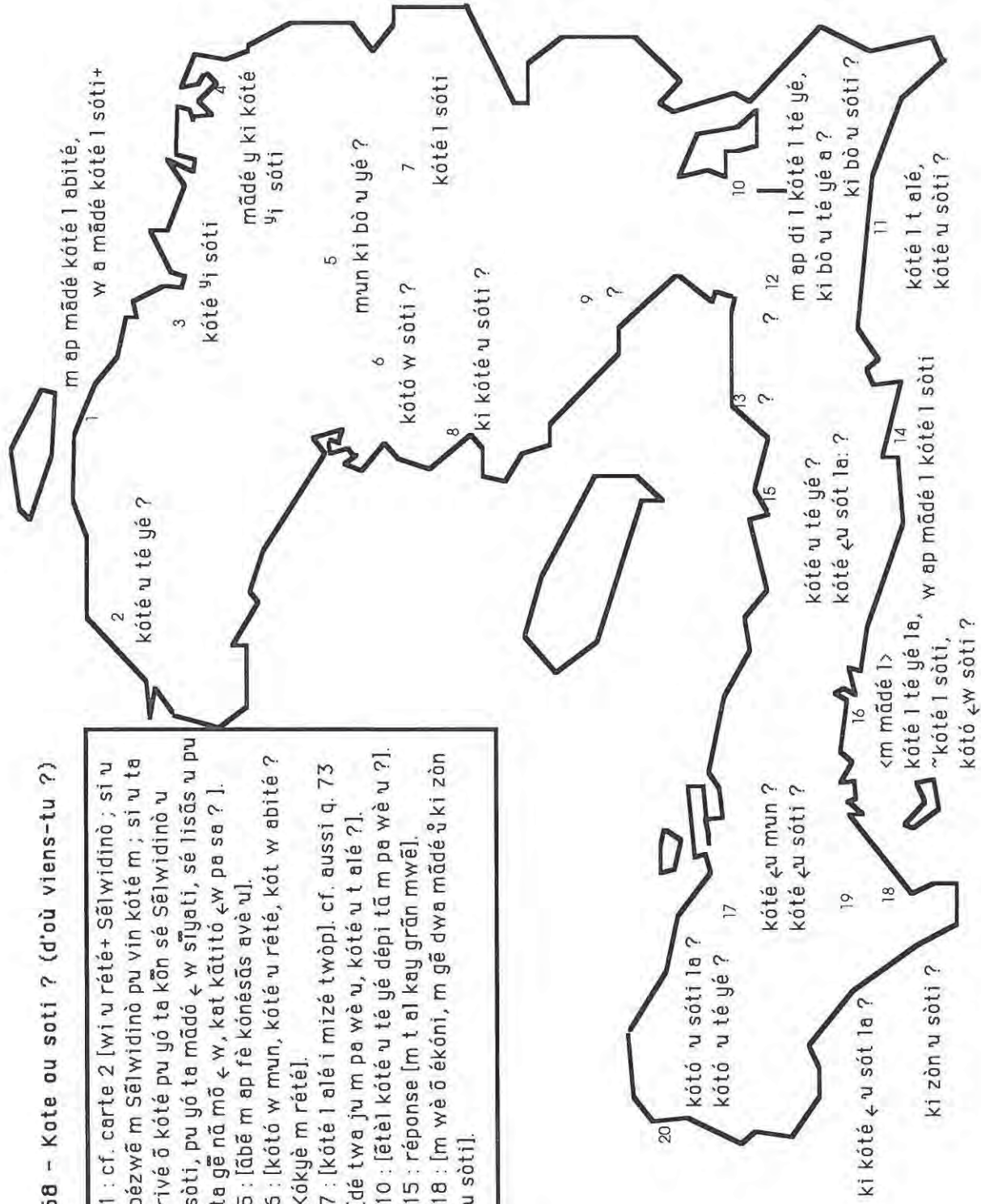
En complément : cf. cartes 54 "tourner à droite", 55 "tourner à gauche".  
 15 : [wut la gō ò kub ; pasé kwóci ! (dévie !)  
 cãkré bò isit (tourne par ici) ; cãkré su wãba  
 (tourne par le bas) ; w ap fè su wãwó (tu  
 passes par en haut) ; mōté dwat ! macé vin  
 jwēn mwē !] (monte tout droit ! marche à ma  
 rencontre !).  
 17 [li tunē] "retourner sur ses pas,  
 partir en sens inverse".  
 19 : [u pralé tu dwat la épi lò u rivé nã  
 tsi kub sa nã ti kafu a lòđ bò a, w ap déviré  
 agóé kōsa, u fè tèt kótié].





68 – Kate ou soti ? (d'ou viens-tu ?)

1 : cf. carte 2 [wi u rété+ Sélwidinò ; si u bézwé m Sélwidinò pu vin kóté m ; si u ta rivé ò kóté pu yó ta kōn sé Sélwidinò u sòti, pu yó ta mādó ← w sīyati, sé lisās u pu ta gē nā mō ← w, kat kātito ← w pa sa ? ].  
 5 : [ābē m ap fè kónésās avè u].  
 6 : [kótó w mun, kóté u rété, kót w abité ? Kókyè m rété].  
 7 : [kóté l alé i mizé twòp]. cf. aussi q. 73 [dé twa ju m pa wè u, kóté u t alé ?].  
 10 : [tètè] kóté u té yé dépi tū m pa wè u ?].  
 15 : réponse [m t al kay grān mwé].  
 18 : [m wè ò ékóni, m gē dwa mādé ò ki zòn u sòti].



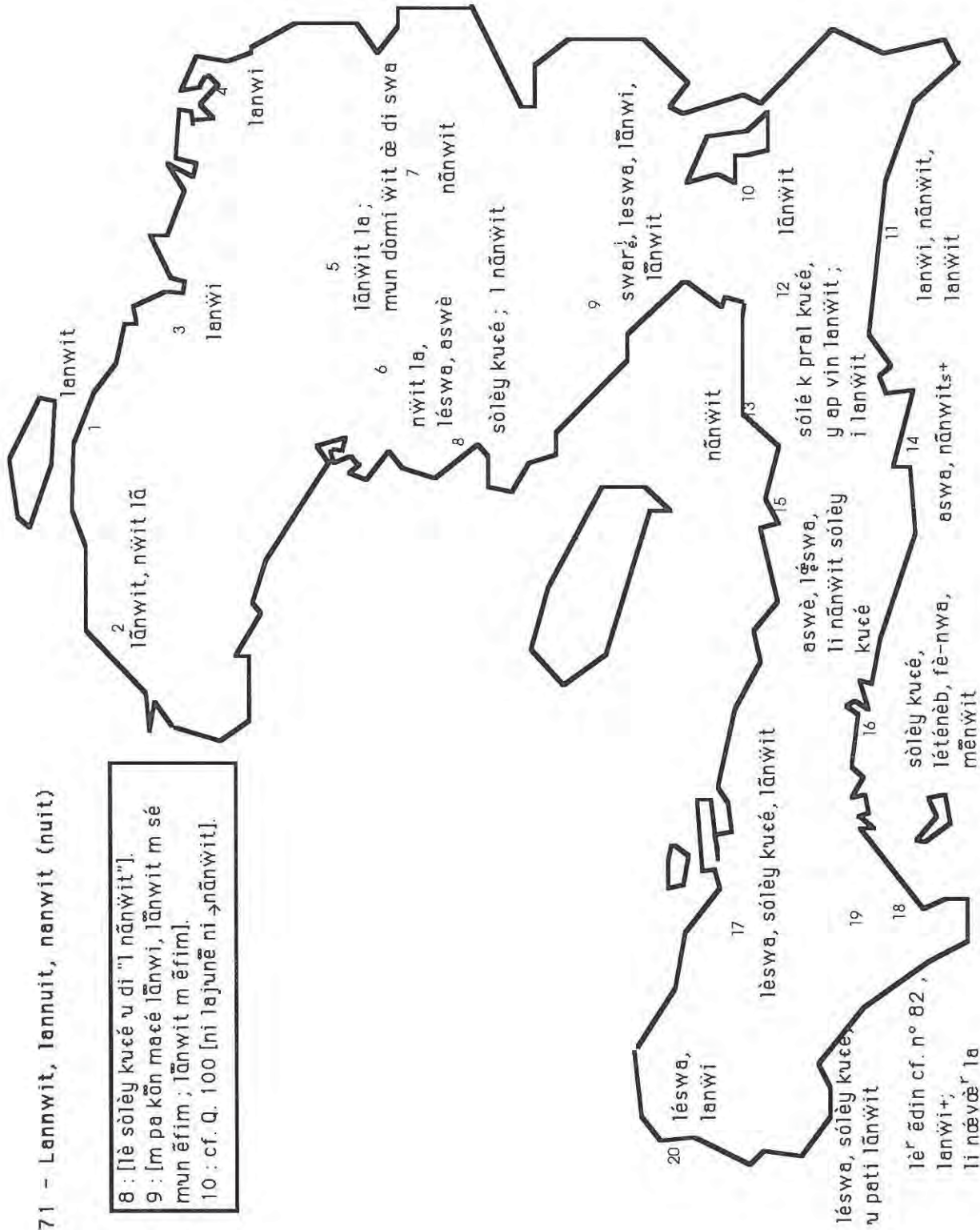
Questions 69 – Li fèk sòti (li vient de sortir) et 2024 – Moun sa yo fèk vin ret nan katye a (viennent de s'installer...)

- 1 : [li fō ò sòti]. cf. 861 : [li kalé li ; dépi l fè rāk kajé li mééã pu tut bèt ni pu v mem tu] (quand la poule fait éclore ses oeufs, elle est agressive). cf. questions 1251-1579 - 2024 -2025 : [é pu di sō ò dā(s) ki fè rē(k) vini ; u di māgò a twó (w)ólé, li fè rēk ap grādi ; jè sa u di l si l pa bō, li pòkò rēk ; mun sa yó vin abité bò'isit la, wi mun sa yó fèk vin abité, i vin abité ; mēm rivé i rivé i patsi, kunya mun sa fè rēk vini la, i mét bagay la la i sòti]
- 2 : [fè rāk\* ; (li) gē tā pati la m pa wè l ; li gē tā pati]. cf. également 2024 [li vin abité, li fè ãk vini, li fè ãk rété] ; (< fr. faire rien que).
- 3 : [li fèk sòti]. question 2024 [yó pa mun isit, apèn rātrā yó nā katyé, yó fèk ātré nā katyé].
- 4 : [kunyé a yi té la yi sò'ti]. cf. Q. 2024 [fég v'vini].
- 5 : [létèl alé ; li fè rēk alé, li sò'ti, l alé kōnya] ; Q. 2024 [fè rēk rivé, u arivā] (< fr. arrivant ; gérondif). Voir aussi la notice 3.
- 14 : [mun nā fō ò sòti ; u fèk kòmāsé travay].
- 15 : "se dépêcher de sortir" : [m fè ò dépèctwè, li déplāsé].
- 16 : [m pa wè kóté l fè].
- 17 : [li fèk alé, fèk sòti].
- 18 : [m ap di mun nā té la l fèk viré la ; mun nā té la l sòti+ ; mun nā té la l déplāsé].  
"il était ici ce matin, il est parti" [msyé té isi matē ā l alé].
- 19 : "quand est-il sorti ?" [dépi a ki lè li sòti (h)è ? dépi a ki lè l alé ? ]. cf. Q. 93 [épi lè lalin nā fèk parèt kōsa, sé lè tifi ya ap véyé zó yó (p)a(p)a !].
- 20 : [li fèk sòti].



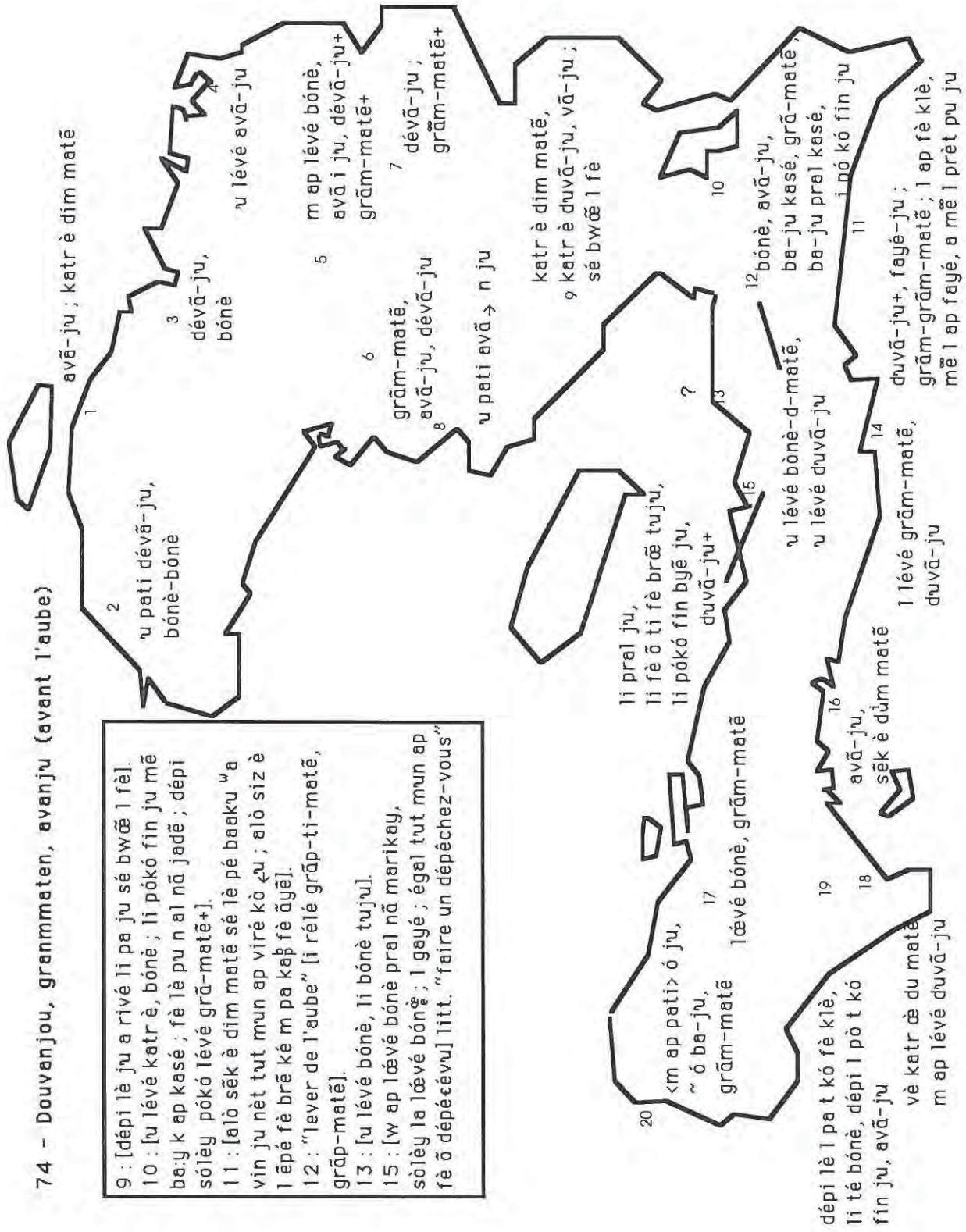
71 - Lannwit, lannuit, lannwit (nuit)

8 : [lè sòlèy kucé u di "l nānwit"].  
 9 : [m pa kōn macé lānwi, lānwit m sé mun ēfim ; lānwit m ēfim].  
 10 : cf. Q. 100 [ni lajunē ni →nānwit].



74 - Douvanjou, granmmaten, avanju (avant l'aube)

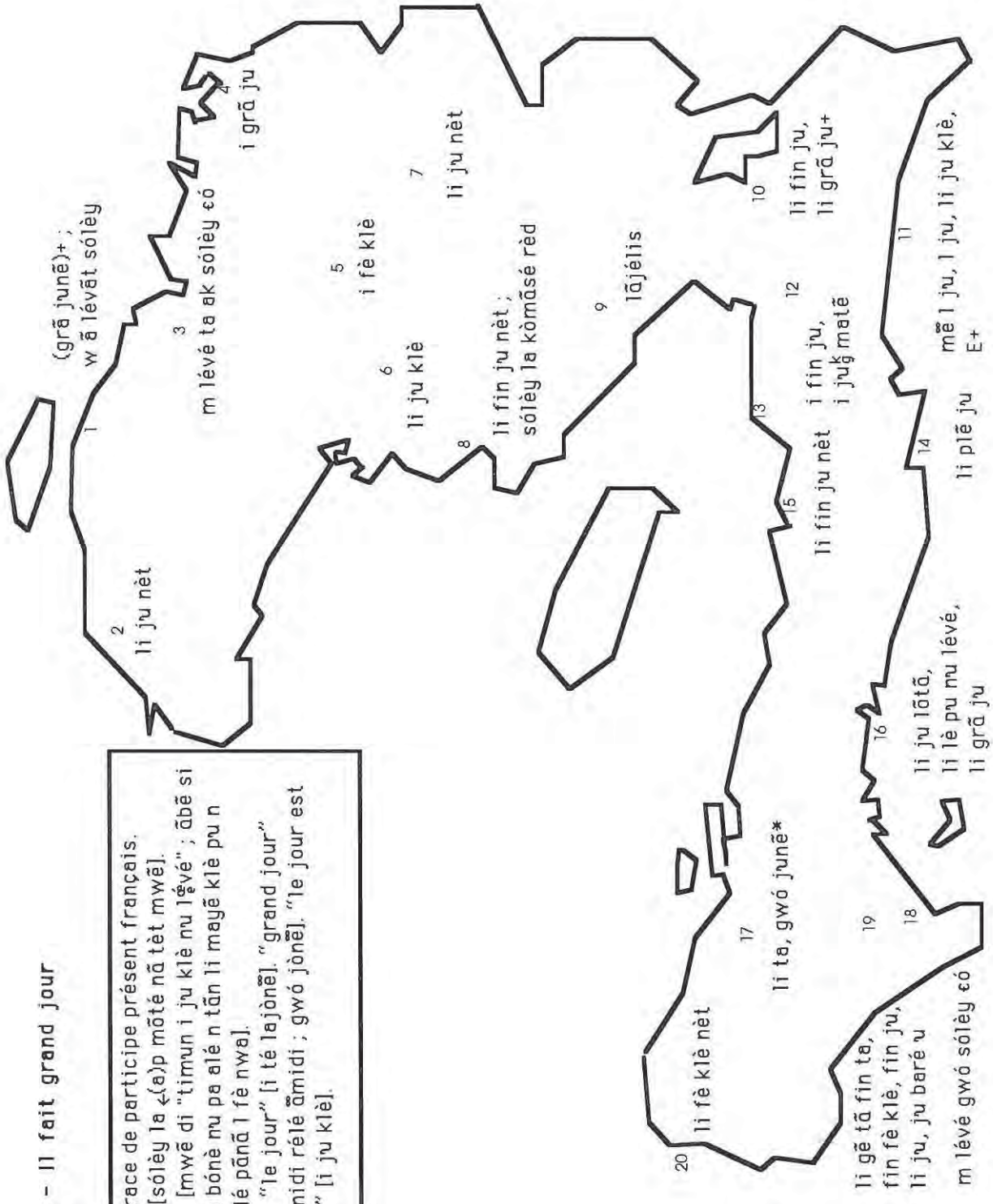
9 : [dèpi lè jv a rivé li pa jv sé bwœ l fè].  
 10 : [v lèvé katrè, bònè ; li pòkó fin jv mē bay k ap kasé ; fè lè pu n a) nā jadē ; dèpi sólèy pòkó lèvé grām-matē+].  
 11 : [atò sèk è dim matē sé lè pé baaku "a vin jv nèt tut mun ap viré kò z ; alò siz è l épé fè brē ké m pa kaʃ fè òyè].  
 12 : "lever de l'aube" [i rélé grāp-ti-matē, grāp-matē].  
 13 : [v lèvé bònè, li bònè tujv].  
 15 : [w ap lœvé bònè pral nā marikay, sólèy la lœvé bònè ; l geyé ; égal tut mun ap fè ò dépécév] litt. "faire un dépéchez-vous"





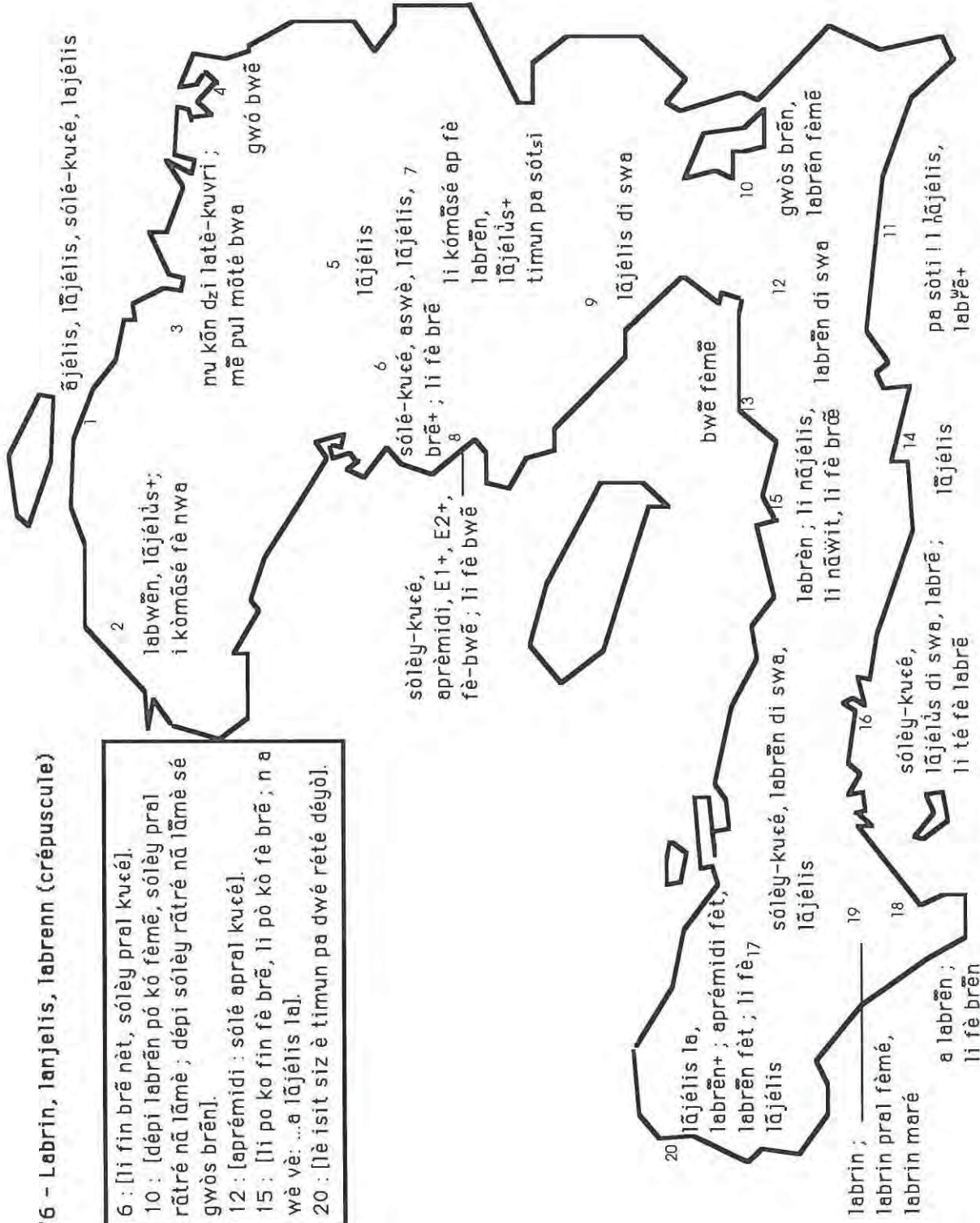
75 - Il fait grand jour

1 : trace de participe présent français.  
 10 : [sólèy la ɥ(a)p môté nã tèt mwě].  
 11 : [mwě di "timun i ju klè nu l'ève"; ãbè si  
 l trò bônè nu pa alé n tãn li mayè klè pu n  
 pa alé pãñã l fè nwa].  
 12 : "le jour" [i té lajònè]. "grand jour"  
 [vè midi rélé ãmidi ; gwó jònè]. "le jour est  
 levé" [i ju klè].



76 - Labrin, lanjelis, labrenn (crépuscule)

- 6 : [li fin bré nèt, sòlèy pral kucé].  
 10 : [dépi labrèn pó kó fè mē, sòlèy pral rātré nā lāmè ; dépi sòlèy rātré nā lāmè sé gwòs brēn].  
 12 : [aprémidí : sòlé apral kucé].  
 15 : [li po ko fin fè bré, li pò kò fè bré ; n a wè vè: ...a lājélis la].  
 20 : [lè isit siz è timun pa dwé rété déyò].





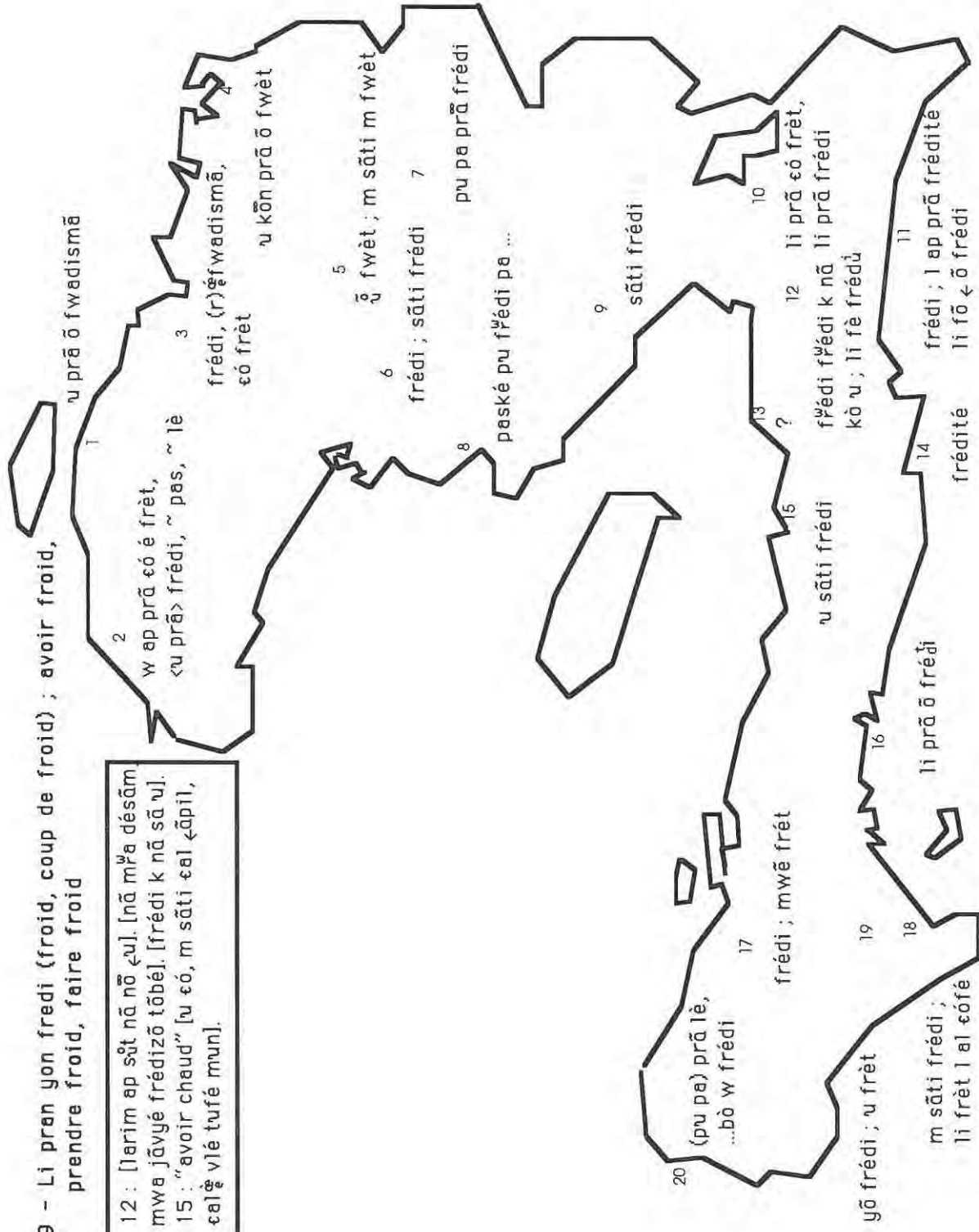
Source : A. Métraux, Haïti. La terre, les hommes et les dieux, Editions de La Baconnière, Neuchâtel, 1957.  
Photographies de Pierre Verger et Alfred Métraux.

Illustration de la page 51 : Examan, le "faiseur de pluies" de la vallée de Marbial



79 - Li pran yon frédi (froid, coup de froid) ; avoir froid,  
prendre froid, faire froid

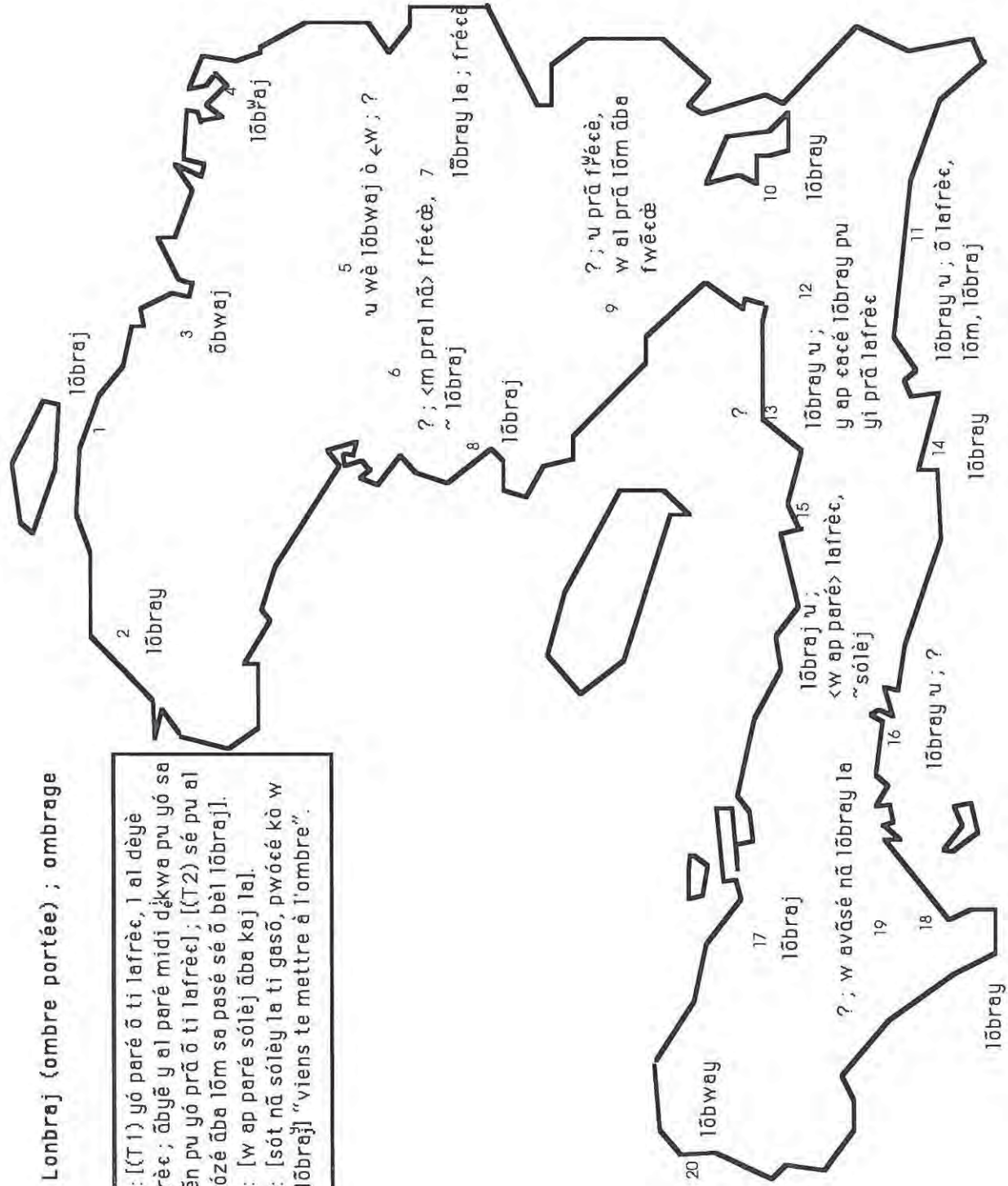
12 : [larim ap sèt nā nō ʒu]. [nā mʃa désām.  
mwa jāvyé frédizō tōbé]. [frédi k nā sā u].  
15 : "avoir chaud" [u éó, m sāti ʔal ʔāpil,  
ʔalè vié tufé mun].





80 - Lonbraj (ombre portée) ; ombrage

11 : [(T1) yó paré õ ti lafrèc, l al dèyè lafrèc ; ãbyè y al paré midì dèkwa pu yó sa jwén pu yó prã õ ti lafrèc] ; [(T2) sé pu al répózé ãba lóm sa pasé sé õ bèl lóbraj].  
 15 : [w ap paré sólèj ãba kaj la].  
 19 : [sót nã sólèy la ti gasõ, pwócé kò w nã lóbraj] "viens te mettre à l'ombre".



81 - Fènwè, fènwà (obscurité) ; il fait nuit

11 : "Pourquoi éclairer-t-on ?" [pu kât li fè nwa pu n sa wèl.  
 16 : [li fè nwa paski lāp u pa limē ; vin rétiré m nā fè-nwa a].

